

A I R S
DE DIFFERENTS

A V T H E V R S ,
MIS EN TABLATVRE DE LVTH.

PAR GABRIEL BATAILLE.

SECOND LIVRE.



A P A R I S ,

Par P I E R R E B A L L A R D , Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
rue saint Iean de Beauuais , à l'enseigne du mont Parnasse .

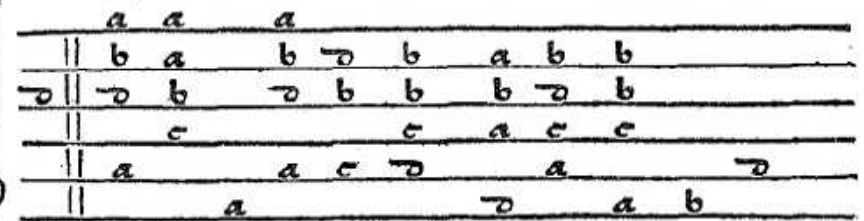
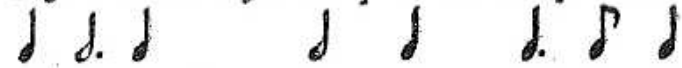
1 6 0 9 .

Avec Privilege de sa Majesté.

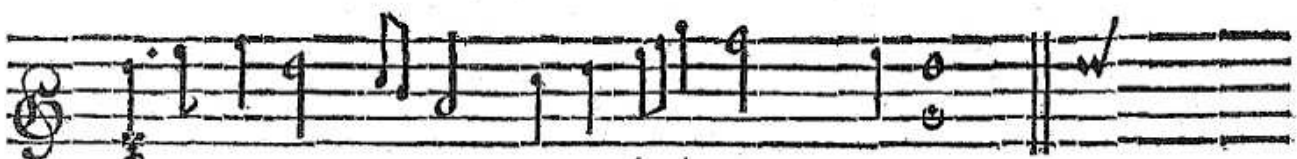
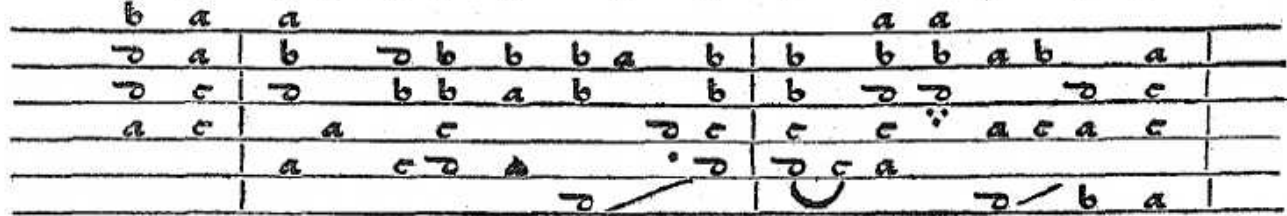
A I R S.



N fin mon beau soleil qui rend des qu'il s'ab-



sente, Ma douleur si presen- te, Est o- res de retour,



Qui dissipant mes nuits me redon- ne le jour.



*Astre dont la beauté de puissance diuine,
Ma fortune domine,
Que ton éloignement
Ma causé de soupirs & donné de tourment.*

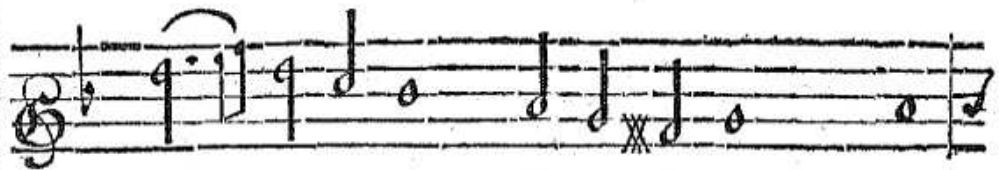
*Tantot aprehendant pour toy quelque fortune,
Aux mortels trop commune :
De ceste crainte espoir,
Je m'affligeois du mal qui ne t'affligeoit point.*

*Dieux ! & combien de fois ay-je dit en moy-mesme,
L'œil triste & le teint blesme :
Non ses yeux pleins d'appas,
Sans faire vn autre amour ne retourneront pas.*

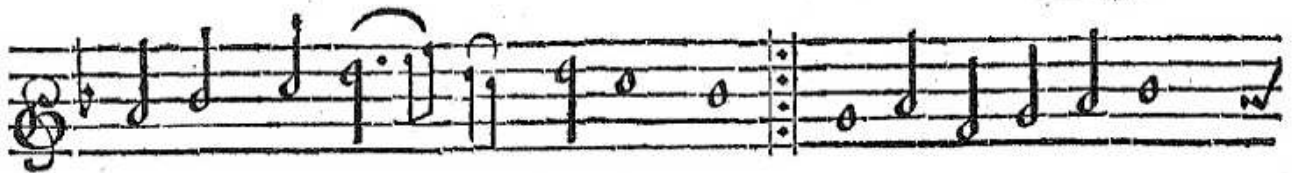
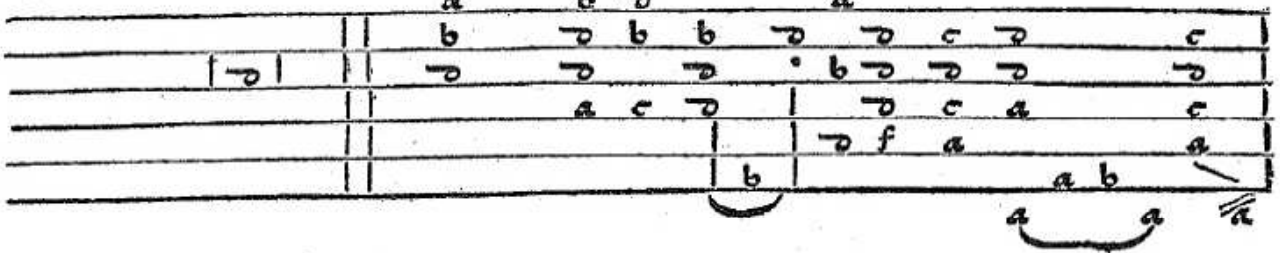
A ij



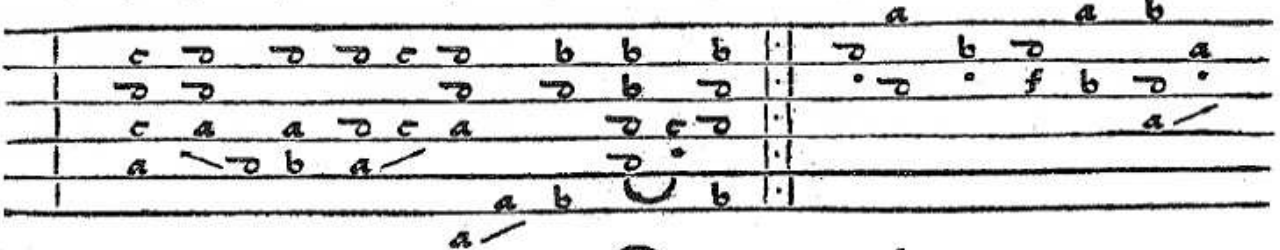
A I R S.



Ous n'auons gar- de ma chere a- me
I'ay le cœur tout rempli de flam- me,



De nous rencon- trer d'une humeur:
Et le vostre est plein de froideur, Tant la douleur qui me



tour- men- te, Vous est in diferen- te.

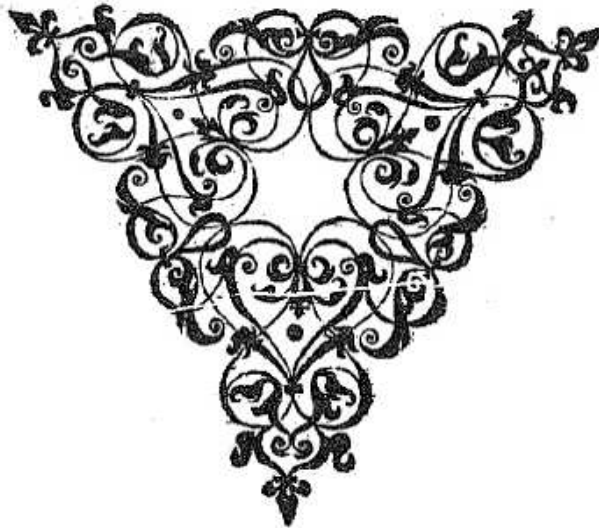


A I R S.

*Quant je m'approche pour vous dire
Qu'Amour dont vos yeux m'ont atteint,
Il semble que vous oyez lire
La fable d'un amoureux feint,
Tant la douleur.*

*Je crie, je soupire & pleure
En pressant vostre belle main,
Mais vostre œil qui ferme demeuré,
Ne me regarde qu'à dessein.
Tant la douleur.*

A iij

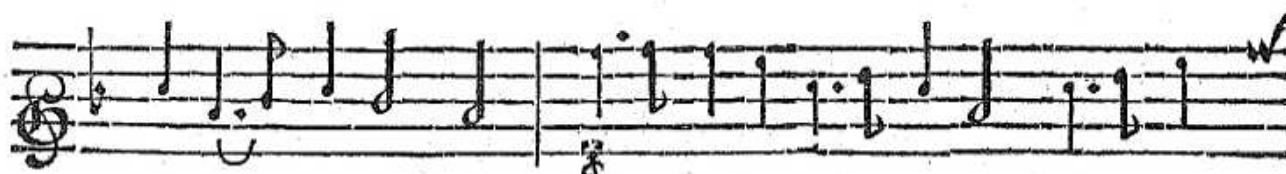
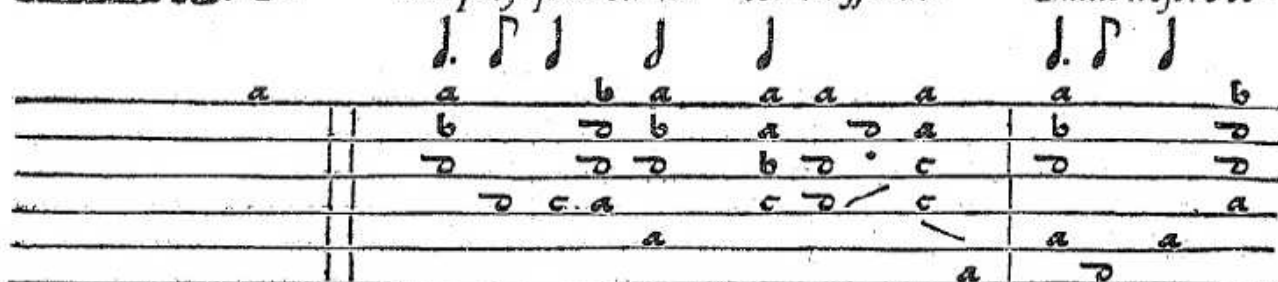




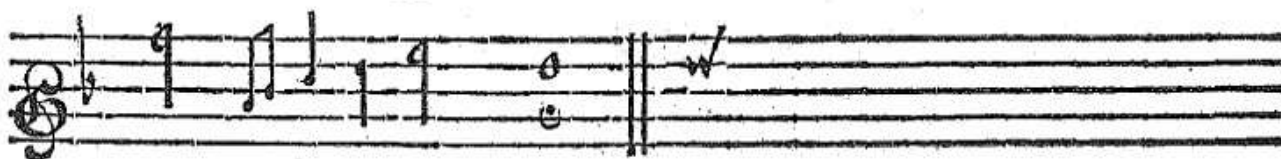
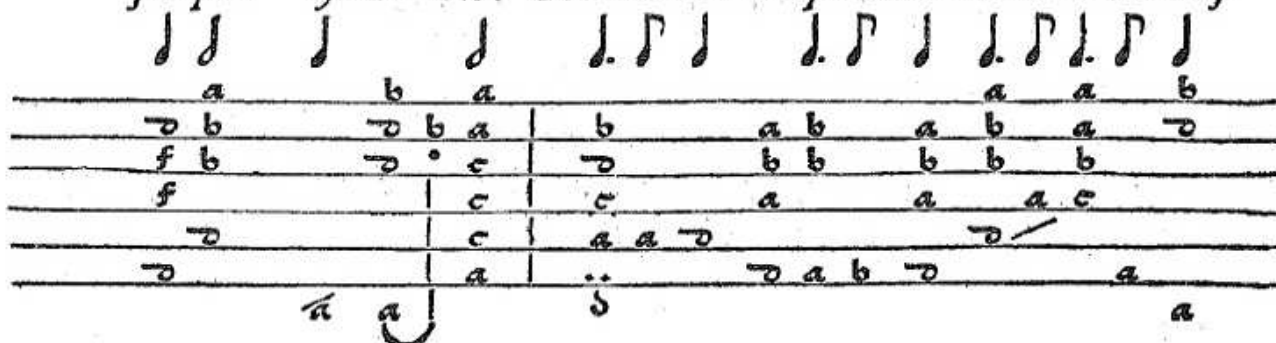
A I R S.



Ourquoy quittois-tu ces ruisseaux Palas nostre ob-



ject plus ayma- ble? Pour me rēdre en quittāt ces eaux A vous mes-



me plus desi- ra- ble.

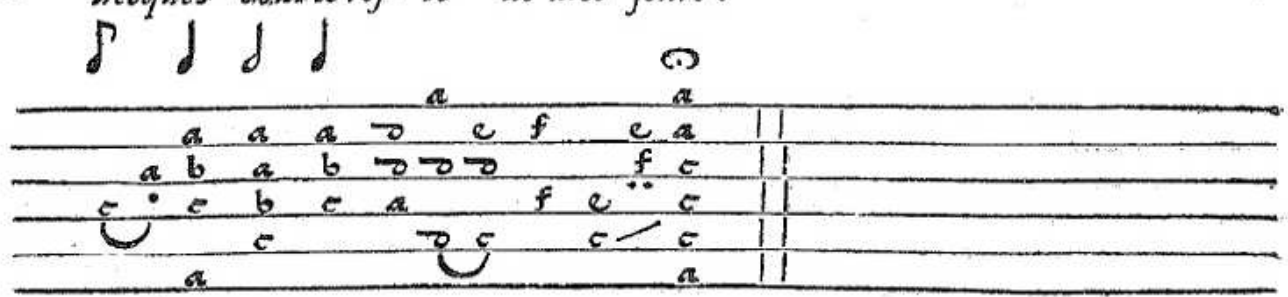


A I R S.

4



neccques vous le ref- te de mes jours.



Que si de mes destins la course plus heureuse
Accordoit à ma peine un tel allegement ,
J'aurois sujet de dire à mon ame amoureuse
Qu'en ce souverain bien gist son contentement .

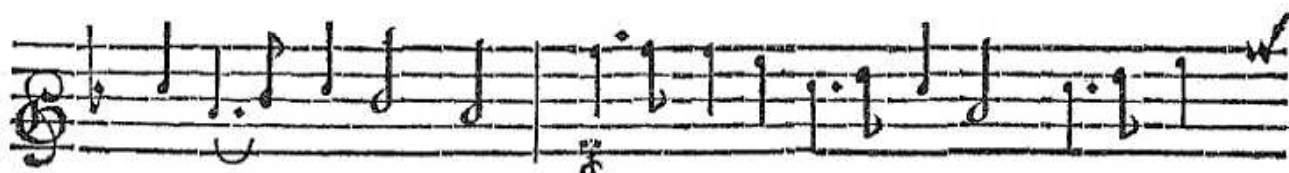
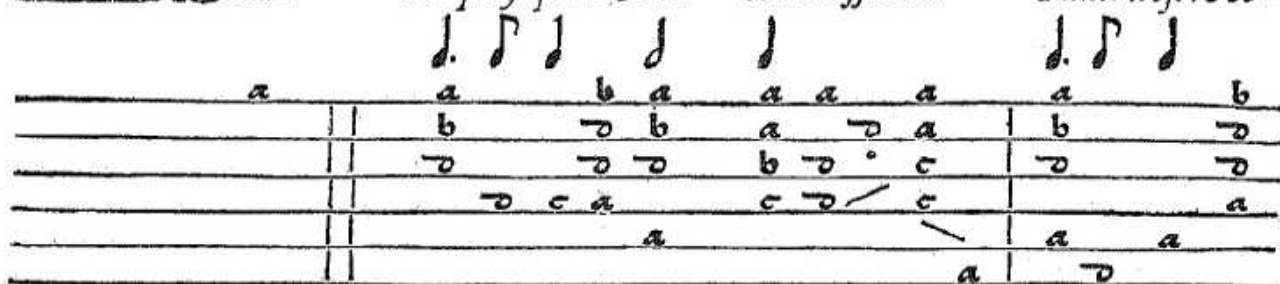
Faites donc qu'en vivant sous un si doux empire,
Je triomphe du monde & de la vanité :
Et qu'au lieu de me plaindre, heureux je puisse dire
Qu'une telle prison m'est une liberté .



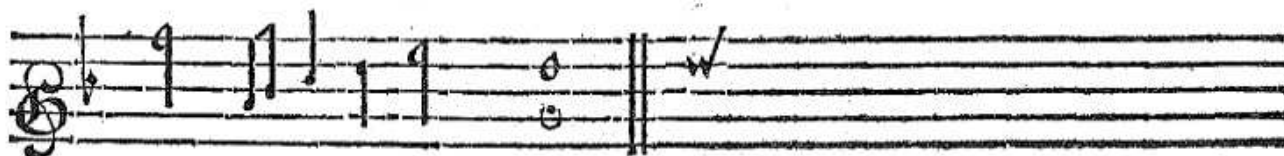
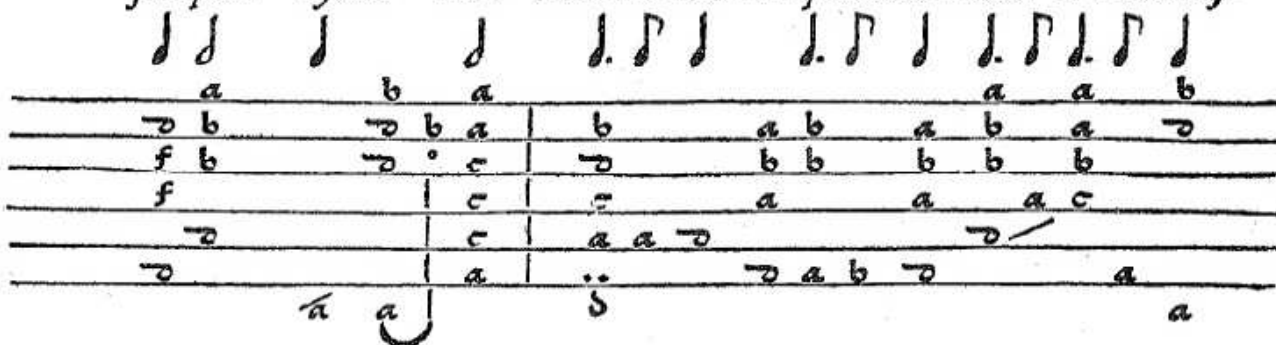
A I R S.



Ourquoy quittois-tu ces ruisseaux Palas nostre ob-



je t plus ayma- ble? Pour me r  dre en quitt  t ces eaux A vous mes-



me plus desi- ra- ble.



*Tu plaisois assez à nos yeux
Sans rendre leur onde deserte :
Vn bien se cognoit beaucoup mieux ,
Quand on en a souffert la perte .*

*Sage Pallas, nostre troupeau
Ne peut s'asseurer qu'en ta face :
Ie reuiens aussi de nouueau
Me remettre en la mesme place .*

*Prends donc en ta protection
Ces ruisseaux & ce jardinage :
Ce que je peux sur Iliou
Ie le donne à cét heritage .*

SECOND LIVRE.

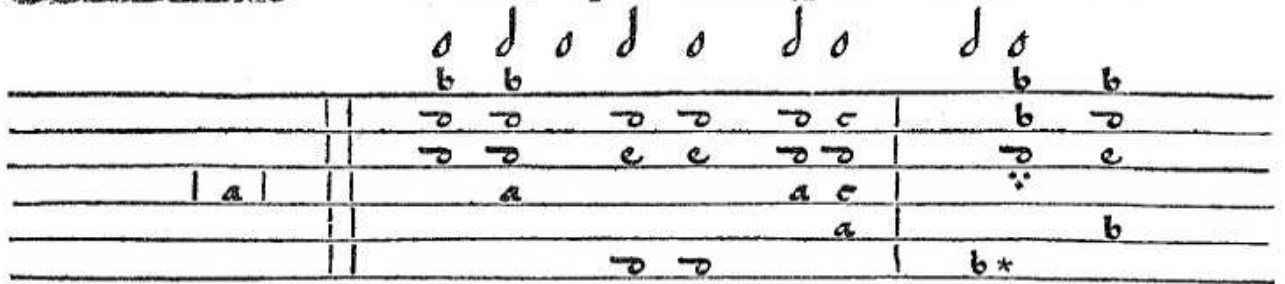
B



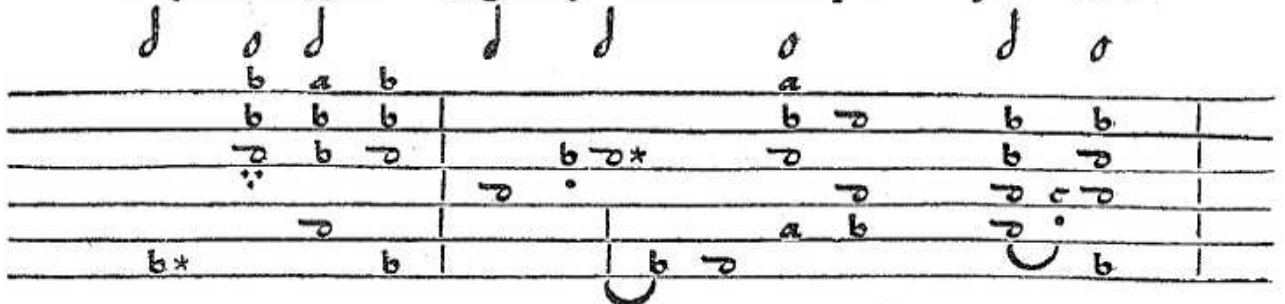
BALLET



Es Ninfes pleines de mespris Voyant tant

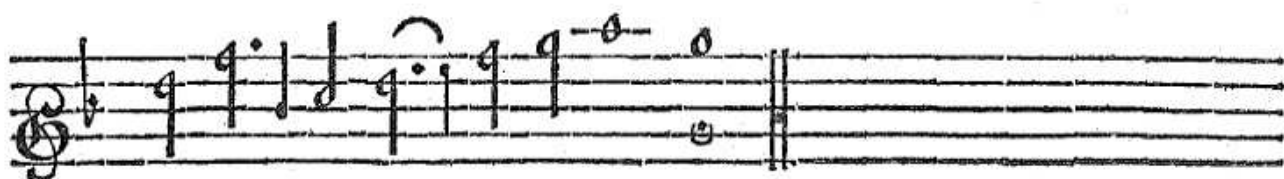


de pauvres esprits Qui bruslet d'une ardeur pro- fa- ne:

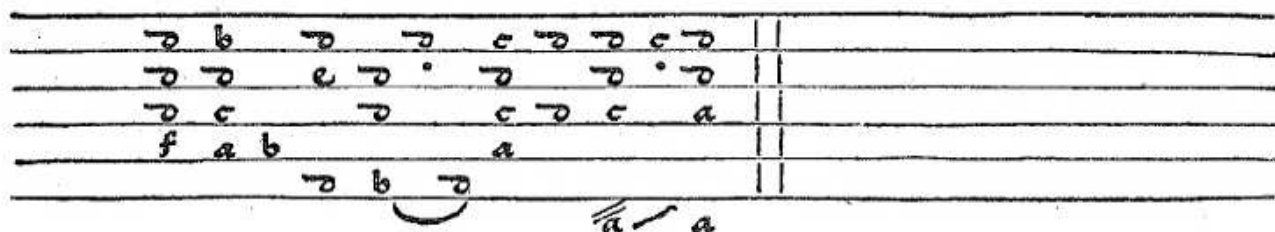


Quittent leurs antres & leurs bois, Et viennent avec leur Dia-





ne Vo^d donner de meilleures loix.



Les cœurs qui ne sçauent qu'aymer
Apprendront de se reformer
Avec de si chastes exemples,
Et deormais dedans la Cour
On ne trouuera plus de Temples
Où l'on sacrifie à l'Amour.

Car elles iront détruisant
Ce Dieu qui vous va séduisant,
Et le faisant brusler encore
Au feu de son propre flambeau,
De l'Autel mesme où l'on l'adore
Elles en feront son Tombeau.

Après un coup si glorieux
Elles s'en iront dans les Cieux
Pour commencer vne autre guerre,
Et ne croy pas que les mortels
Les puissent retenir en terre
Si ce n'est avec des autels.

Aussi bien ne voyons-nous pas
Qu'elles prisent rien icy bas
De toutes les choses mortelles,
Les hommes les aiment en vain,
Et la fierté d'estre si belles
Est cause de tout leur dédain.

Car le juste orgueil de se voir
Si parfaites dans leur miroir
Endurcit si fort leur courage,
Qu'il faut croire que leur beauté
Qui tient vos ames en seruage
Maintient les leur en liberté.

Et tant s'en faut qu'en vous blessant
Elles s'allent esioüissant
De ce que leur trait vous surmonte,
Qu'au contraire en blasmant leurs coups
Leurs beaux yeux semblent auoir honte
D'vser leurs armes contre vous.

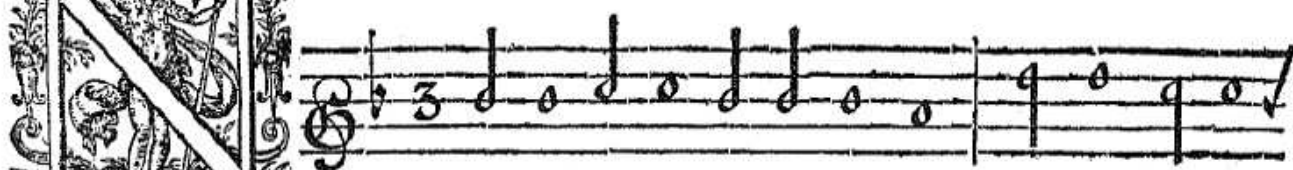
Mais rien ne les irrite tant
Que de voir qu'on s'aille flattant
En sa vaine perséuerance,
Et qu'un homme puisse esperer
Par ses pleurs vne recompence
Que les Dieux n'osent desirer.

Reglez donc si bien vos soupirs
Que mesme en vos plus grands desirs
Vostre cœur demeure insensible,
Et cessant de vous enflammer
Si c'est quelque chose possible
Adorez-les sans les aymer.

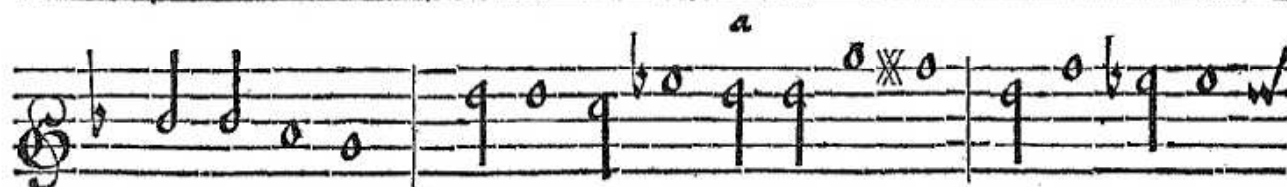
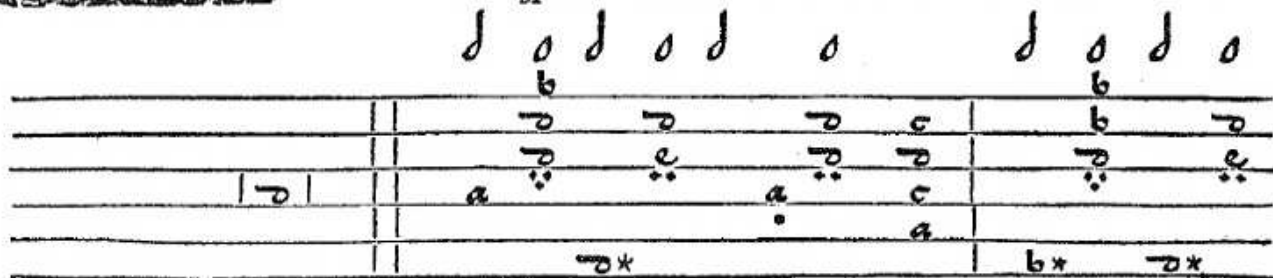




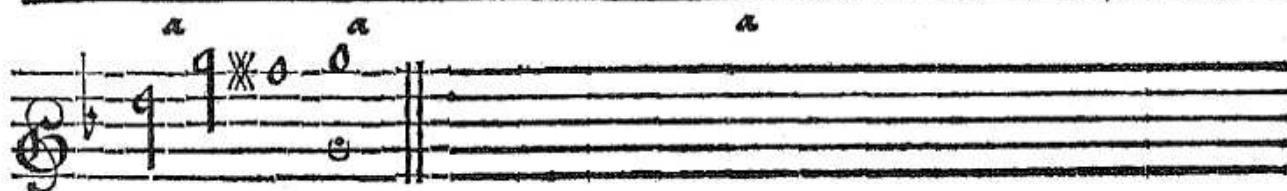
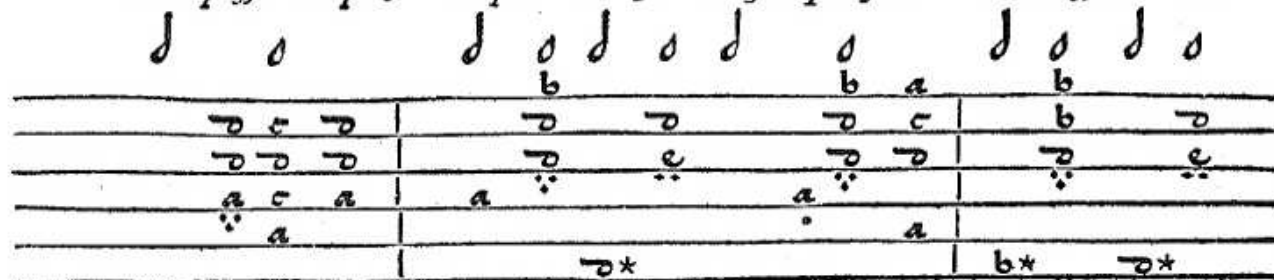
POUR LA CHAISNE



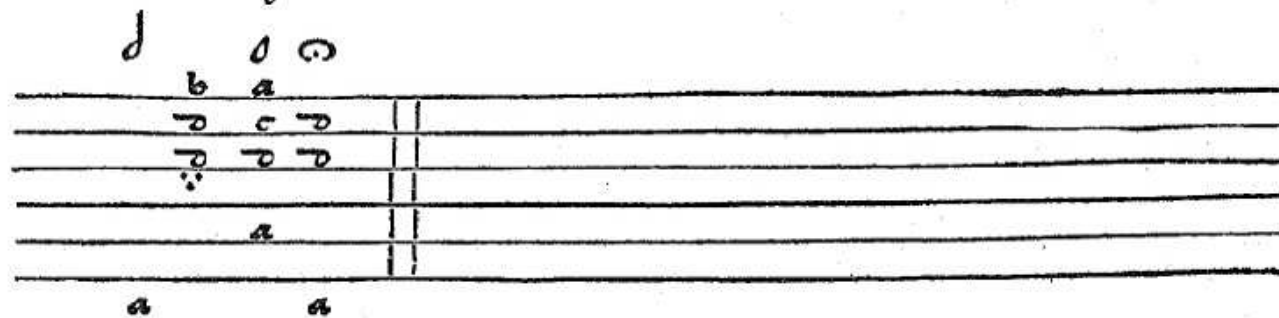
Os esprits libres & contents Vivent en ces



doux passe-temps, Et par de si chastes plaisirs Bannissent tous



autres desirs.



*La dance , la chasse , & les bois ,
Nous rendent exemptes des lois
Et des misères dont l'Amour
Afflige les cœurs de la Cour .*

*Et c'est plus tost avec cet art
Qu'avec la pointe de ce dard
Que cette troupe se deffant
Des traits de ce cruel Enfant .*

*Car en changeant tousiours de lieu
Nous empeschons si bien ce Dieu ,
Qu'il ne peut s'asseurer des coups
Qu'il pense tirer contre nous .*

*Ainsi nous defendans de luy ,
Et passans nos jours sans ennuy ,
Nous essayons de luy ravir
La gloire de nous asservir .*

*Il est bien vray qu'en nous saillant
Il nous va tousiours poursuyuant ,
Et nous poursuit en tant de lieux ,
Qu'en fin il entre dans nos yeux .*

*Mais encor' qu'on puisse penser
Qu'alors ils nous doivent offencer ,
Pourtant nous n'auons point de peur
Qu'il nous puisse enflamer le cœur .*

*Car la neige de nostre sein
Empesche si bien son dessein ,
Qu'alors qu'il nous pense enflamer
Son feu ne se peut allumer .*

B iij



L A R E N O M M E E



P

Let- ne de langues & de voix, O Roy

le mira- cle des Roys, Je viens de voir toute la

terre, Et publi- er en ses deux bouts Que

pour la paix ny pour la guerre Il n'est rien

de pareil à vous.

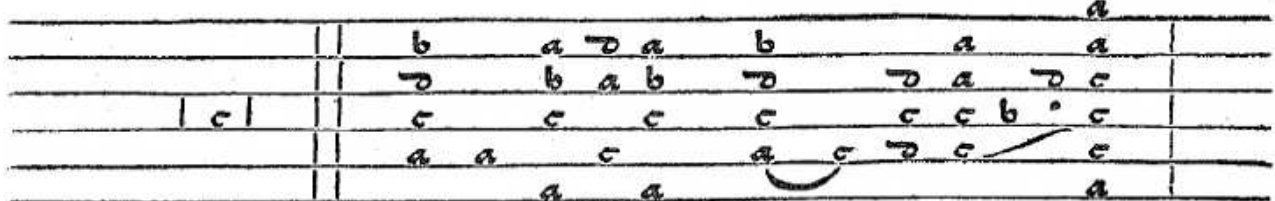
Par ce bruit je vous ay donné
 Vn renom qui n'est terminé
 Ny de fleuve ny de montagne :
 Et par luy j'ay fait desirer
 A la troupe que j'accompagne
 De vous voir & vous adorer.
 Ce sont douze rares beautez,
 Qui de si dignes qualitez
 Tirent vn cœur à leur service :
 Que leur souhaiter plus d'appas,
 C'est vouloir avec injustice
 Plus que les cieux ne peuvent pas .

L'Orient qui de leurs yeux
 Sçait les titres ambitieux,
 Donne à leur sang vn aduantage
 Qu'on ne leur peut faire quitter
 Sans estre yssu du parentage
 Ou de vous, ou de Iupiter.
 Tout ce qu'à façonner vn cors
 Nature assemble de tresors
 Est en elles sans artifice :
 Et la force de leurs esprits
 D'où jamais n'aprophe le vice
 Fait encore accroistre leurs pris .

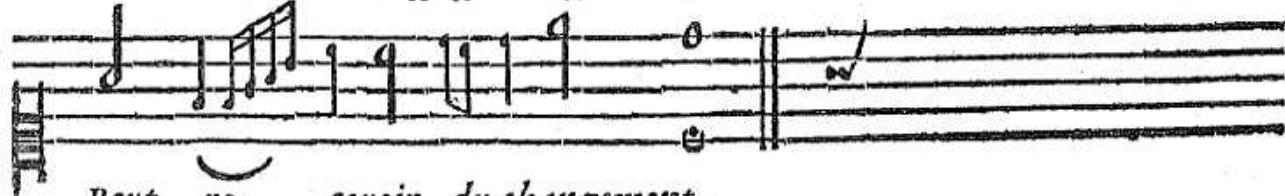
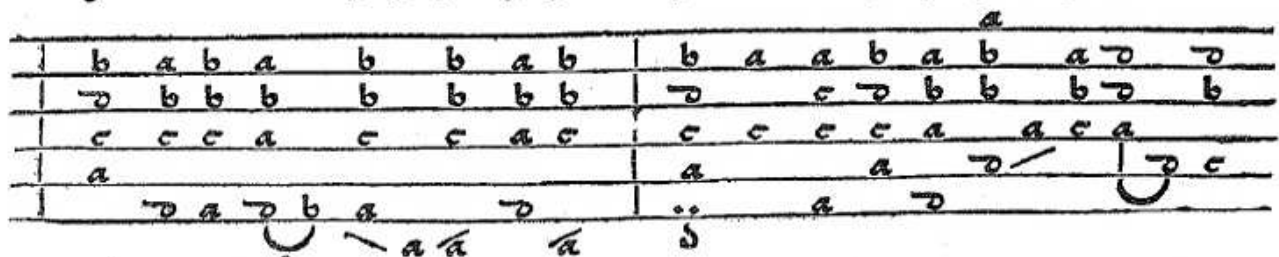
A I R S.



Ont ce que le So- leil regar- de



Autour de ce bas Element, Et la beauté qui plus ce garde,



Peut re- cevoir du changement.



*Mais comme un Fœnix en la terre
Ce sort du temps vous depitez,
Celuy qui fait à tous la guerre
N'ose toucher à vos beautez.*

*Qu'Amour donc esteigne ses flames,
Qui rompe son arc & ses dars,
Deormais pour blesser nos âmes
Il ne faut que vos doux regards.*

*C'est pourquoy soleil de ma vie,
On void que par toute la Cour
Soupirer les femmes d'enuie,
Et brusler les hommes d'amour.*

S E E O N D L I V R E .

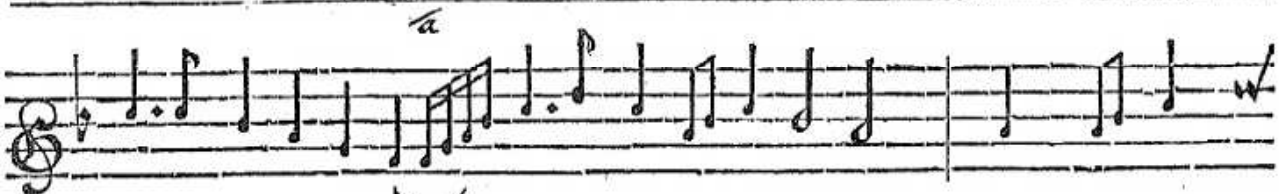
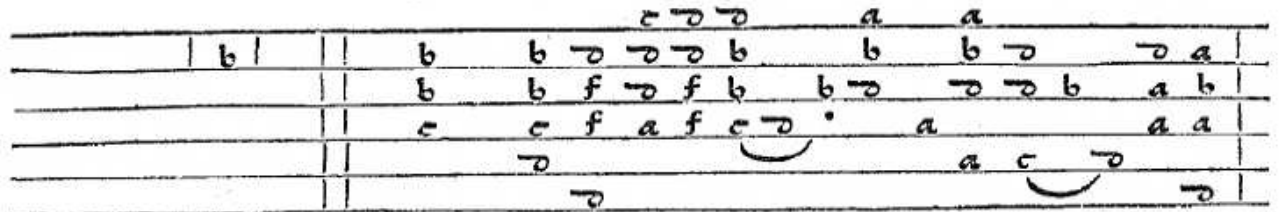
C



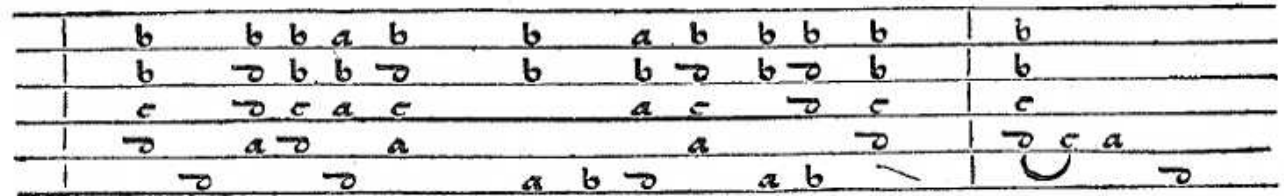
A I R S.



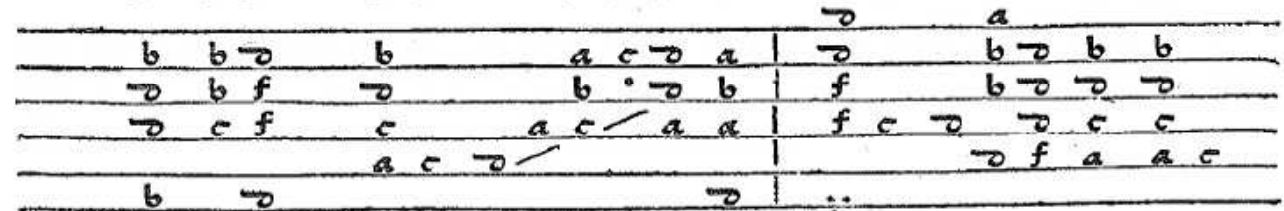
'Est af-sez soupire pour un sujet pipeur



Qui tourne à mō malheur ses desdains en costume, Pour aymer

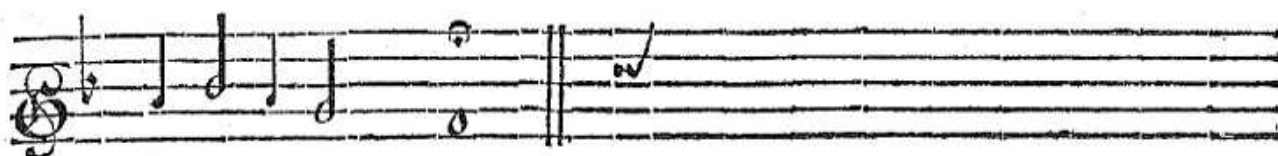


plus long temps vostre le- gere humeur Il me faudroit auoir un cou-

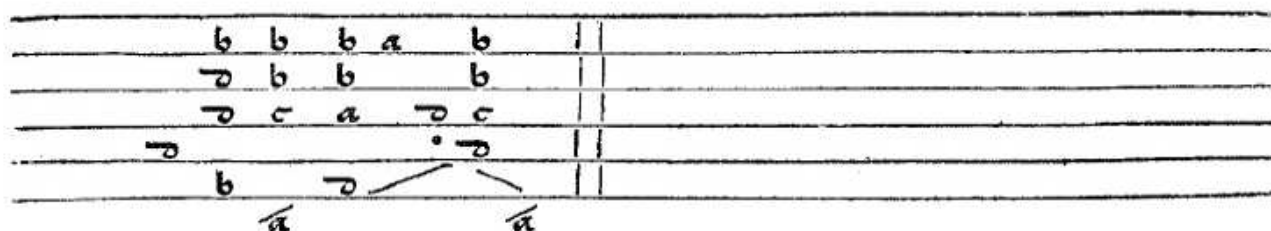


α

δ



rage de plu- me.



*Vous avez mille fois mon amour dechassé
D'un superbe mespris courant vostre visage,
Mais ce folastre amour que j'eus par le passé,
Est maintenant contraint de ceder à l'outrage.*

*Aussi bien vous avez trop de legereté
Pour la faire accorder avecques ma constance,
Et courant tous les jours apres la nouveauté
Ce qu'ores vous aimez tout soudain vous offence.*

*Bruslez donc infidelle en si volage ardeur
Jusqu'à ce que le temps en cendre vous reduise,
Le mal que vous pensez me faire est mon bon-heur,
Car perdant vostre amour je treuve la franchise.*

*Adieu baisers communs que j'estimois si doux,
Trompeuses vanitez, caresses men songeres:
Adieu sermens trompeurs je prends congé de vous,
Vous avez tous pour moy des aïles trop legeres.*

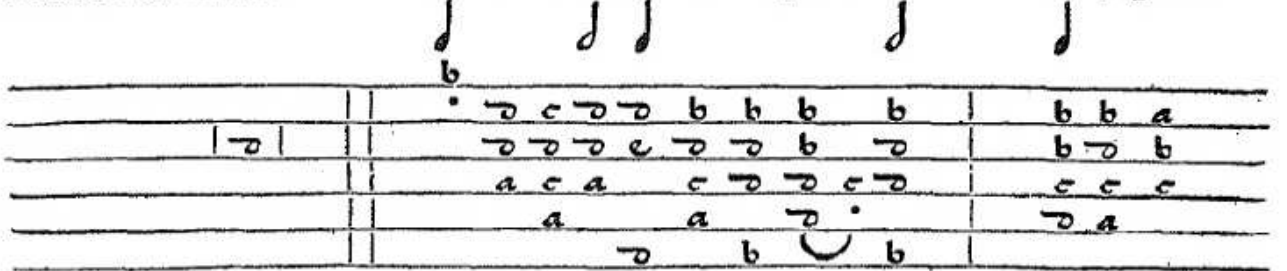
*Amour que le desdain rend si fort affoybli,
Mon jugement estaint vostre flamme allumée:
Allez je vous immolle au fleuve de l'oubli,
Estaignez y vos feux j'en fuiray la fumée.*

A I R S.



'Est un amant ouvrez la porte,

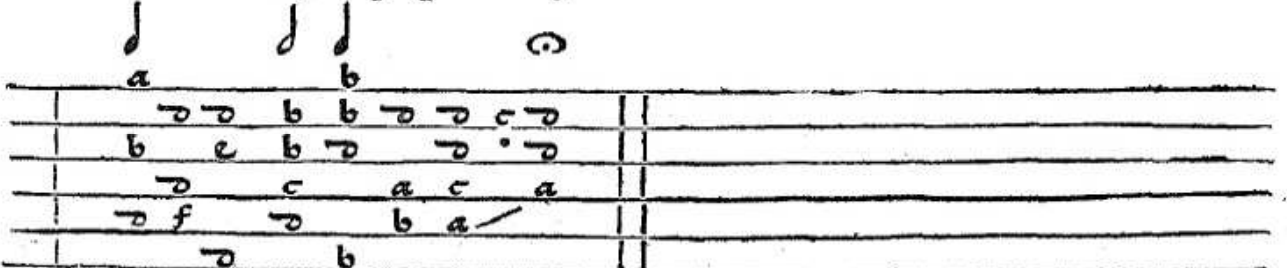
Il est plein



d'a- mour & de foy: Que faites vous, estes vous morte?



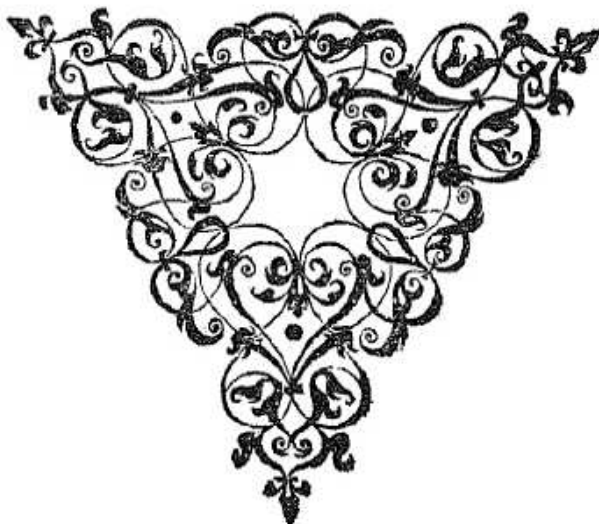
Non vous ne l'estes que pour moy.



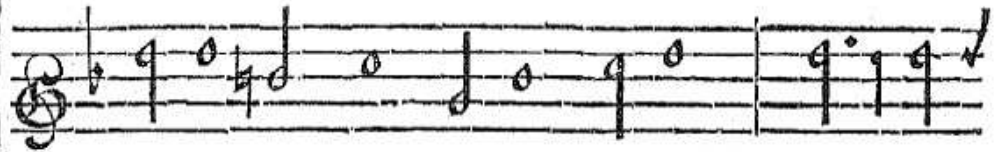
*Voulés vous qu'ici je demeure
Demi mort tremblant & jaloux :
Si vous voulés donc que je meure
Au moins que ce soit devant vous .*

*Et vous ouvrés belle farrouche ,
J'entends la clef & vostre voix ,
O belles mains ! ô belle bouche !
Je vous veux baiser mille fois .*

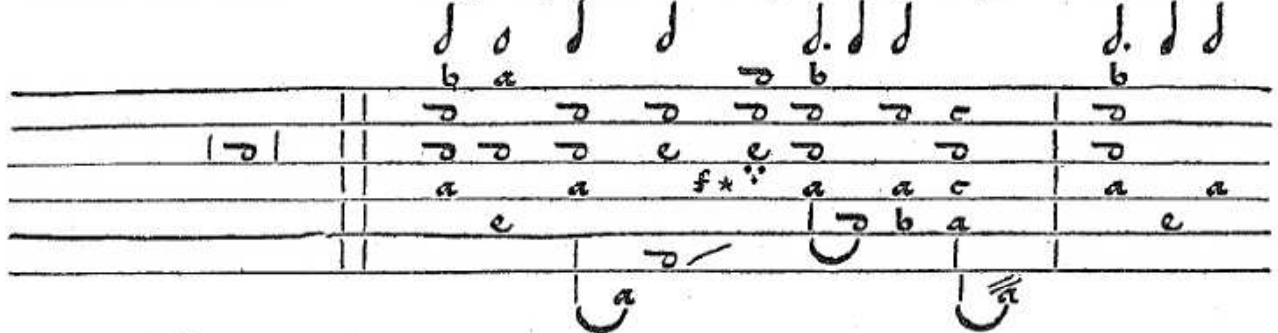
C iij



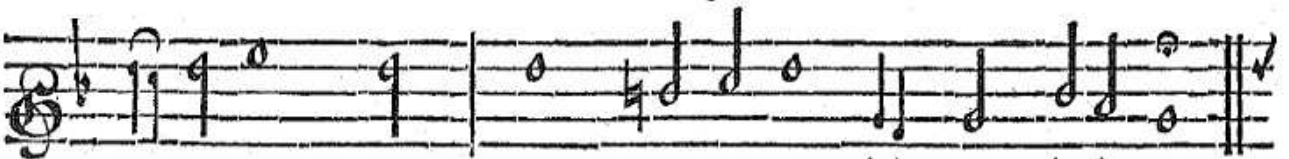
A I R S.



E te voy soleil que j'attends, Amoureux
He pourquoy m'as tu si long temps Cache le



af- tre que j'ado- re, Puis qu'il n'est pas
point de ton auro- re?



en mon pou- voir De viure vne heure sans te voir?



*En vain les astres paroïssoyent
 Au milieu de tant de nuages ,
 C'estoit en vain qu'ils dechassoyent
 De la nuit les noires ombrages :
 Ces astres luyfans dans les Cieux
 Ne pouuoient pas luire à mes yeux .*

*Mon œil desiroux de son bien
 Ne le reçoit qu'en ta presence ,
 En te perdant il n'a plus rien
 Qu'un regret de ton inconstance ,
 Et ne peut auoir autre jour
 Que du flambeau de ton amour .*

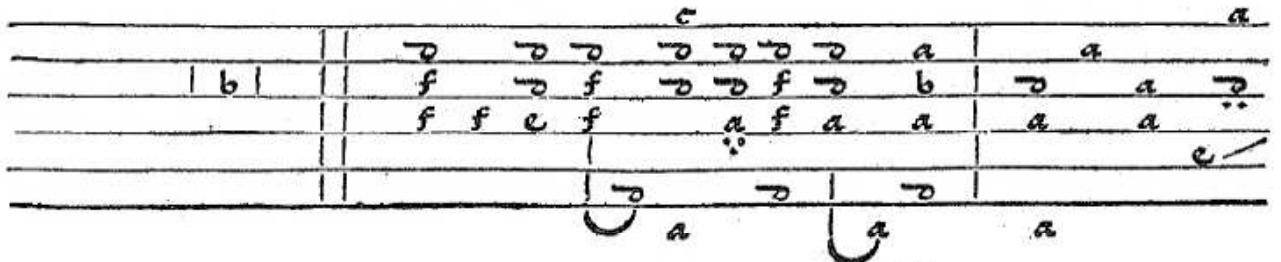
*Vien donc beau soleil, fais moy voir
 Les mignardises de ta face ,
 Monstre moy que cest ton pounoir
 R'allumant des feux en ma glace ,
 Et fais reuiure en m'esclairant
 Mon cœur qui s'en alloit mourant .*



A I R S.



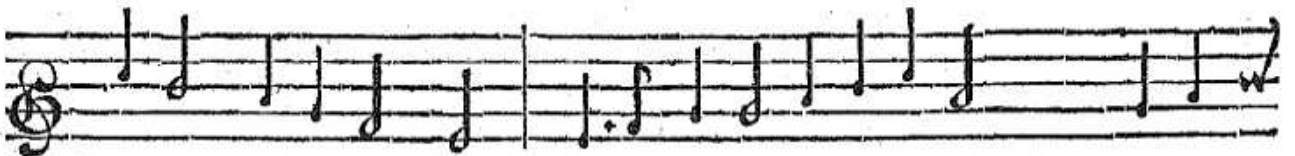
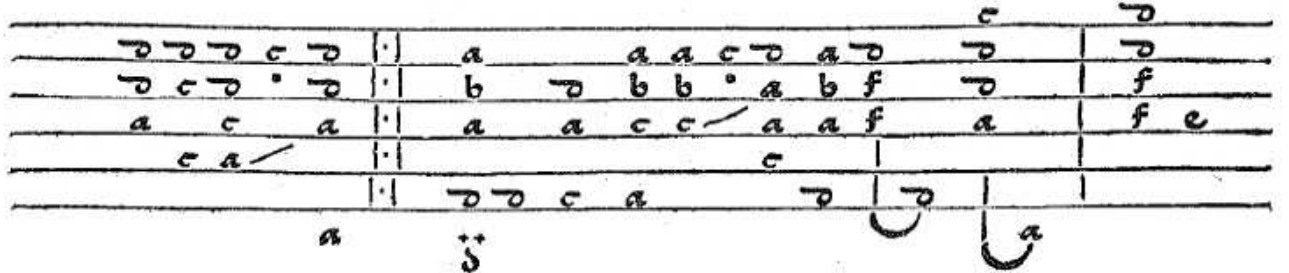
Res que vous foyez subli- me Tant aux effets
Et que pour estre la plus fi- ne Vous ayez fait



qu'en vos discours,
tout vostre cours,

Si veux-je pourtât plain d'enui-

D'appren-



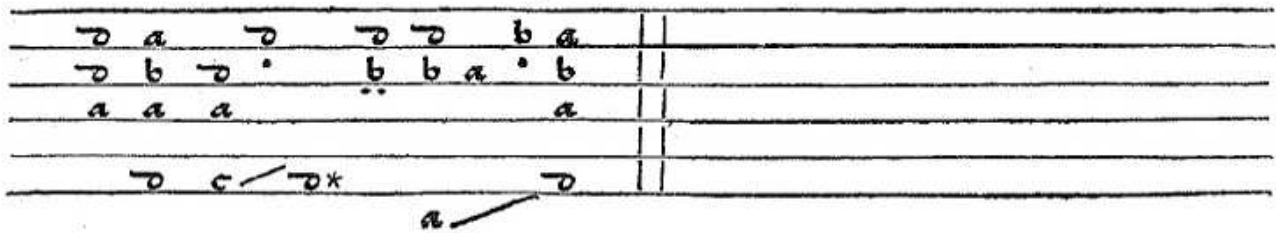
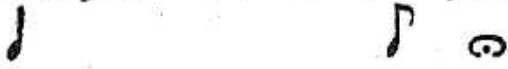
dre à viure en ces bas lieux, Passer le reste de ma vi-

Tous-





jours esclav- ue de vos yeux.



*Je sçay bien que c'est me résoudre
A n'avoir jamais aucun bien,
Mais contre l'Amour & le foudre
La résistance ne peut rien.*

*J'aime mieux souffrir un martyre
A mes desirs satisfaisant,
Que de posséder un empire
Privé d'un astre si luisant.*

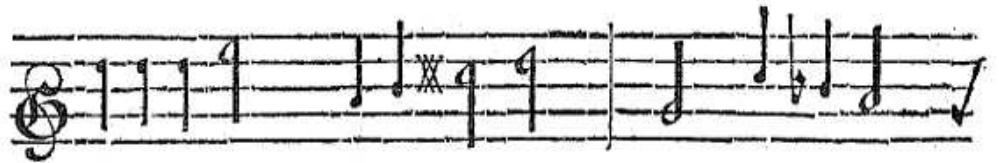
*Si donc la vérité est telle
Que je suis ardemment espris,
Soyez aussi douce que belle,
Ayant ce que vous avez pris.*

*Et pensez en ceste victoire
Que vous gagnez sans coup ferir,
Qu'il y a bien autant de gloire
De conserver que d'acquérir.*

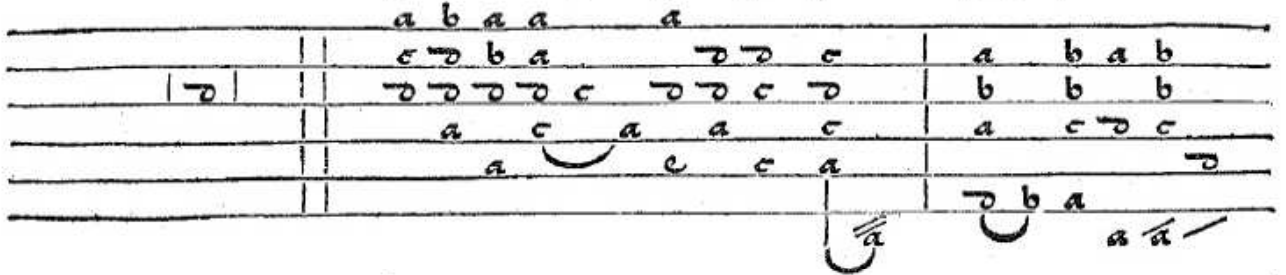
SECOND LIVRE. D



A I R S.



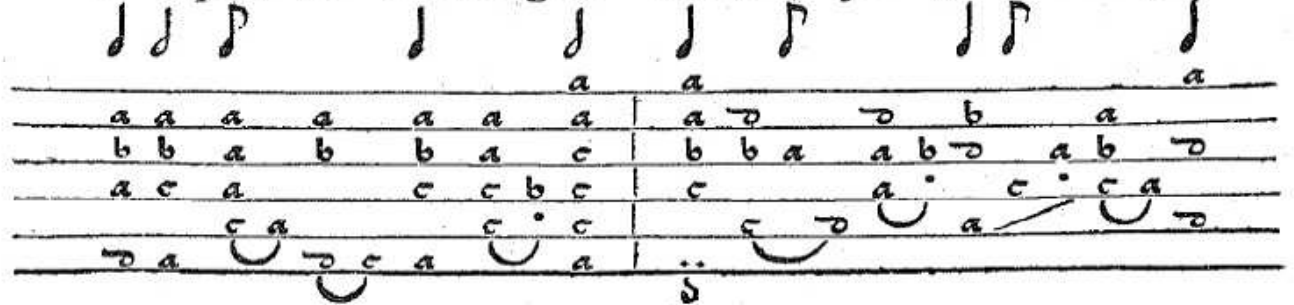
Eandre estant dessus le bort De l'Elefpont.



enflé d'orages, Consultant l'amour & la mort Dont il



contemplot les i-ma-ges, Tandis que ses de-sirs



passoyent Les on- des qui le menassoient.

*L'un en son ame estoit enclos
Que son cœur vouloit reconnoître,
L'autre se voyoit dans les flots
Orgueilleux & fier paroître,
Tandis que.*

*Il doute s'il sera permis
A son courage d'entreprendre
D'accomplir ce qu'il a promis,
Et que la peur luy peut deffendre,
Mais toujours ses desirs passoyent
Les ondes qui le menassoient.*

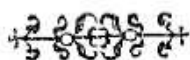
*Amour l'incite à traverser
Cet Element impitoyable,
La mort luy deffend de passer
Avec un visage effroyable,
Mais toujours.*

*Amour voyant que dans son cœur
La peur de la mort trouvoit place,
De ses feux redoublant l'ardeur
Fondit ceste crainte de glace,
Tandis que.*

*Tantost eslé sur un mont
Il void l'erreur de son supplice,
Tantost d'un abisme profond
Il descend dans le précipice.
Et toujours ces desirs.*

*Belle si vous plaignez les maux
De ce Leandre miserable,
Plaignez moy nous sommes esgaux,
Mon destin au sien est semblable,
Horsmis que noyé dans mes pleurs
Je ne puis noyer mes douleurs.*

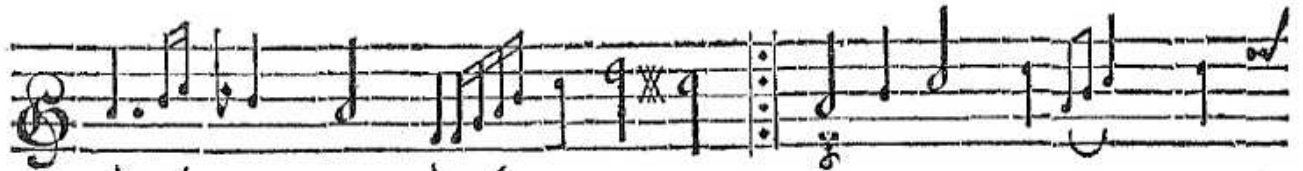
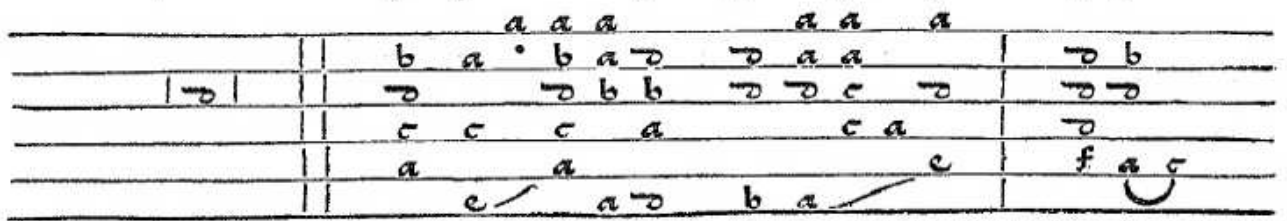
D ij



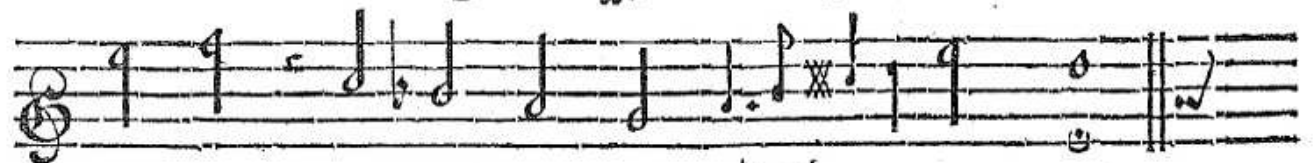
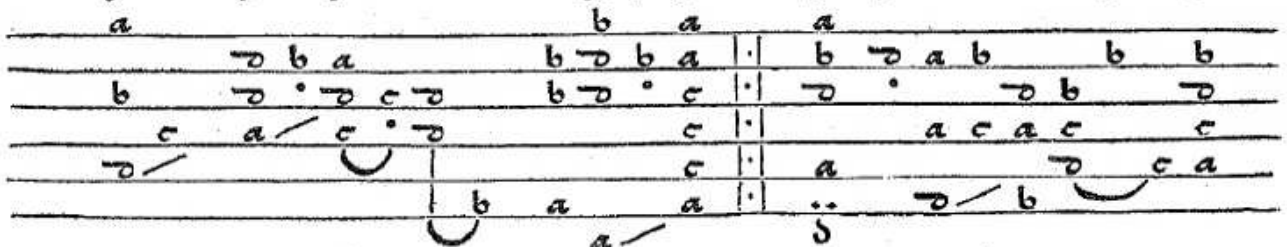
A I R S.



Mort l'objet de mes plai- sirs, L'entre-
O mort le seul but des de- sirs, Dont ma



tien cher de ma pensé- e: Pourquoi secoura- ble à
pau- ure ame est tra- uersé- e,



mes vœux, N'esteins-tu l'ardeur de mes feux?

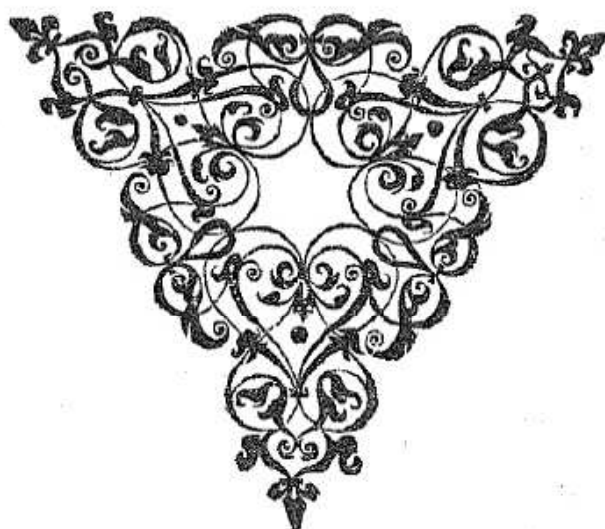


*Et puis que ce cruel tizon
Qui tient de ma raison la place,
N'est esleint par son froid glaçon,
Douce mort il faut que ta glace
Bien-tost secourable à mes vœux
Esteigne l'ardeur de mes feux.*

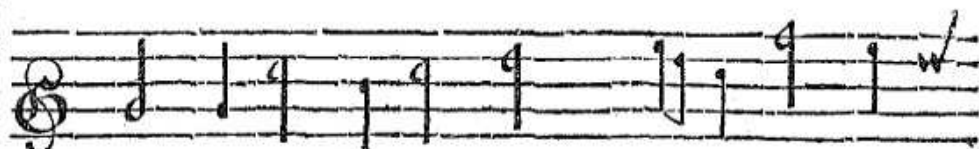
*Aussi bien la rigueur des traits
De ses yeux & de son langage,
Qu'au vif dans le cœur j'ay pourtraits
Me feront faire ce naufrage,
Si les tiens plus doux à mes vœux
N'esteignent l'ardeur de mes feux.*

*Desia mon œil creux & mon tein,
Ma langueur & ma couleur blesme
Me font sa proye & son butin,
Et me renaissent en moy-mesme,
Si jalouze & douce à mes vœux
Tu n'esteins l'ardeur de mes feux.*

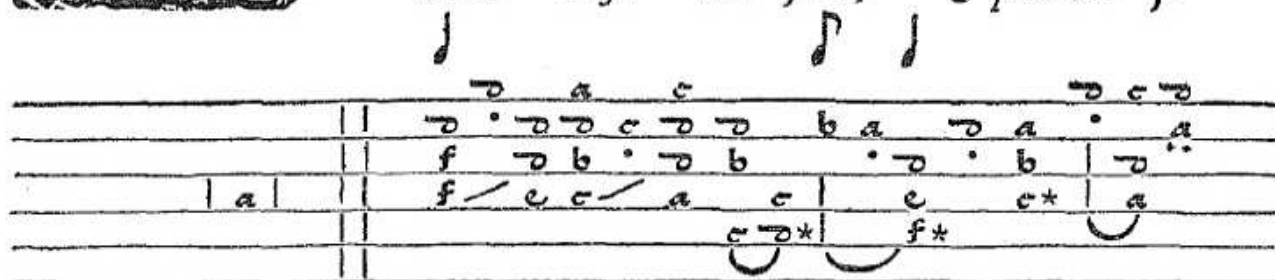
D iij



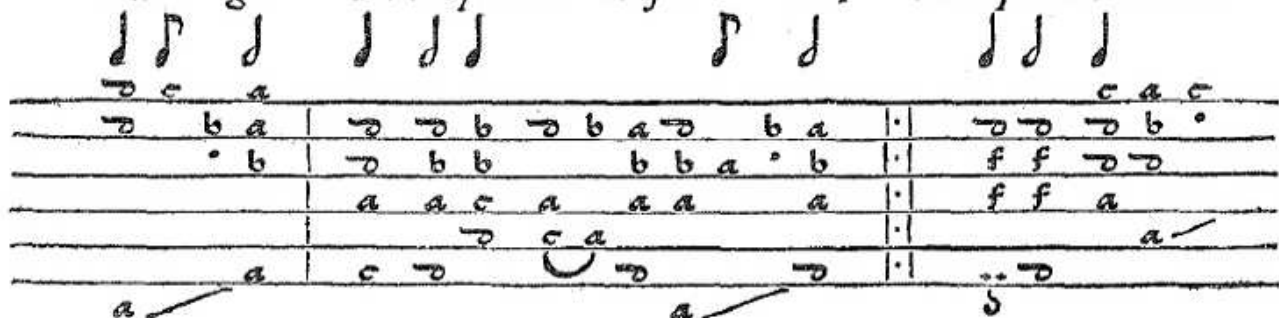
A I R S.



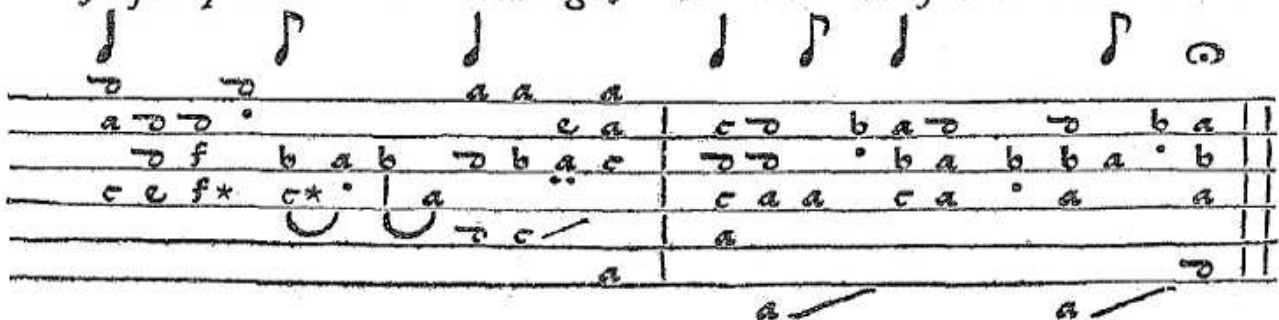
Avois brisé mes fers, & pris dé- ja



con- gé De ma premiè- re fla- me, Lors qu'un nouveau



subjet qui m'a du tout changé, A ren- chaîné mon a- me.



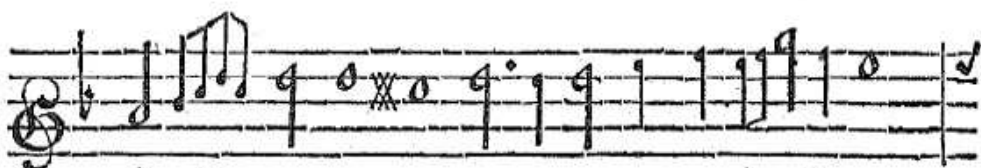
*Las ! deuois-je souffrir qu'Amour deffous sa loy
Me deuit encore remettre !
Ie n'ay peu l'eniter puis qu'il auoit sur moy
La puissance d'un maistre .*

*Mon cœur auoit graué ce nom de liberté
Au milieu de luy-mesme ,
Sans regarder que peut vne rare beauté
Sur un esprit qui ayme .*

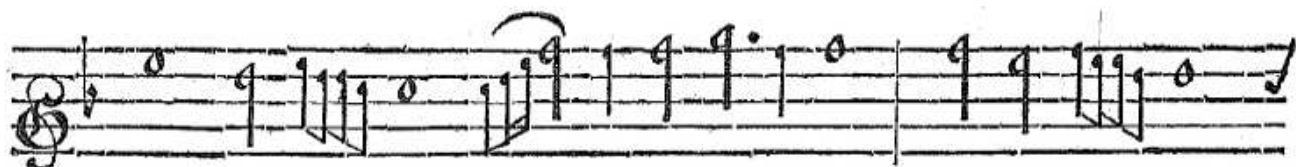
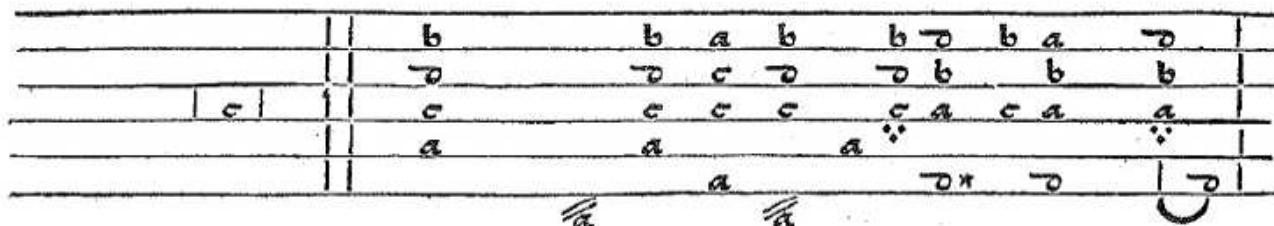
*Ie n'auois pas perdu mon inclination
A l'amour animée ,
Dés-que je vis son œil , je vis ma passion
Aussi-tost r'allumée .*



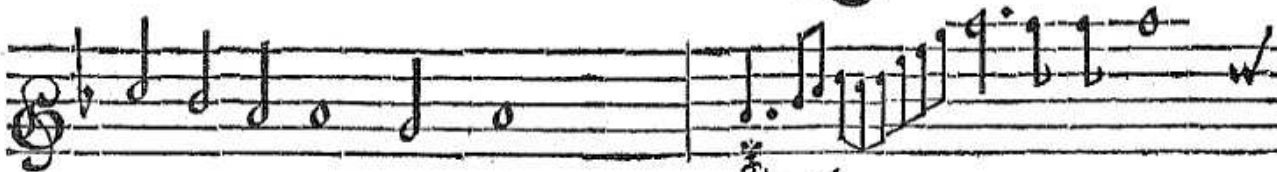
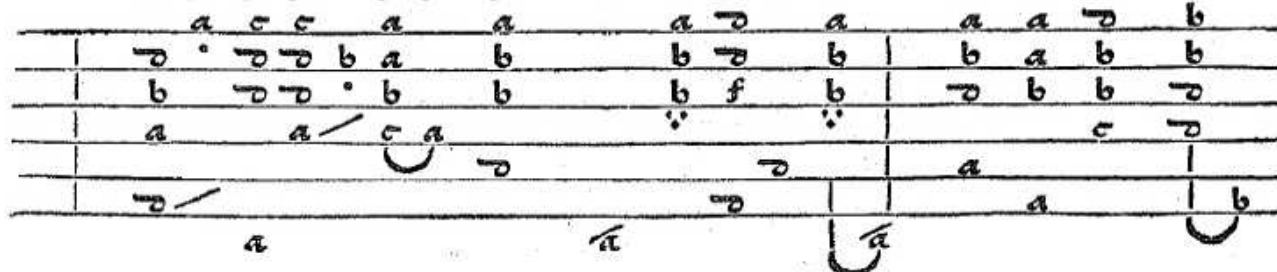
A I R S.



Vn si doux trait ma poitrine est atteinte,



Vn feu si clair va mon cœur embrasant, Que plus je souff-



fre un tourmēt si plaisant,

Et

plus mon a-



me à l'aymer est contrain- te.

*Au lieu d'esteindre avec l'eau des mes l'armes
L'ardant venin dans ma playe enferme,
L'ayde à nourrir cét ulcere enflame,
Qui n'est guari par herbes ni par charmes.*

*Autre entretien ma memoire n'exerce,
D'autre desir je ne suis agité,
Dormant, veillant, en songe, en verité,
Ce seul penser m'allege & me traaverse.*

SECOND LIVRE.

E

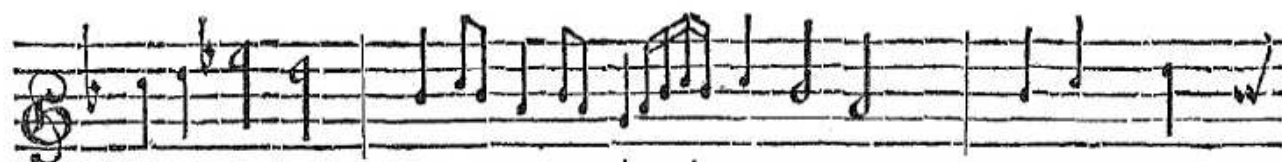




A I R S.



Oguons sur l'amoureuse mer Puisque Venuis fil-



le de l'onde, A si- te ceux que pour aymer Messpri- se

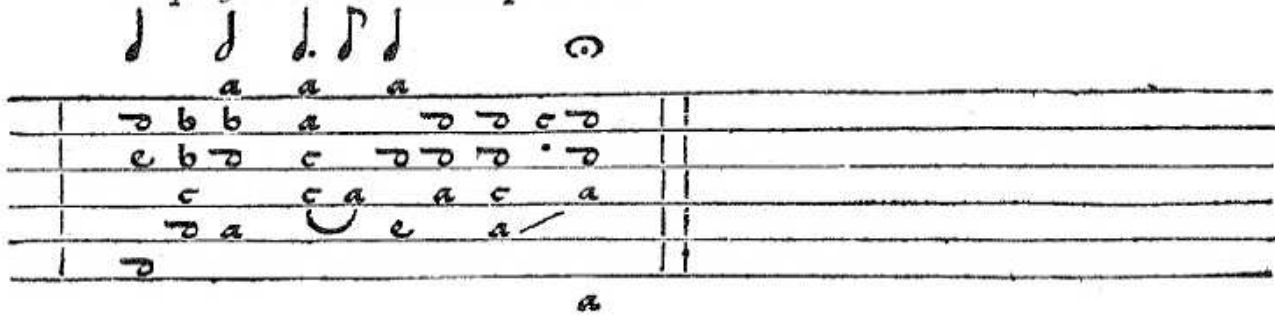


les perils du monde: Allons allons vogue no- cher,





Le tēpsest aux amans trop cher.



*Et toy Venus sois le support
D'un fidelle amant qui soupire,
Et qui tasche d'aller au port
Pour mettre à l'encre son nauire :
Allons allons.*

*Si par toy je suis si heureux
Que ma nef à ce port arrine,
Je t'offriray comme amoureux
Mille offrandes tant que je vine.
Allons allons.*

E ij

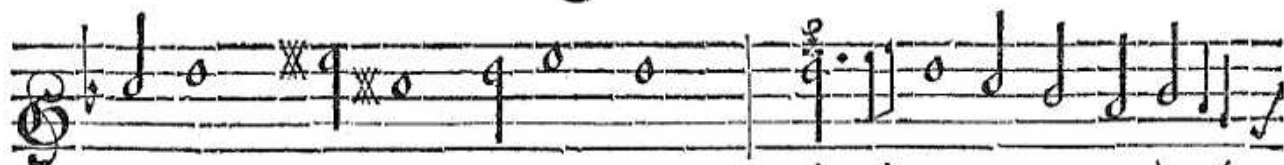
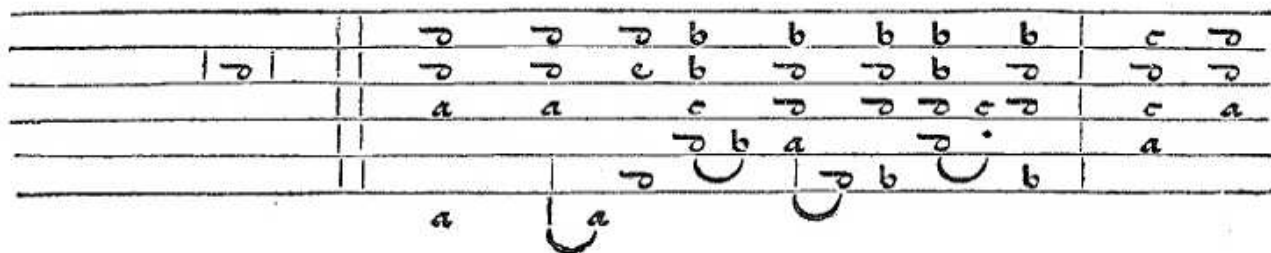




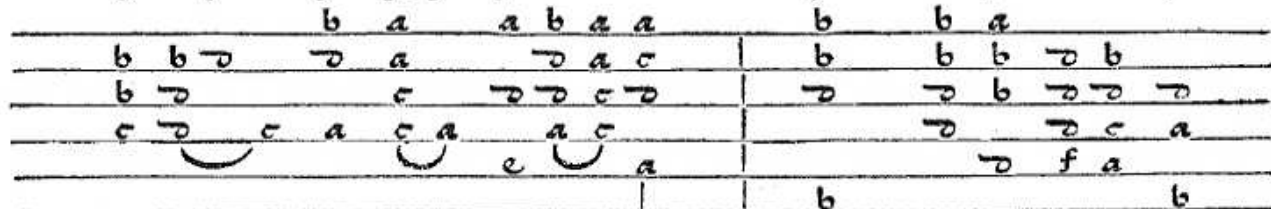
A I R S.



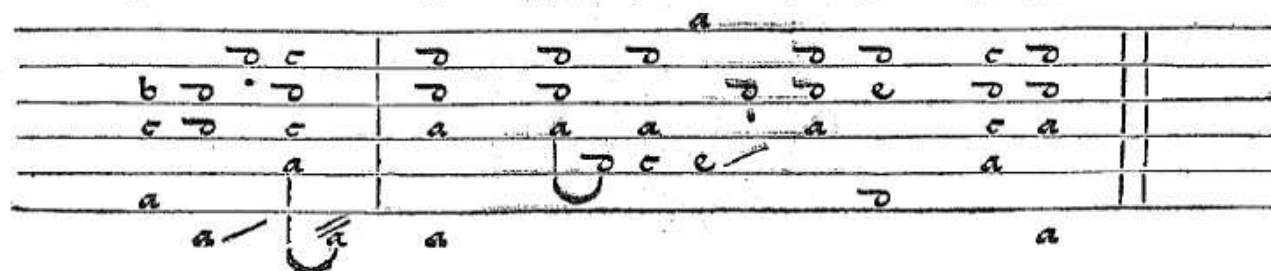
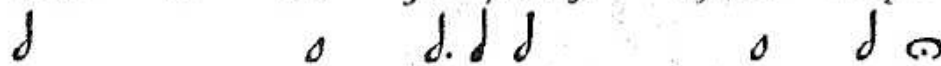
V- pres des beaux yeux de Phillis Mourroit



l'amou- reux Cal- lian- te, Heu- reux en sa fin vi-



olera- te De ses jours si tost ac- complis.



*Sur les aîles de desespoir
S'enuolloit son ame enflammée,
Et la mort cent fois réclamée
Couvroit ses yeux d'un cresspe noir.*

*Son cœur enflé de ses desirs
Montrait ses blesseures mortelles,
Et l'Amour du vent de ses aîles
Aydoit au vent de ses soupirs.*

*Mille petits autres amours
Opposoient à la mort leurs flesches,
Et du doux feu de leurs flammesches
R'allumoyent le feu de ses jours.*

*Phillis soustenoit en ses mains
Sa teste en son giron panchée,
Et feignant d'estre vn peu touchée,
Desarmoit ses yeux de desdains.*

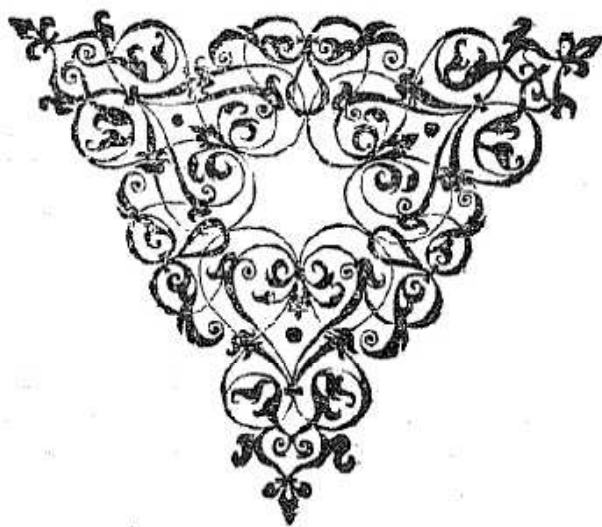
*Ses yeux de desdains desarmez,
Sembloyent deux soleils sans nuage,
Qui du ciel de son beau visage
Lançoient leurs rayons enflammez.*

*Vne vaine ombre d'amitié
Rendoit sa face moins cruelle:
Mais il falloir estre moins belle,
Ou plus sensible à lapitié.*

*Alors Calliante à la fois
Perdit & la venü & la vie,
De deux morts son ame rauie,
Poussa ceste derniere voix.*

*Belle Phillis puis que ma foy
N'a peu vaincre ma destinée,
Ie rends mon ame infortunée
A la mort, plus douce que toy.*

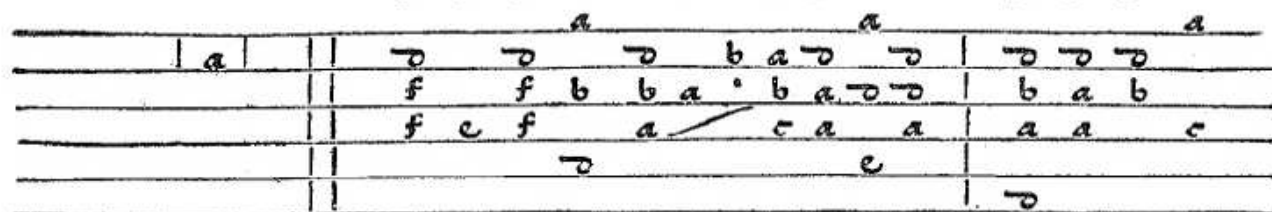
E iij



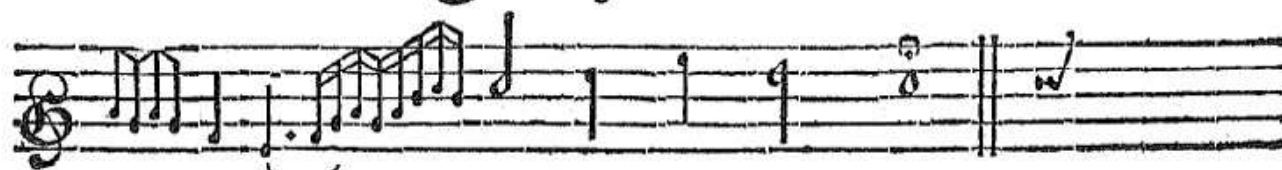
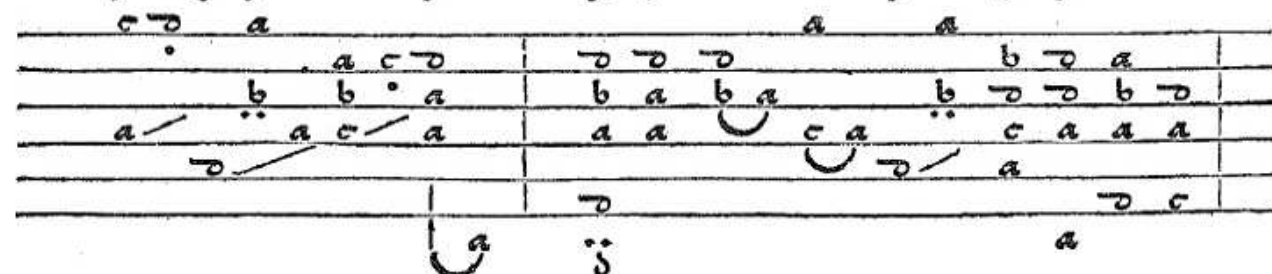
A I R S.



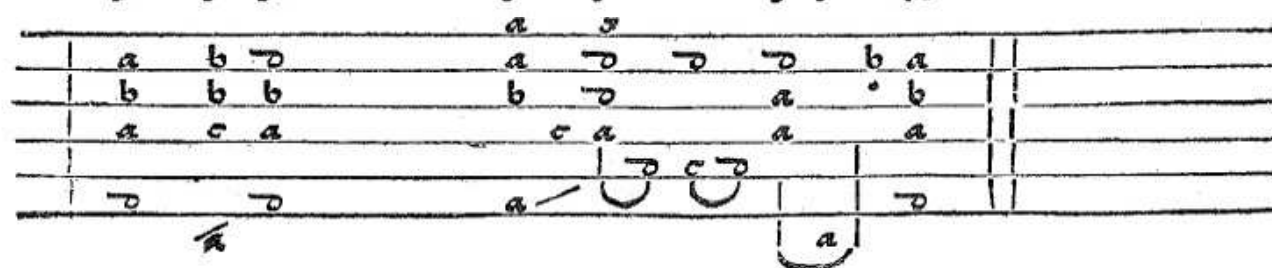
N fin d'une injus- te licence Le ciel nous pen-



se des- u- nir, Contre les ri- gueurs de l'absence



Le reme- de est au sou- ve- nir.



*Cher souvenir de mes pensées,
Petits demons venus des Cieux,
Vous rendez les choses passées
Comme présentes à nos yeux.*

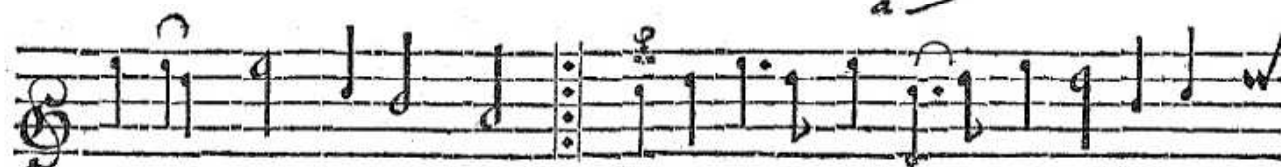
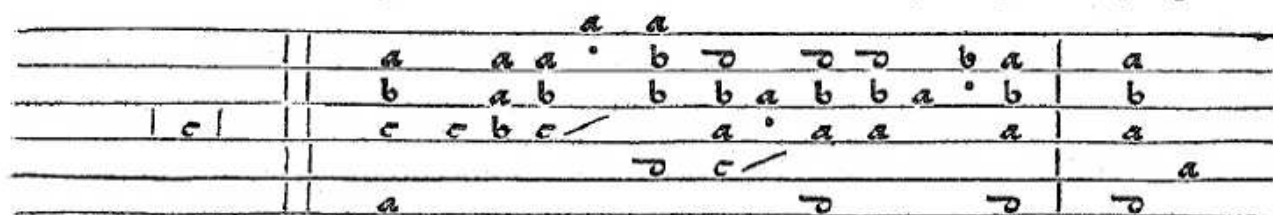
*Revenez donc ma chere flame
Pour adoucir mes passions,
Car vos regards sont en mon ame
Comme en la Mer les Alcions.*



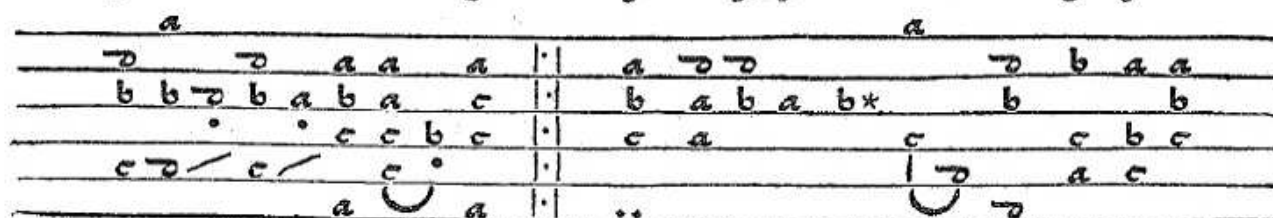
A I R S.



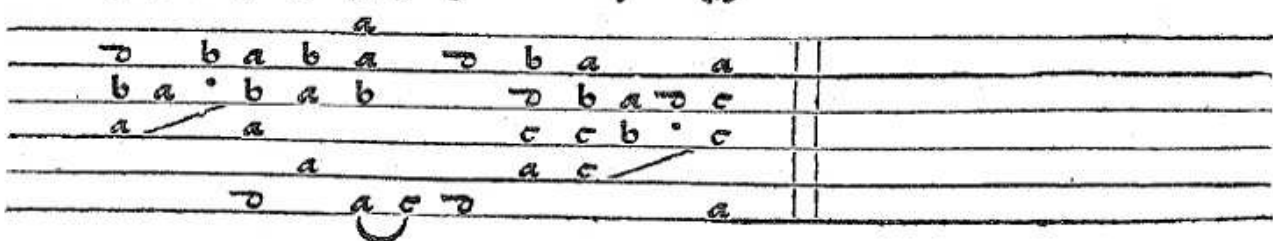
Ostre humeur est par trop volla- ge Belle
Cherchez donc si vous es- tes sa- ge Pour vous



pour pos- se- der mon cœur, Car de moy je ne puis, bergere, Cour-
un au- tre serui- teur,



ti- zer une hu- meur lege- re.



*Il faut à mon ame constante
Un esprit qui soit arresté,
Et non pas une humeur changeante
Qui se plaise à la nouveauté.
Car de moy.*

*Les ames qui n'ont de constance
N'estiment que le changement,
La mienne qui est la constance,
Ne le peut aimer nullement.
Car de moy.*

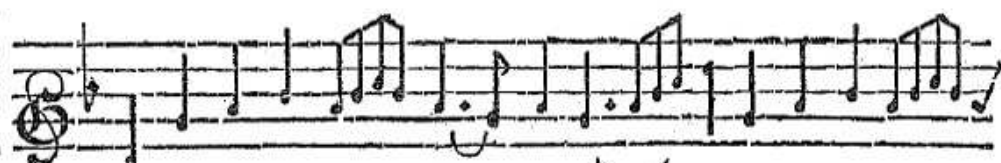
*Le changement est trop blasmable,
La vertu ne l'enseigne point:
Si vous voulez vous rendre aymable,
Croyez moy ne le suivez point.
Car de moy.*

SECOND LIVRE.

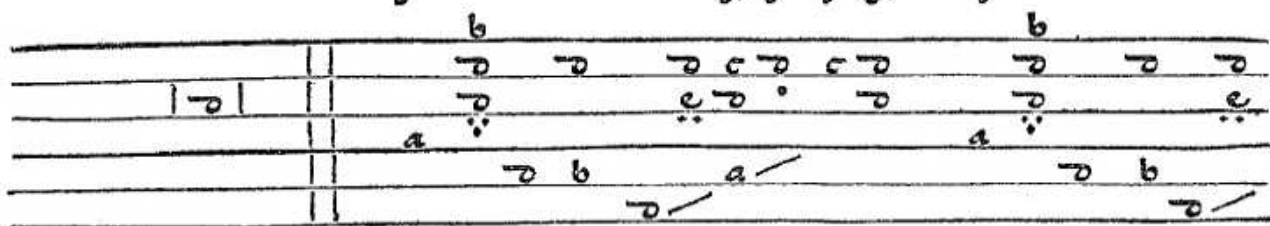
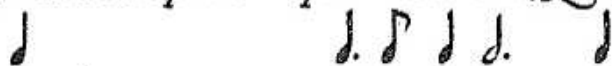
F



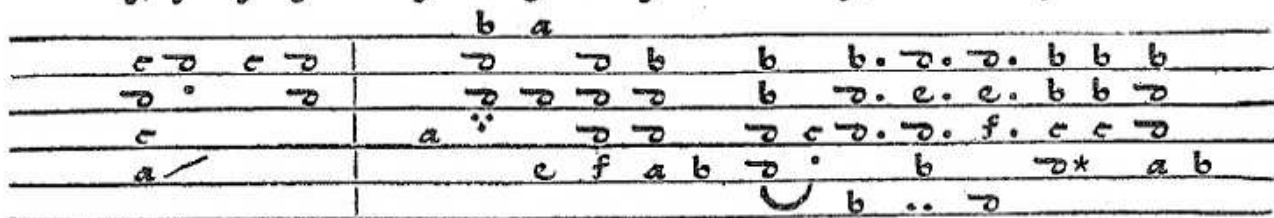
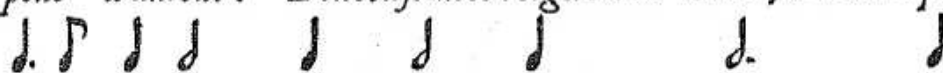
A I R S.



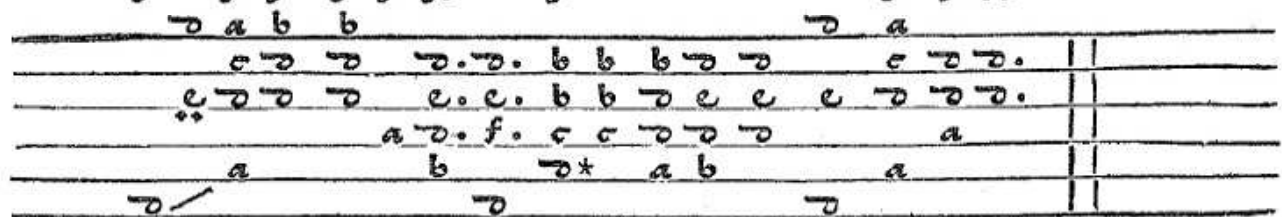
V'on ne me parle plus d'amour, Qu'on ne me parle



plus d'amour: L'inconstance reigné à la Cour, O Dieux punissez ces



a- mes volages, O Dieux punissez ces legers amoureux.



*Ces amans pour nous deçenoir
Iurent Amour & son pouuoir :
O Dieux punissez ces ames parjures,
O Dieux punissez ces legers amoureux.*

*Ils feignent plus de passion
Lors qu'ils ont moins d'affection :
O Dieux punissez ces cœurs infidelles,
O Dieux punissez ces legers amoureux.*

*Ils n'ont de la fidellité
Sinon pour la desloyauté :
O Dieux punissez ces cœurs infidelles,
O Dieux que n'ont ils leurs cœurs dans les
(yeux.*

*La foy de ces esprits mocqueurs
Fuit par leurs bouches de leurs cœurs :
O Dieux punissez ces cœurs infidelles,
O Dieux punissez ces legers amoureux.*

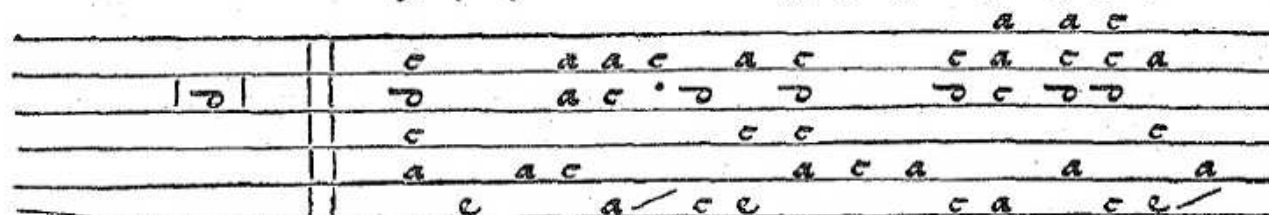
F ij



A I R S.

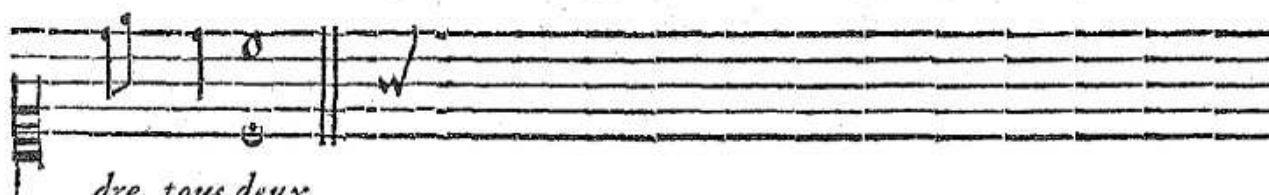
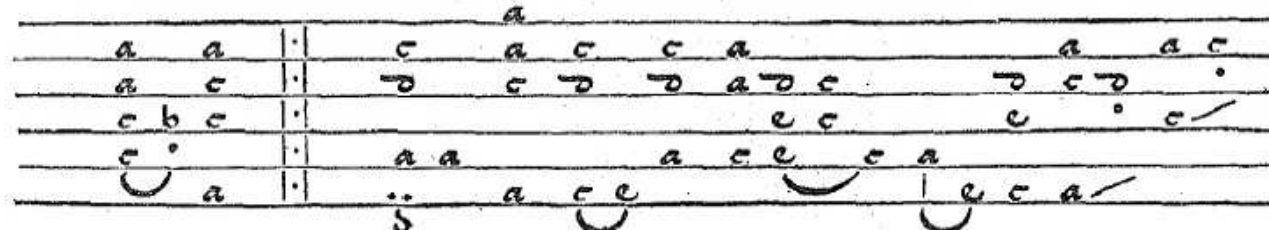


Elle mes parens & les tiens Ne no^u veulent tenir en-
Et puis que seule je te tiens l'en feray ce que bon me

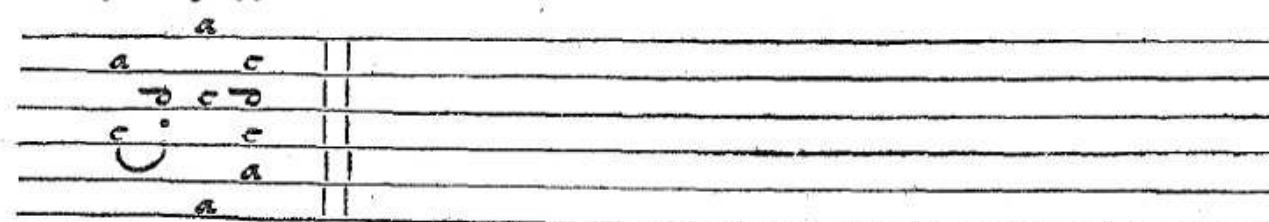


*semble,
semble.*

Afin de nous venger d'eux Il nous faut join-



dre tous deux.



*Et quoy, belle, que dirois-tu
Si je te laissois sans rien faire ?
Me croyrois-tu pas sans vertu
Pour entreprendre un bon affaire.
Afin.*

*Je veux voir au raiz du Soleil
Ta cuisse blanche & potelée,
Et ce petit entre vermeil
Qui est au fonds de la vallée.
Afin.*

*En ce lieu là je veux goûter
Tant de nectar & d'embrosie,
Qu'aux delices de Iupiter
Je n'aye point de jalousie.
Afin de nous venger d'eux
Il nous faut joindre tous deux.*

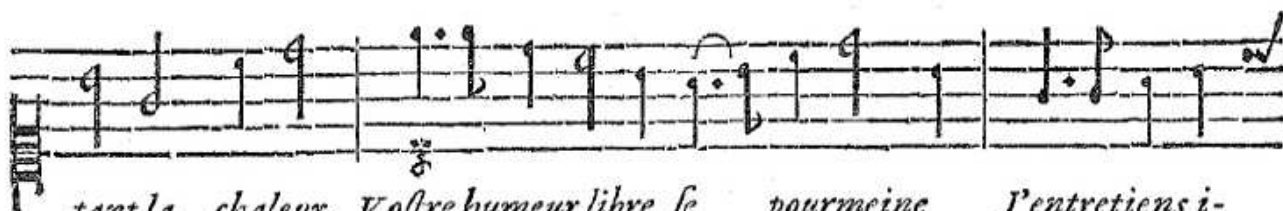
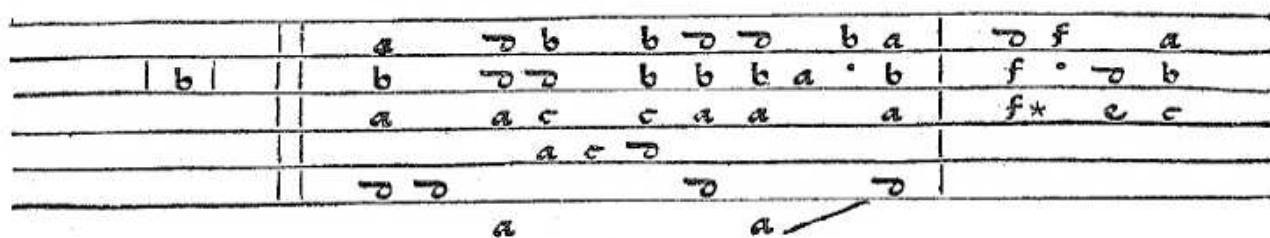
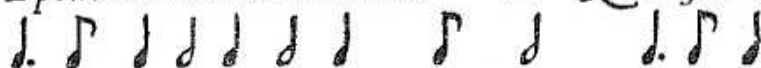
F iii



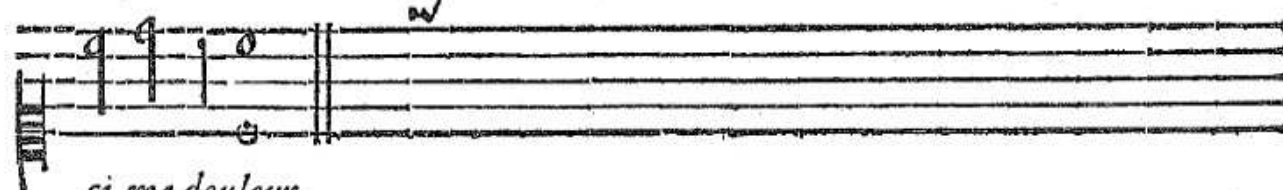
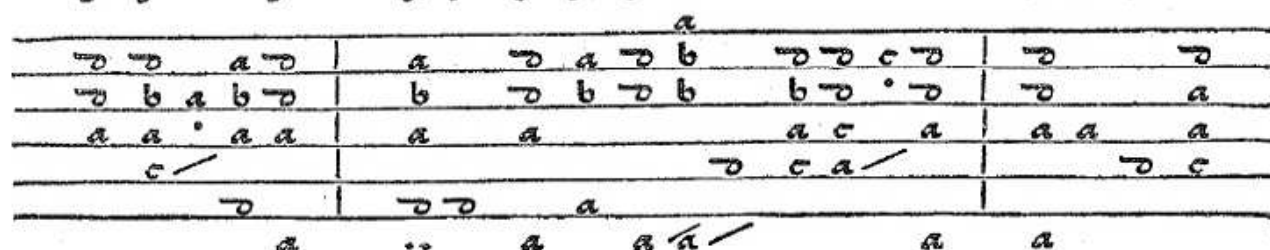
A I R S.



E pendant ma belle inhumai- ne Qu'au soir éni-



tant la chaleur, Vostre humeur libre se pourmeine l'entretiens i-



ci ma douleur.



*J'accuse ici vostre defence
Qu'un jour me feis vostre rigueur,
Que jamais aucune esperance
Ne soulageroit ma langueur.*

*Et de peur de quelque blaspheme
Pressé par mon ressentiment,
J'aime mieux m'accuser moy-mesme
De la cause de mon tourment.*

*Mon audace en est la coupable,
Et j'y ay si fort consenti,
Que je me croyrois miserable
Si je m'en estois repenti.*



A I R S.

Bons cheueux filets re- douta- bles, A qui fuit la capti- nité,

The first system of music consists of a vocal line on a five-line staff and a lute accompaniment on a six-line staff. The vocal line begins with a large, ornate initial 'B'. The lute staff contains both rhythmic notation and letters representing fret positions (a, b, c, d, e).

Vous ayment cōme ine- ui- tables, Je cede à la neces- sité.

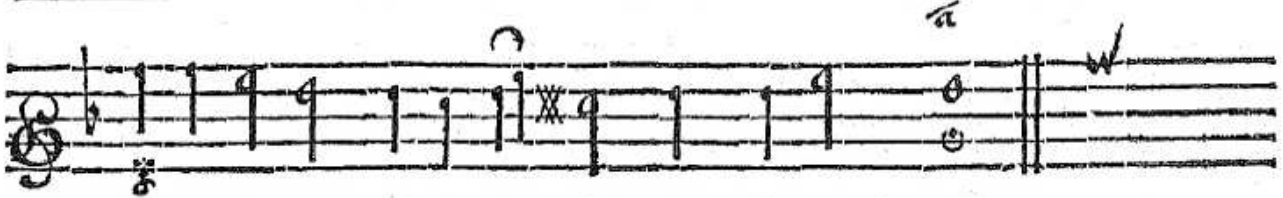
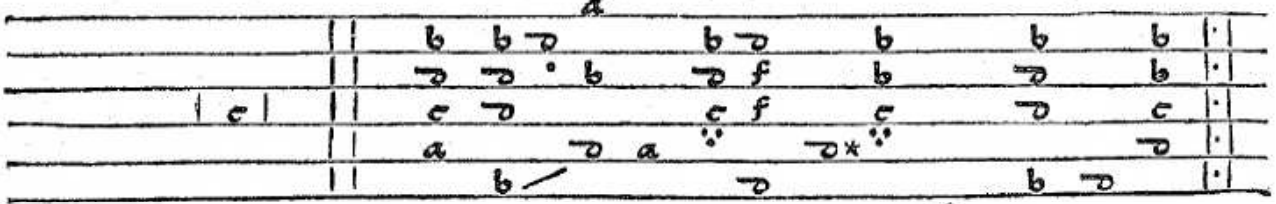
The second system of music continues the vocal and lute parts. It includes a key signature change to one flat (B-flat) and a common time signature. The lute staff continues with its characteristic tablature notation.

*Vos doux rayons d'or & de flame
Peuvent les rochers animer,
Je me plains de n'avoir qu'une ame
Pour vous offrir & vous aymer.*

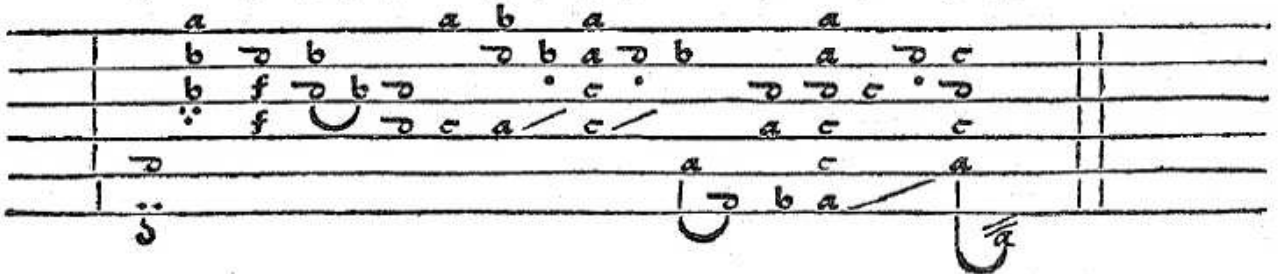
*Doux nœus dont je benits l'estrainte,
Que ne puis-je en te conjurant
Faire que ta beauté contrainte
Me puisse aymer en t'adorant.*



*Ans les eaux ou l'Amour ses rigueurs fait sentir,
Le deuoir nous a fait nos esprits amortir,*



Pour venir recevoir la loy D'un si grand roy.



*Tous les flots esendus dans le sein de la Mer,
Et les plus durs rochers ont appris à l'aymer :
Ses beaux faits ne sont point nouveaux
Dessous les eaux.*

A I R S.



As! je suis tout en feu! mais l'ardeur allumée

a a a a a a a a

a a b b b a a a c c c a

b b b b b a a a c c c

a c c a a c c a a a

Au fond de ma poitrine agit si sourdement, Qu'elle

a a a a a c c c

b b b b b a b b b a b b

a c c b c b c a c c c b c a

a c c a a a a a

ne fait ni bruit, ni flame, ni fumée: Dieux! qu'une mort se-

a a a a a a a a

b b b b b a b b a b f b a b

c c f a c a a a f a c b c

c a c a a a

cret- te à de conten- te- ment!

a a a a a a
b b a b a c
a c c c b c
c a a a

*Je vous ayme deserts à mon mal salutaires,
 Vos silences profonds sont pleins d'humanité:
 Hé ! que vous m'esles doux, beaux deserts solitaires
 De me laisser mourir sans importunité!*

*L'horreur de vos rochers, & vos campagnes coyés
 Ont pour me rendre heureux ensemble conjuré:
 Je ne voy dans ces bois traces, sentiers, ni voyes,
 Ni rien qui ne me donne un repos assuré.*

*A ce coup je puis doncq' assouvir mon enuie,
 Je suis tantost à bout de mon dernier deffcin:
 Desfers entre vos bras je puis rendre la vie,
 Et vomir tous les feux que je couue en mon sein.*

*Sus! mourons à nostre aise: vne mort plus mourable
 Oncques deffous le Ciel à homme n'arriva,
 D'autant qu'onques aussi vie plus miserable
 Que celle que j'acheue autre homme n'acheua.*

*Dans le vaste tombeau de ceste Solitude
 Gist le corps estendu d'un amant malheureux,
 Qu'une Dame sans foy d'un trait d'ingratitude
 Chassa sous la forest des Myrthes amoureux.*

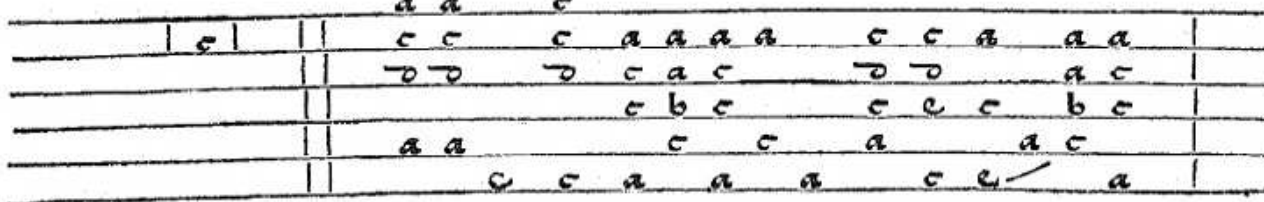
A I R S.



L's'en va l'infidelle, Pour luy je suis trop belle,



a a c



Rien ne peut l'obliger:

Le Chenal qui l'emmeine N'a pas beaucoup de pei-

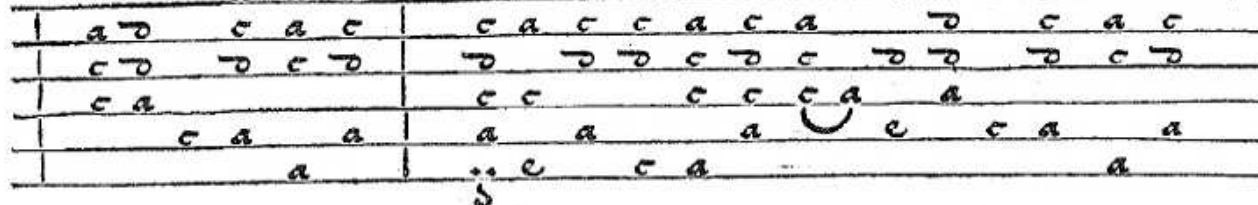


a a a

a a c

a

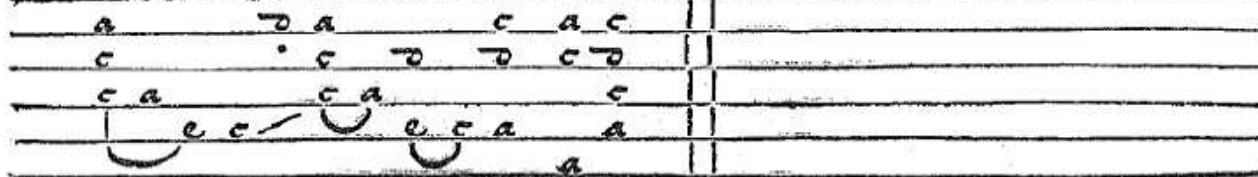
a a a



ne D'un fardeau si léger.



a a a a a



*Il s'en va le coupable
Pour n'estre pas capable
De ma ferme amitié ;
Et pense me desplaire ,
Mais toute ma colere
Pour luy de vient pitié .*

*Car la seule ignorance
Plus qu'une autre esperance
Le porte à ce mespris :
C'est ainsi qu'un sauvage
Des perles fuit l'usage
Pour n'en sçavoir le prix .*

*Comme un barbare change
L'or du riuage estrange
Au verre présenté :
Il change le volage ,
Moins pour son aduantage
Que pour la nouveauté .*

*Pour r'abbatre sa gloire ,
Je perdray la memoire
De cét esprit changeant :
Jamais ce miserable
Ne m'aura favorable
Si ce n'est en songeant .*

*Mais quelque part qu'il aille
Il n'aura qui me vaille ,
Moy desia je le fuy :
Et pour brauer ce brauc ,
Je n'auray point d'esclau
Qui ne soit plus que luy .*

*Aussi je ne desire
Qu'il ait plus de martire
Que viue seulement :
C'est assez que sa vie
D'un vain regret suivie
Luy soit un chastiment .*

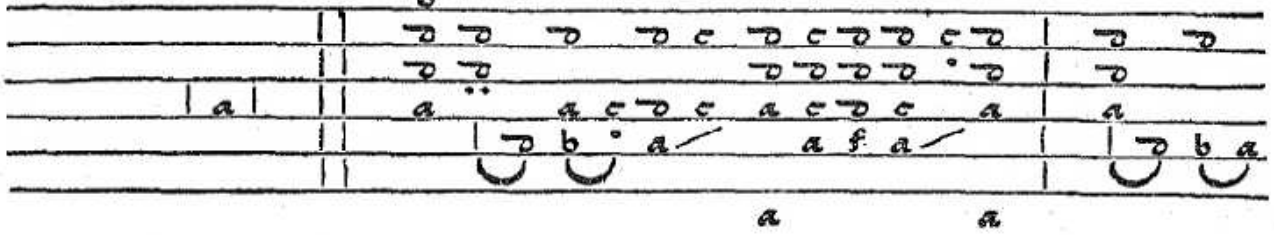
*Si le sort me le montre ,
Je veux à la rencontre
Manquer pour luy d'attraits :
Et sans faire la mine ,
I'en feray moins d'estime
Qu'on ne fait des pourtraits .*



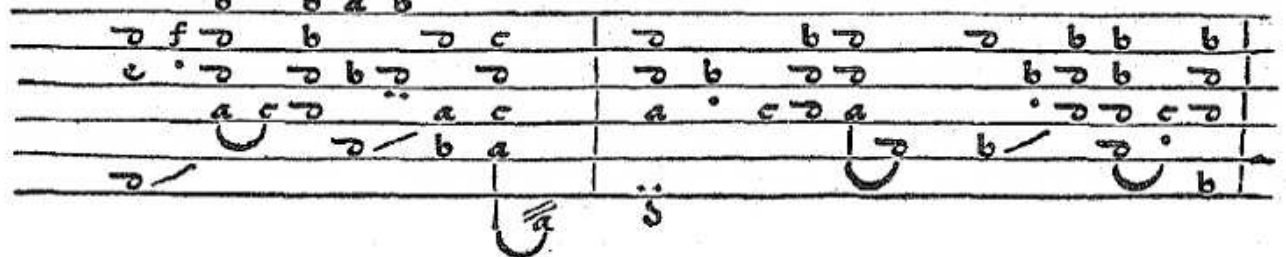
A I R S.



Ve le Ciel fa- ce resistan- ce Au bien



qu'espé- rent mes trauaux, Toujours on verra ma constance



Estre plus forte que mes maux.



*Si des jaloux les jalousies
Combattent l'effort de mes vœux,
Mes flammes estant infinies
Ne peuvent s'esteindre par eux.*

*Ces flammes saintes & diuines
Croissent au fort de mes douleurs,
Et font qu'au milieu des espines
Je ramasse vn bouquet de fleurs.*

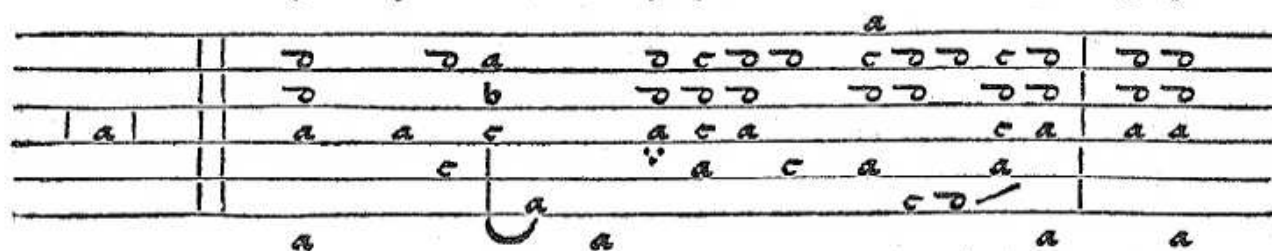
*Ainsi j'emporte la victoire
Sur tous les malheurs estrangers,
Et le triumphe de ma gloire
Se bastit parmi les dangers.*



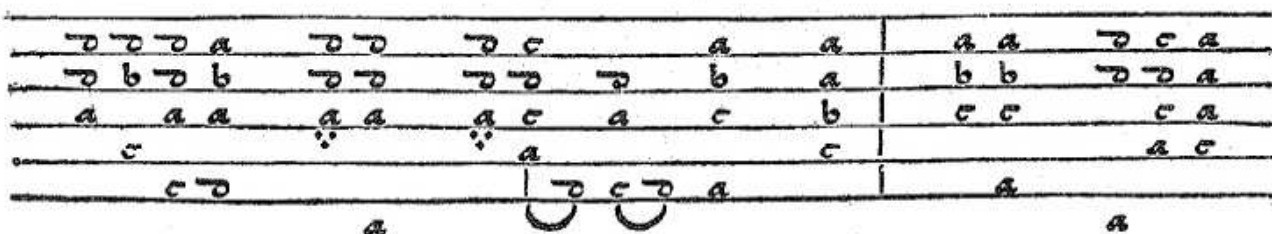
A I R S.



I. je souffre du mal je l'ay bien agree- ble, Je n'en




puis tât anoir que vous estes ayma- ble, l'hono- repour ja-




mais ma prison & mes fers, Je be- ni- ray le jour ou vos beautex

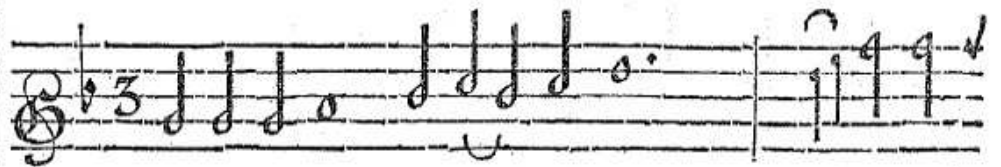


ma- da- me, Al- lum- rent un feu au milieu de mon

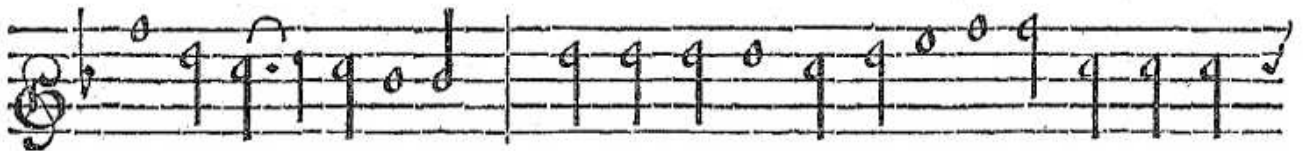
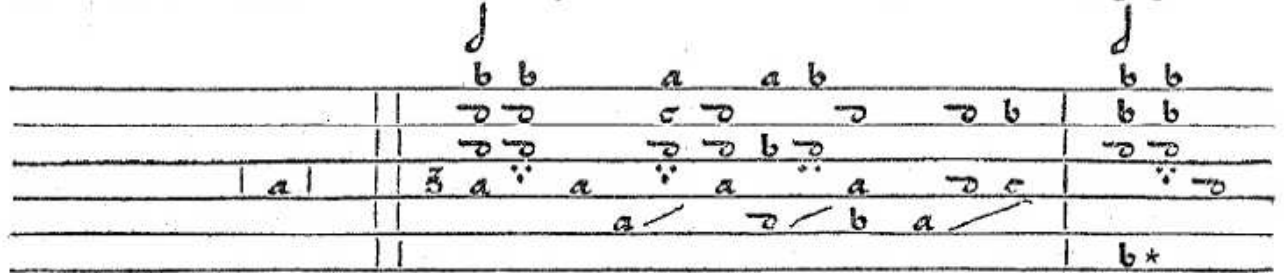
a- me, Pour ay- mer sain- tement vos beaux yeux que je sers.

Mais hélas ! je me plains de ceste ame enuieuse
 Qui me fait esprouver une vi' malheureuse,
 En tenant des propos de mensonge tout plains,
 Pour m'esloigner de vous par un mauvais office :
 Mais j'ay pour moi support mon fidelle service
 Qui me sert enuers vous à tromper les plus fins.
 La vraye & sainte amour est toujours combattue,
 Mais estant de la foy fermement soutenue,
 Tout ce qui est mortel en ce monde ici bas
 Ne pourra deffier ce que le Ciel assemble:
 Finissons nostre amour & la mort tout ensemble,
 Ne rompons nostre vœu que par le seul trespas.

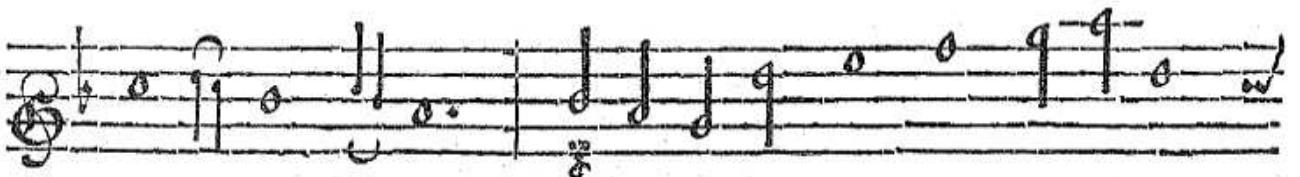
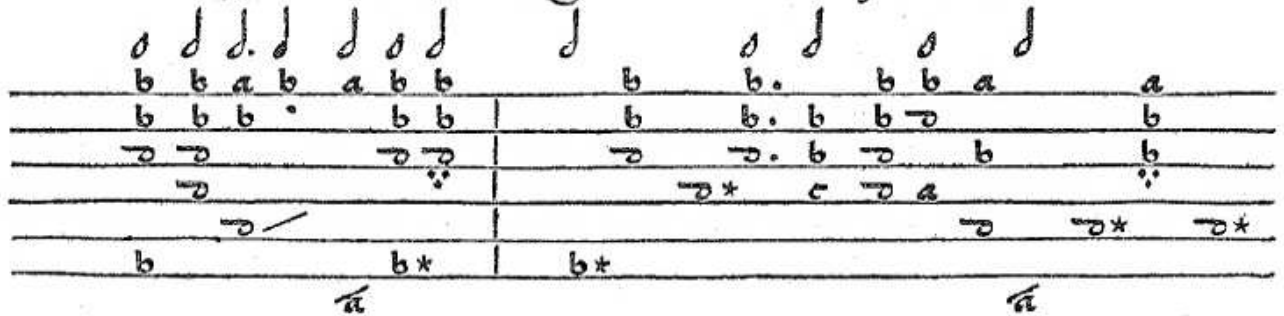
A I R S.



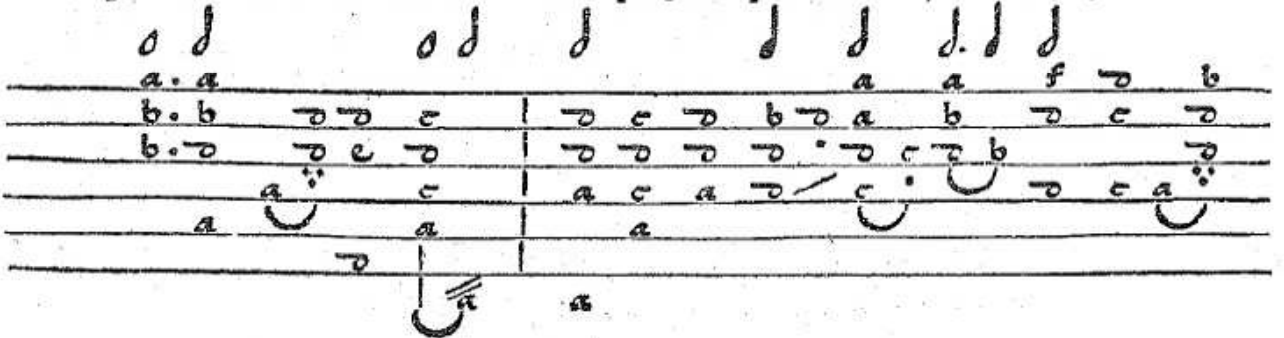
Elle jeman- dirois le jour Que pousse

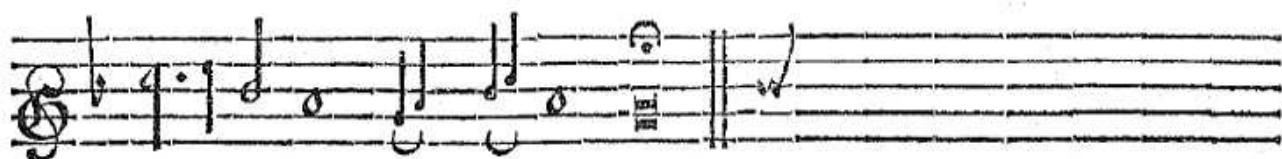


d'une fre- naisie, Qui vint troubler ma fantasia, Je vous veis

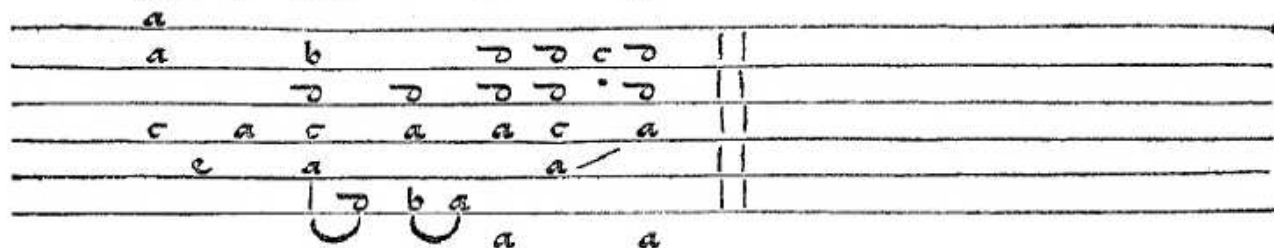


partir de la Cour: Mais pensez que la ja- lou- sie





Est toujours compa- gne d'amour .



*J'auouë & confesse mon tort
D'auoir eu de la desffiance,
Mais vous veistes ma repentance,
Et le Ciel nous remit d'accord:
Estre jaloux est-ce vne offence
Qui merite en amour la mort ?*

*Si bien qu'estant abandonné
De tous plaisirs en vostre absence,
Loin de vous ma chere esperance,
Jugés si je suis estonné
De faire encore penitence
D'un peché qui m'est pardonné .*

*Vn amant qui n'est point jaloux
Ayme tiedement ce qu'il ayme,
Mais mon amour n'est pas de mesme
Car je meurs & brusle pour vous:
Mourir pour vous est-ce vn blaspheme
Digne de vous mettre en courroux ?*

*Puissay-je mourir si depuis,
Tant ma fortune fut changée,
Mon ame de deuil outragée,
N'a passé les jours & les nuis
Sans cesser de se voir plongée
Dedans vne abisme d'ennuis .*

*Si donc n'adorer que vos yeux
Qui m'ont la liberté rauie,
Si vous cherir plus que ma vie,
Ni que la lumiere des Cieux,
A m'aymer encor' vous conuie,
Belle reuenés en ces lieux .*

H ij



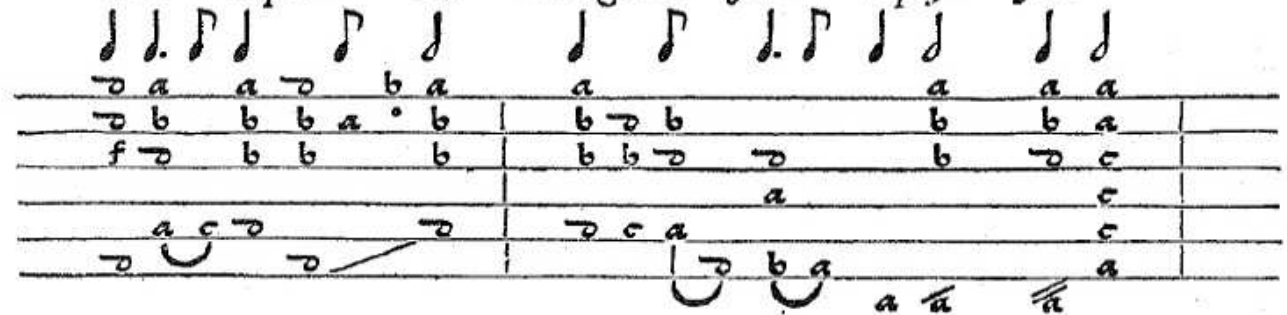
A I R S.



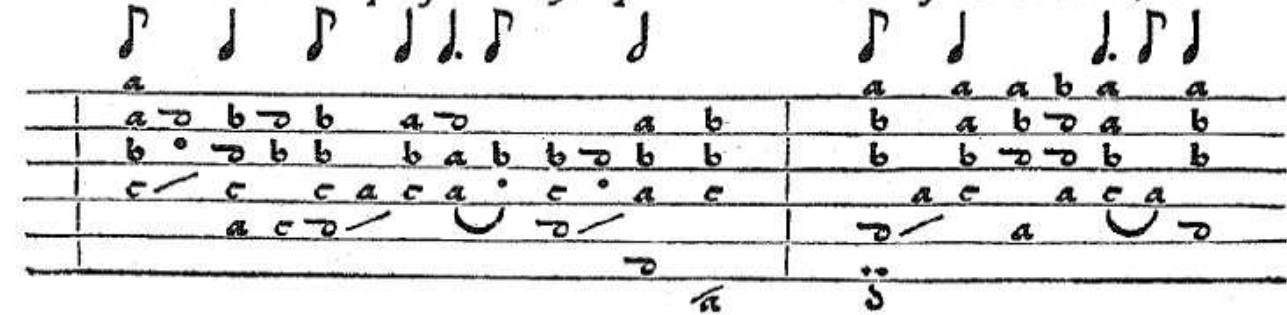
N fin mare- solu- ti- on Ouvrant à mon



ame la por- te, Change ma for- te pas- sion



Et l'amitié que je luy porte: Il falloit mourir, ou



changer Vn amour si plein de danger.

b a b a a b a c
 c c c c c c c
 a a a a a

*Et combien de facheux ennuis
 Finissent avecque ma flamme,
 Qui troubloyent mon repos les nuits,
 Et le jour tourmentoyent mon ame.
 Il falloit mourir.*

*Puis que vostre commandement
 M'en donne vne juste liffence,
 Je veux que mon contentement
 Vicne de mon obeissance.
 Il falloit mourir.*

*Vostre pouuoir reste toujours
 Bien que je vine sans martire,
 La fin de nos belles amours
 Ne m'oste point de vostre empire,
 Il falloit mourir, ou changer
 Vn amour si plain de danger.*

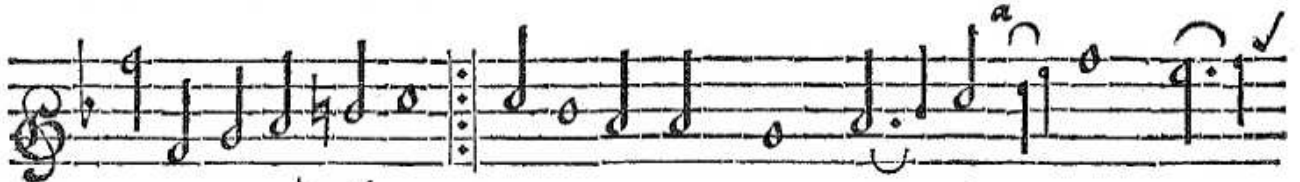
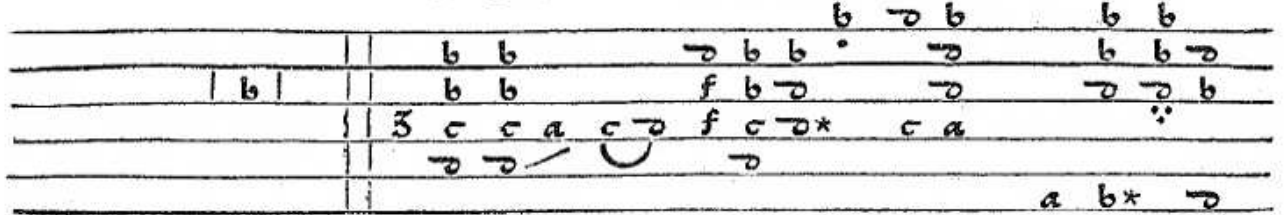
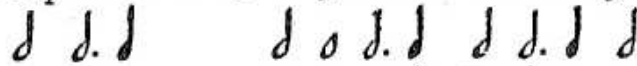
H ij



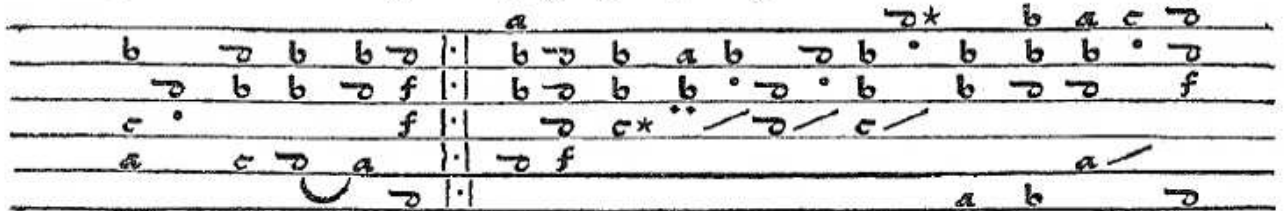
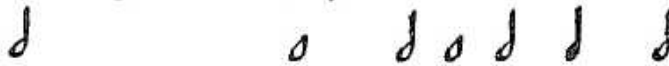
A I R S.



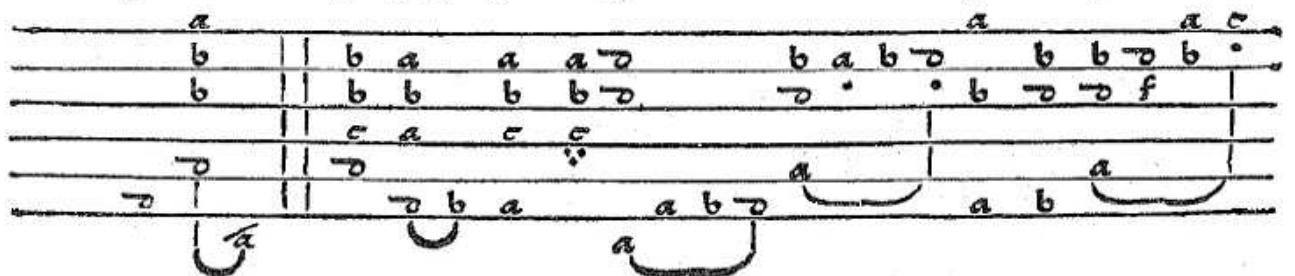
*Ymons belle aymōs nous, Mesprisōs les jaloux Les me-
Nos pei- nes & nos soins Seruirōs de tesmoins Aux a-*

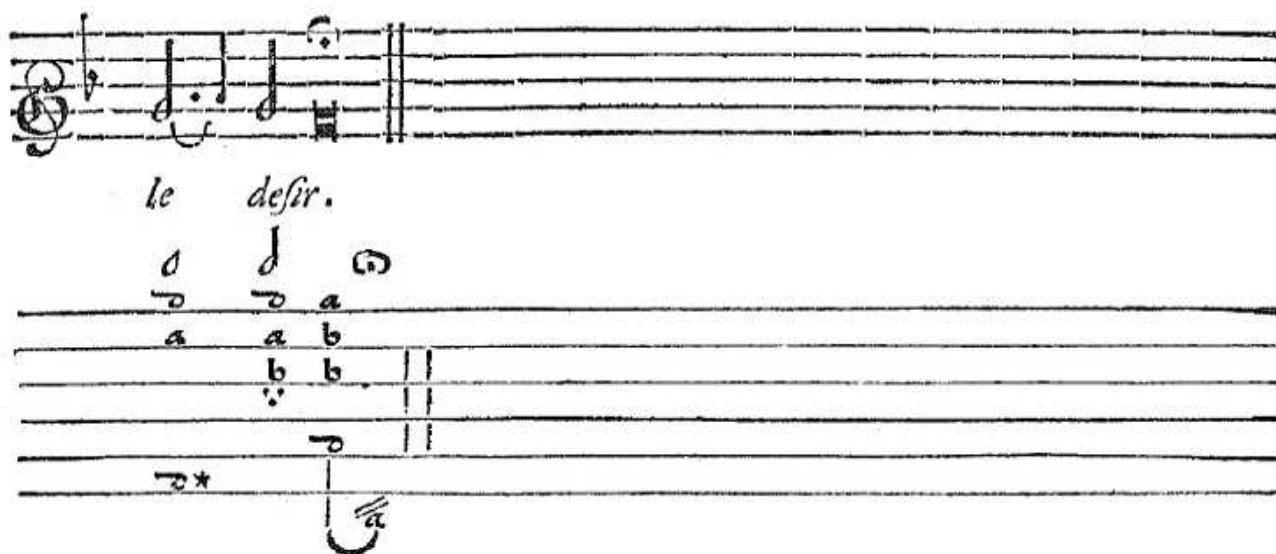


*naces cruel- les. Que deffendre vn plaisir En accroit le
moureux fidel- les,*



desir. Que deffendre vnplai- sir En accroit





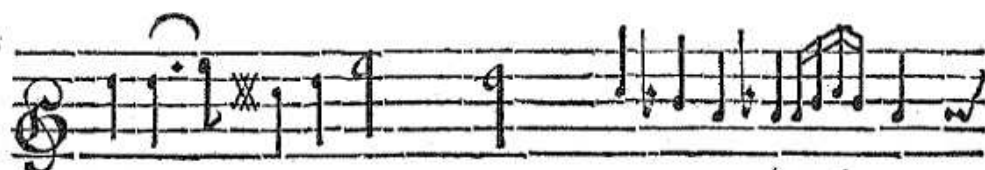
*De quelle aduersité
Vostre fidelité
N'aura telle victoire,
En l'amoureuse loy,
L'amour sert à la foy
D'exercice & de gloire.
Et deffendre.*

*Le feu du vent atteint,
Au lieu d'en estre esteint
D'avantage en augmente:
Nostre amour limitant,
Se r'assure d'autant
Que plus on le tourmente.
Et deffendre.*

*Quelque nouveau venu
Sera il reconnu,
Et mes flammes laissées:
Mais s'il a vostre corps,
Faiçtes moy voir alors
Me donnant vos pensées,
Que deffendre.*



A I R S.



On non je ne croy point qu'on meure de trif-



a a a a a a

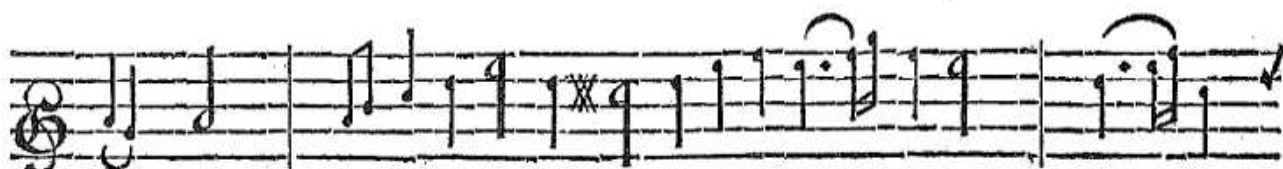
b b a b a b b

c c c c c c

a e a a

a a

a



tes- se, l'aurois desia passé l'Acheronti- de bort: Ou bien



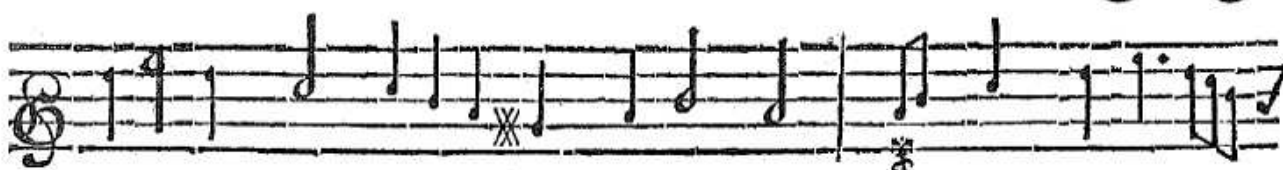
a a a a a a a b a a a a

b b a b a b a b a b b a b a

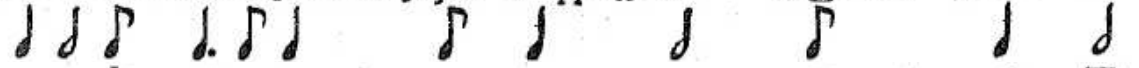
c c c c c c c c c c

a a a a a a a a

b a a



si l'on en meurt c'est l'ennuy qui m'opresse, Qui me suit à la



b a a a a a a a a a

b b a b b a a c b b b f

a a a c b c b c c a c a

a a a a a a a a

a a a a a a a a

tom- be & suruit à la mort.

a a a b a
b a b c
c c c
a c a a

O douloureux travaux que nul espoir ne flatte !
 O misérable cœur mal traité sans raison !
 Las ! je me puis bien dire un second Mithridate,
 Je me paist de douleur comme luy de poison .

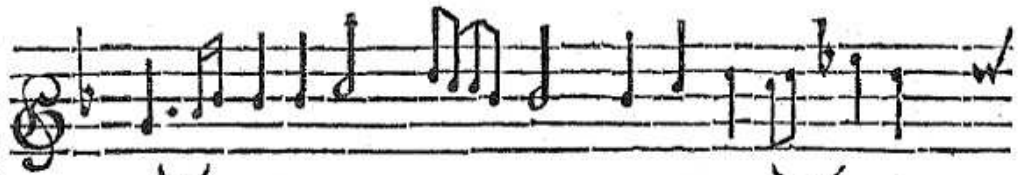
Que je souffre de mal ô clemence diuine !
 Est-il quelque autre enfer que la peine ou je suis ?
 Vn ardent Phlegeton bouillonne en ma poitrine ,
 Et mon cœur est noyé d'un cocite d'ennuis .

Je ne sens nul plaisir qu'à me donner en proye
 Au cruel desespoir qui me va deuorant :
 Mon œil enflé de pleurs incessamment larmoye ,
 Et ne puis respirer sinon qu'en soupirant .

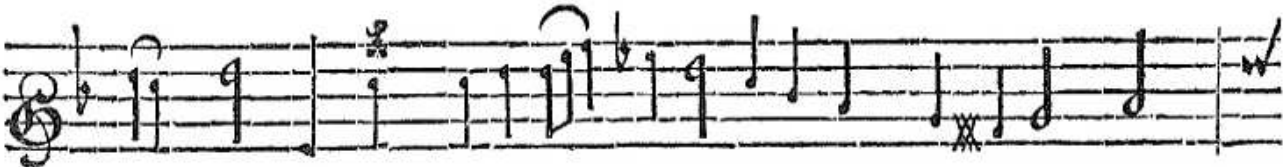
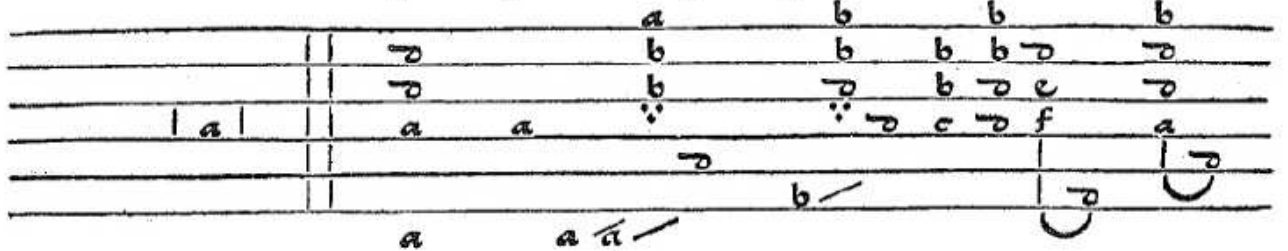
La faueur de mon mal tellement me possède ,
 Que qui vient par raison consoler mes doul. urs :
 Console vne ame sourde & sans aucun remede ,
 Pert en vain ses propos comme je fais mes pleurs .



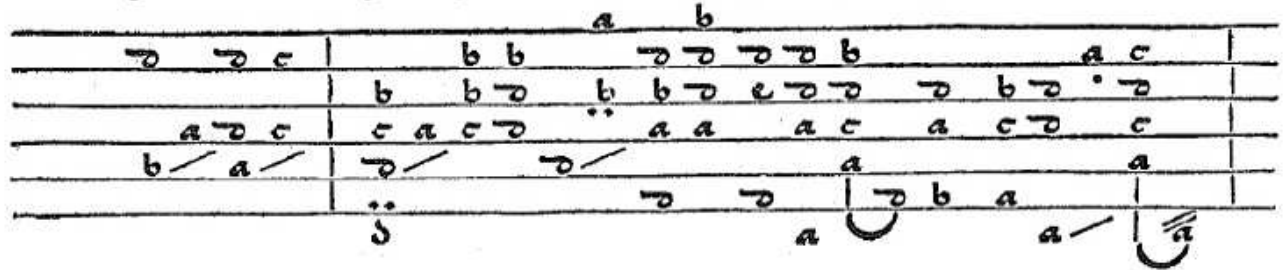
A I R S.



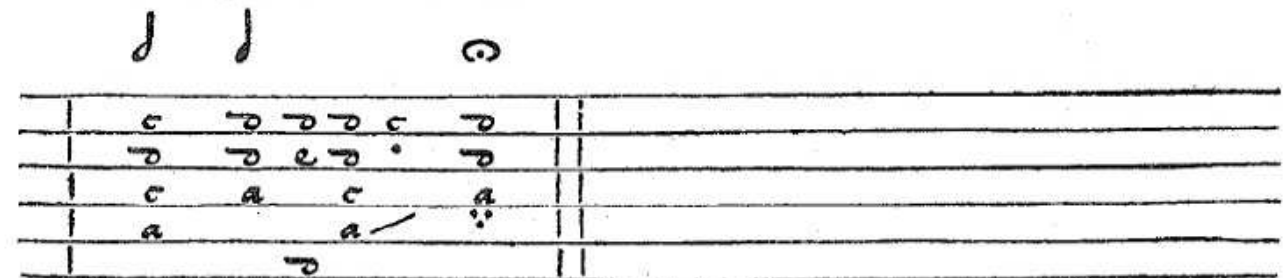
R- restez vous i- ci, arrêtez vous cher



fleur- ue, Accueillez en passant un amant qui se t'reuve



Tout comble de douleurs.



*Trainez-le quand & vous dans vos ondes humides ,
Faiçtes luy trauffer les flots Acherontides
Pour noyer ses douleurs .*

*Si vous fustes jamais aux amants pitoyable ,
Qu'on vous nomme à ce coup le fleuve secourable
D'un pauvre desolé :*

*D'un qui sous le bandeau d'une courtine brune ,
Se plaint incessamment de sa triste fortune ,
Sans estre consolé .*

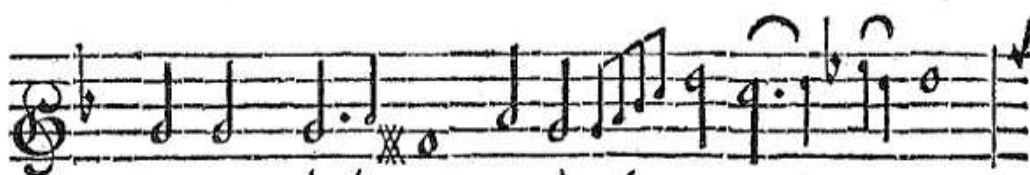
*Lequel n'attend sinon qu'une mort bien-heureuse
Pour finir tout à coup sa vie malheureuse ,
Sur vostre triste bort :*

*En voudriez vous auoir plus certain tesmoignage
Que la paste couleur de son triste visage ,
Qui ressemble à la mort .*

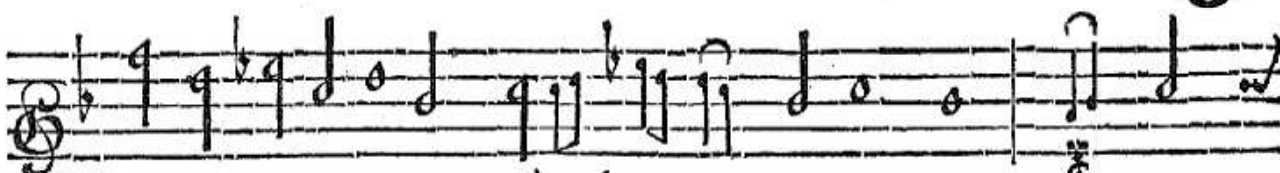
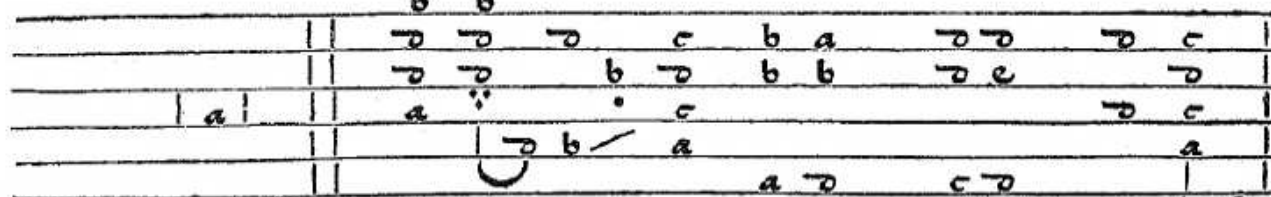
I ij



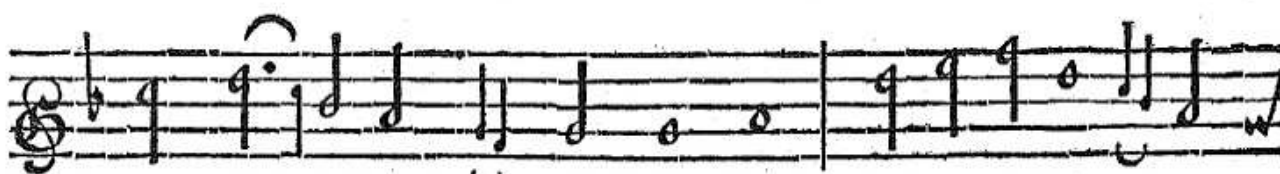
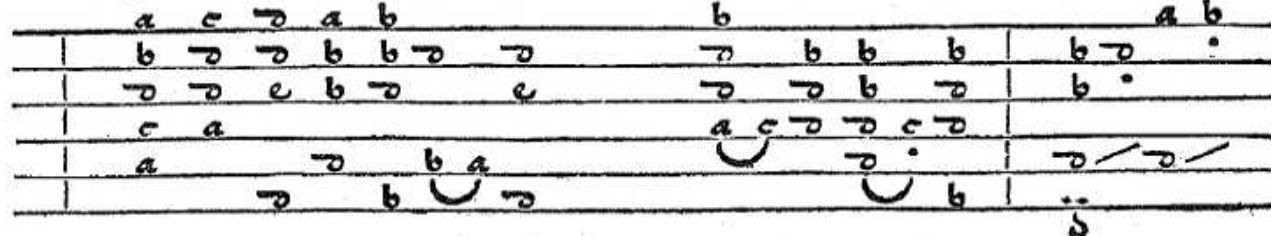
A I R S.



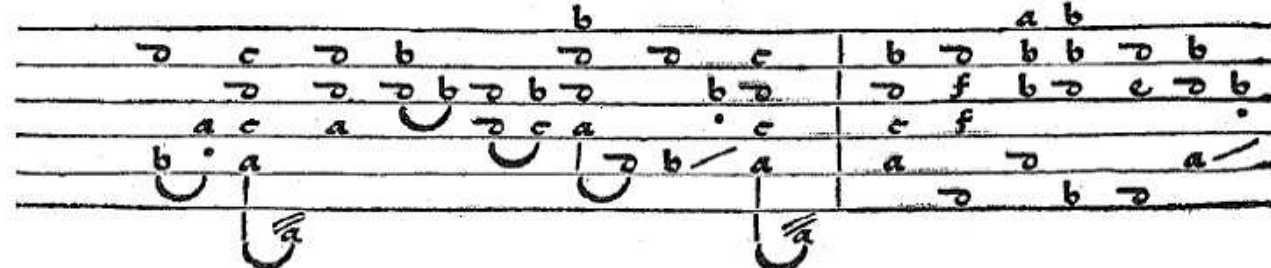
Leurez mes yeux, & toy ma trif- te voix,

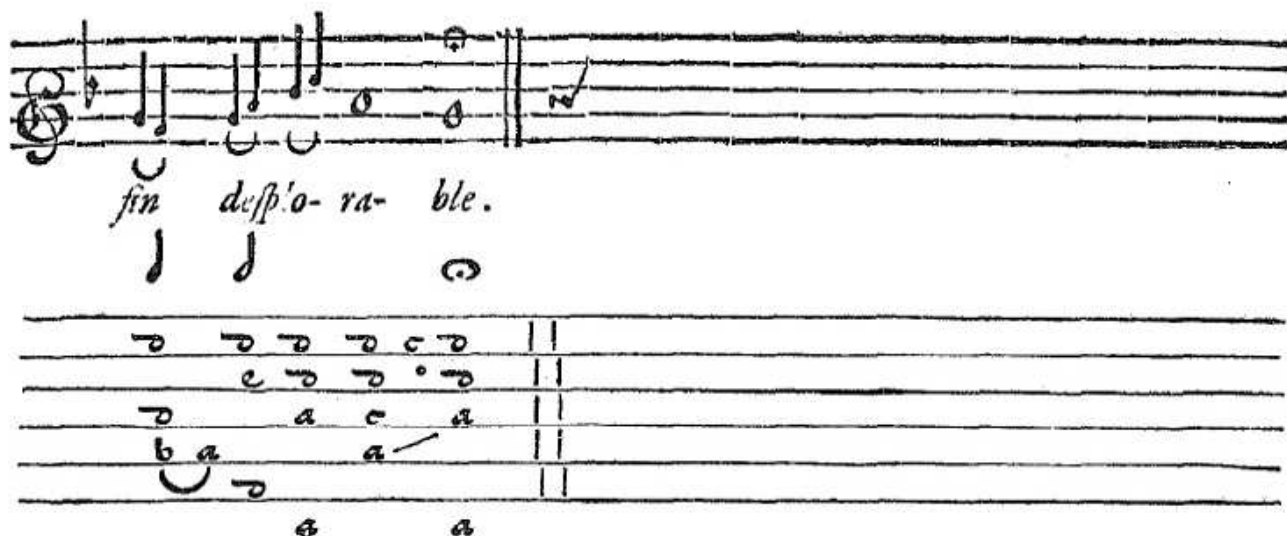


Pour un accent fune- bre & la- menta- ble, Pour ef-



tonner les rochers & les bois Fidels tesmoins de ma





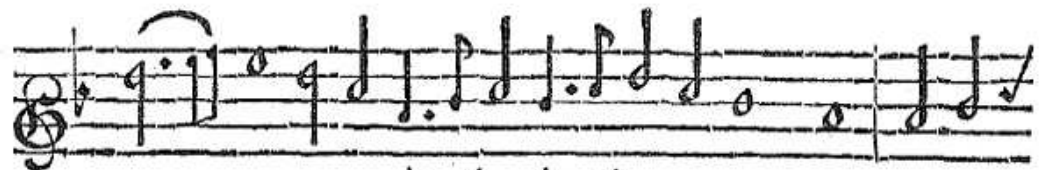
*Las ! falloit il qu'ainsi sans jugement
 Je fusse épris d'une cœleste essence ,
 Sans voir aussi qu'un assésuré tourment
 S'en ensuiuoit en arrivant l'absence .*

*V^o d'oc mes yeux cause de mes douleurs,
 Vous ne restés de formais en ce monde
 Que pour former vne mer de vos pleurs ,
 Et suffoquer mon ame dans vostre onde .*

I iij

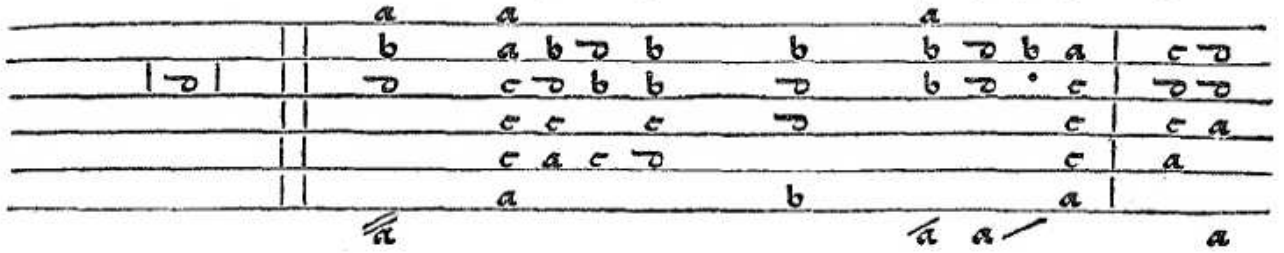


A I R S.



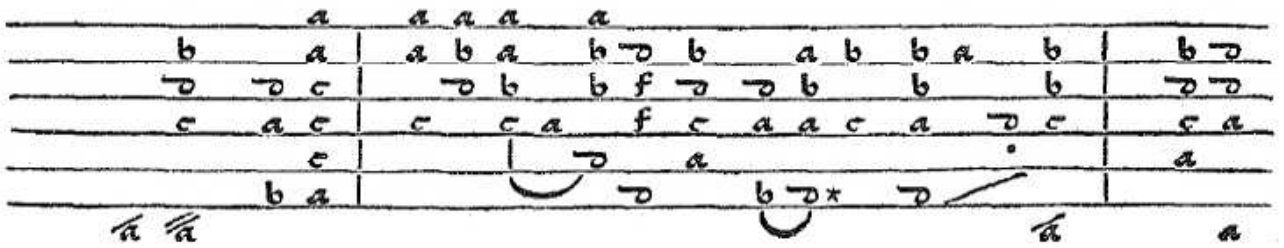
Leu- rez ô demons pi- toya- bles Tant de

o o o d. d. o d



malheurs souffers, Pour le moins soyez se- coura- bles A mes

d o d o d d d o d o



yeux qui ne sont que de lar- mes cou- nerts.

o d d d d d o



*C'est ores à vous ombres nuitales
Que j'adresse mes vœux,
Pour de vos cendres sepulcrales,
Recueillir tout le dueil l'amer & l'ennuyeux.*

*Et vous les courriers de mes pertes
O mes soupirs aïslez !
Portez mes complaints conuertes,
Sur le front asuré des pallais estoilez.*

*Puis que toutes ames humaines
N'ont pitié de mes cris,
Vous au moins soupirez mes peines (prits.*

*Je ne veux pas finir mes plaintes
Me voyant allegé,
Je me plais aux dures atteintes, (plongé.*

Dās l'obscur des tombeaux, ô nocturnes es-

Pour estre tout à coup au fonds du dueil

*Mais las ! que me sert de me plaindre
C'est affaire aux mortels ?
J'ayme mieux transi me contraindre,
Courrāt mō desplaisir de pensers eternels.*

*Je hay la pitié debonnaire,
Je desdaigne le bien :
Mes plaisirs ne me peuent plaire,
Et fors que mō malheur je ne souhaite rien.*

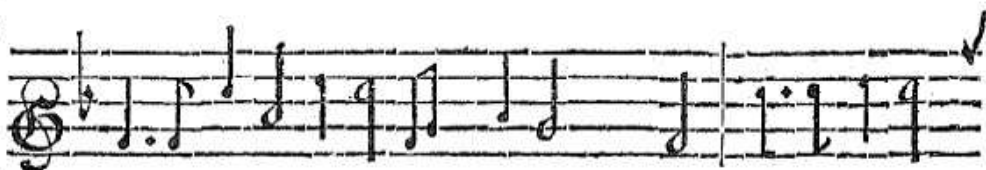
*Parques fieres & criminelles
Ne tranchez point mes jours,
Afin que mes peines cruelles
Sur l'immortalité puissent borner le cours.*

*Mais las ! en tarissant la source
De mes pleurs espendus,
Je crains de voir faillir la cource
De mes plus chers ennuis par vous seuls
(entendus.*

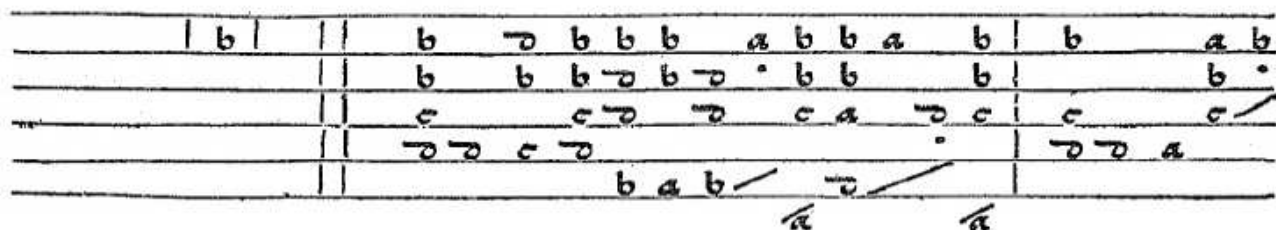




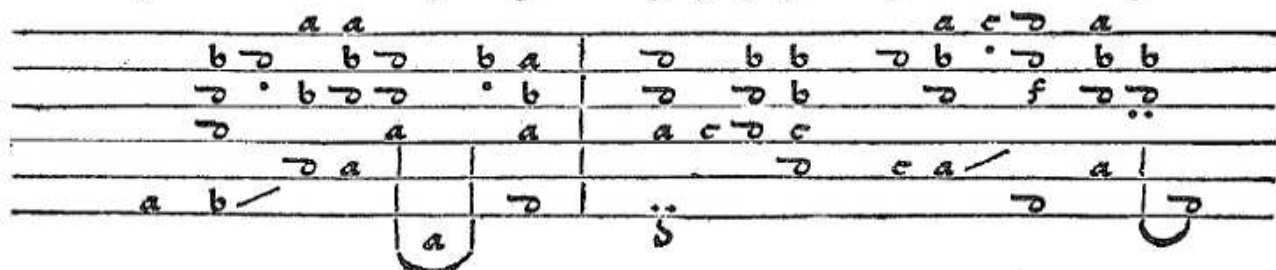
A I R S.



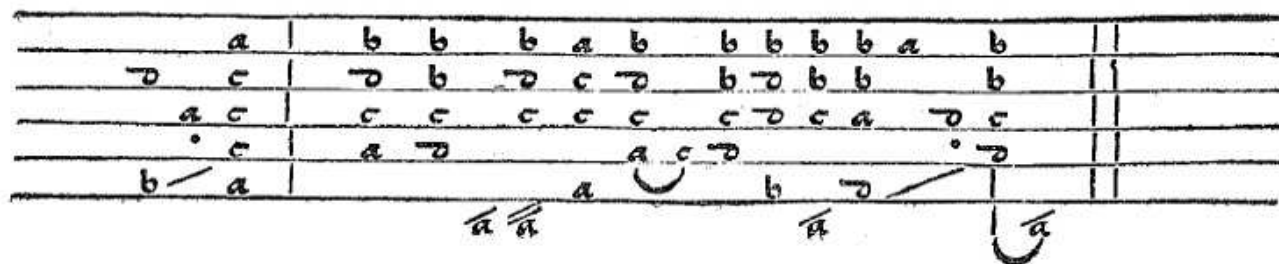
V mène-tu ce beau sô- leil des Cieux? Arrête un pen



n'en pri- ue pas mes yeux, Ne touche pas Cocher je te sup-



pli- e, Si tu t'en vas hélas! je pers la vi- e.



*Ainsi que toy, vn autre audacieux
 Brusla quasi & la terre & les Cieux,
 Si Iupiter ne l'eust priué de vie :
 Prends garde à toy cocher je te supplie .*

*Sont-ce les Dieux qui t'appellent cocher?
 Ne m'oste pas vn bien qui m'est si cher,
 Laisse moy voir cocher je te supplie
 Mon beau soleil auant sa departie .*

*Le jour s'en va & je demeure hélas !
 Dedans l'obscur d'un funeste trespas,
 Ou je languis cocher par ton enuie
 Je suis frustré du soleil de ma vie.*

SECOND LIVRE.

K



A I R S.



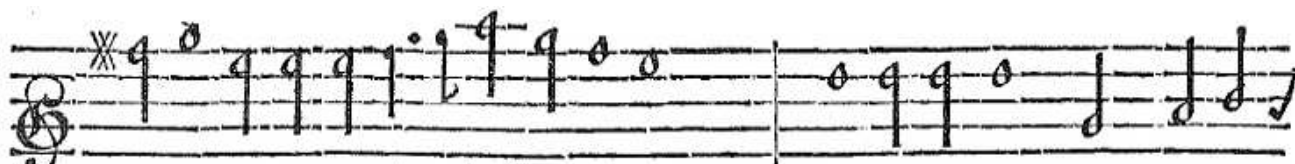
Ien je ne veux adorer que tes yeux, Comme

o d d. d o d

a c b a b a

f f f f c f a f c

a



flambeaux de cœleste o- rigine: Rien je ne voy i- ci ni

d o d o d o d. d d o d. d

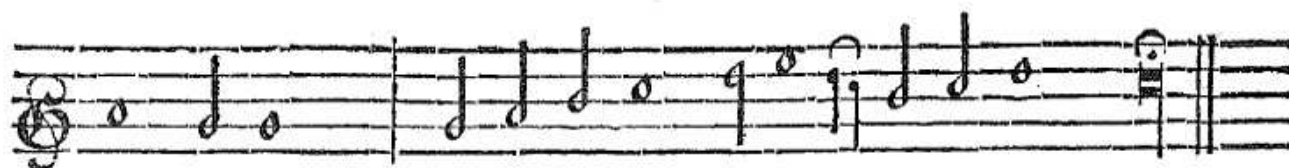
a c b b a b a c a

c b b b b f b b c c a a b

a f f a a a c a

a a c b

a a



dans les Cieux Qui soit égal à leur beauté divi- ne.

d d d d o d o

a a b c

b c b a b c b b b a b

c a a a a a a a

c* a a c a a a

a a a a

*Le grand Soleil nous montre de la haut
Aucunefois sa cheueleure blonde :
Mais de tes yeux la clairté ne deffant ,
Car nuit & jour ils esclairent au monde .*

*Ils sont si beaux , si brillants & parfaits ,
Que sous leur joug toute ame est prisonniere :
Et si ainsi le Ciel ne les eust faits ,
Nous demeurions ici bas sans lumiere .*

*Heureux le Ciel qui maintient les flambeaux ,
Flambeaux qui sont la vie de nos ames :
Et bien-heureux qui les voyant si beaux
Se bruste au feu de leurs divines flammes .*

*Puis que le Ciel vous a donné tant d'heur
Que vous auez tout ce que je desire :
Guidez toujours & ma vie & mon cœur
Dessous vos raiz , que tout le monde admire .*

K ij



Complainte de Biblis. A I R S.



A plus mi- serable aman- te Qui soit en tout l'uni- vers,



Qui meurt pour vous languissan- te, Vous escrit ces tristes vers.

Cet tyran qui me martire,
 Cause de tant de malheurs,
 Hier me les fit escrire
 De mon sang & de mes pleurs.
 Le nom sans plus je vous cache,
 Pour le cœur vous descourir:
 Au paravant qu'on le sçache,
 La mort me face mourir.
 Las ma douleur est venue,
 Amant plein de cruauté,
 Pour vous estre trop cognüe!
 Maudit soit la parenté.

Si nous auons pris naissance
 D'un mesme sang & d'un corps,
 Pourquoi n'ont sur nous puissance
 Les doux amoureux accords?
 Las! que ne suis-je sortie
 De quelque estranger lointain:
 Où que n'ay-je de Scythie
 Les froids glaçons dans le sein.
 Que n'avez vous sçeu cognoistre
 A mon teint palle & transi,
 Que vostre amour faisoit naistre
 La fleur de ce chaud souci.

Mes soupirs tous chauds de flamme
Que j'espanois à tous coups,
M'astroyent assez que mon ame
Ne crusoit sinon pour vous.

Lors que sans estre farouche
Ne cognoissiez vous mon cœur,
Que les baisers de ma bouche
Estoyent trop plus que de sœur.

Long temps j'ay eu patience
Pres de vostre œil qui me point,
Disant, C'est par innocence
Aueugle qu'il n'ayme point.

Or que le Ciel & la Terre
Et l'Air m'entendent douloir,
Où vous estes une pierre,
Où vous le pouvez sçavoir.

Vous l'avez sçeu des allarmes
Que j'endurois nuit & jour:
Car les soupirs & les larmes
Parlent assez en amour.

Pour faire à l'Amour des fleches
Vos regards sont radieux,
Pour voir mes cruelles breches
Vous avez perdu les yeux.

Plaignez ma douleur profonde
Pour le loyer de ma foy:
Le plus estrange du monde
Auroit bien pitié de moy.

De secourir qui vous ayme,
Vous n'en seriez recherché:
Soit la faute plus qu'extreme,
Amour couure le peché.

Faite au moins je vous supplie,
M'ostant l'espere flambeau,
Qu'après la fin de ma vie
Vostre cœur soit mon tombeau.

Venez l'un des deux eslire:
Soyez mon dernier confort,
Chassez mon triste martire,
Où bien donnez moy la mort.

Je le vous requiers de grace,
Remplissez vous de pitié,
Si jamais à vostre race
Vous portastes amitié.

Laiçons suivre à la vieillesse
Les droits à nous incognus:
On a fait pour la jeunesse
Les douces loix de Venus.

Iunon de pareille flamme
Son frere ayma comme moy:
Ce n'est point offenser l'ame:
Nature force la loy.

Sans craindre pere ni mere
Prenons la commodité,
Le mot de sœur & de frere
Emporte grand' priuauté.

J'ay beau prendre en leur presence
Mille baisers amoureux,
Avant que le monde pense
Quelqu'autre mal de nous deux.

Souvent dans ma chambre close
Vous m'avez mis en vos bras,
Le reste est bien peu de chose
Pour en faire tant de cas.

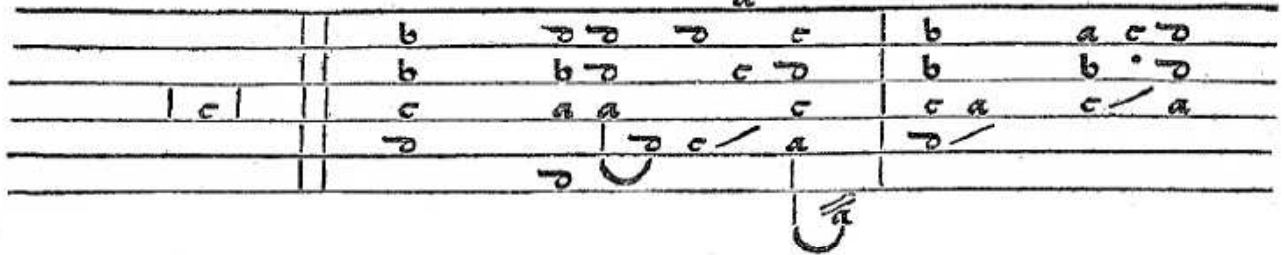
Si vostre rigueur augmente
Sans me vouloir escouter,
La mort me rendra contente
Mourant pour vous contenter.

A I R S.



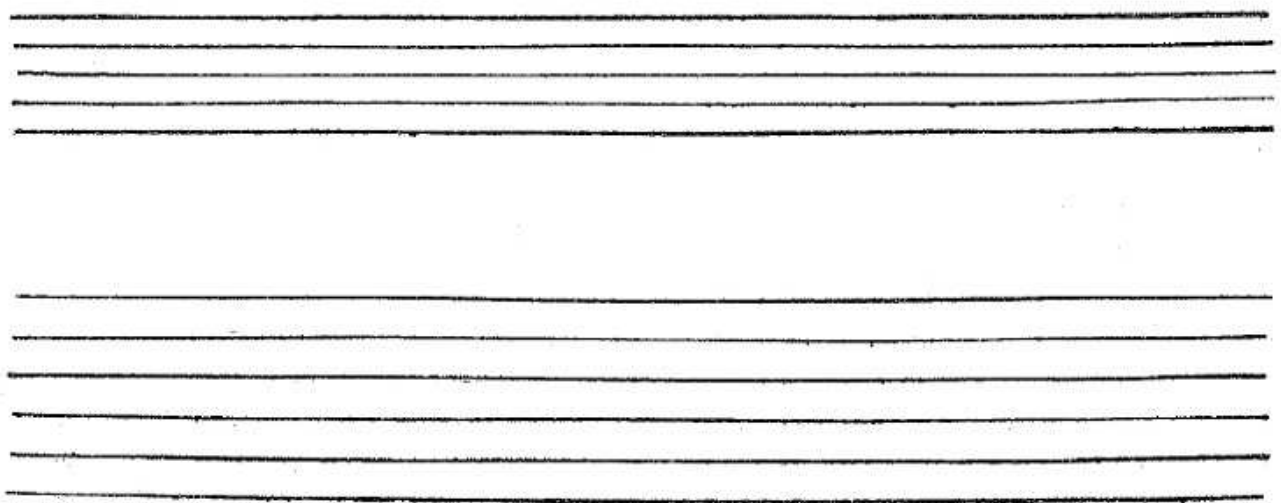
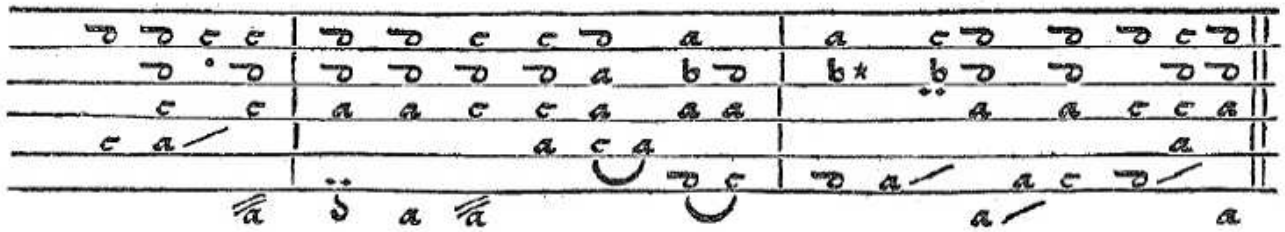
Monde incon-stant, O fort va-

o d d d d d d d



ri-able: O temps sans arrest, Leger & mu-able.

d o d o d d d d d d d d



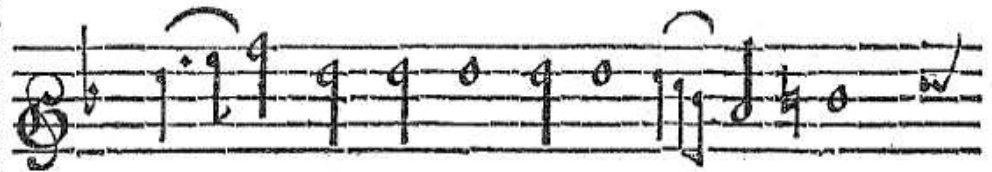
*Ou est la saison
Heureuse & dorée,
Que mesmes d'Amour
J'estois adorée?*

*J'ayme constamment
Je fus bien aymée,
Or' sont tous ces feux
Changez en fumée.*

*Le temps va roulant,
Et quand & luy porte
Toute affection,
Tant soit elle forte.*

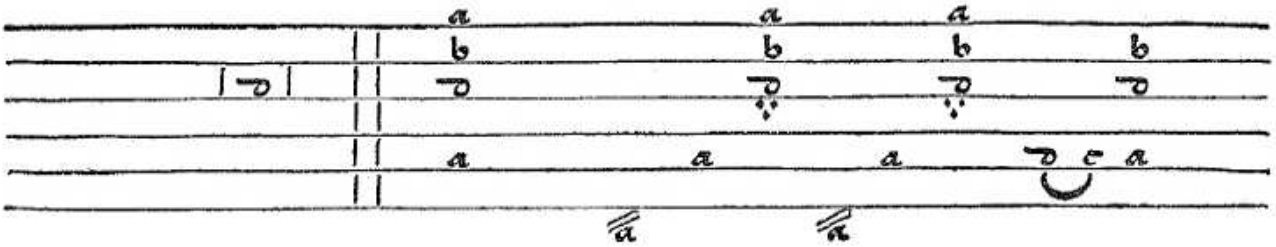


A I R S.



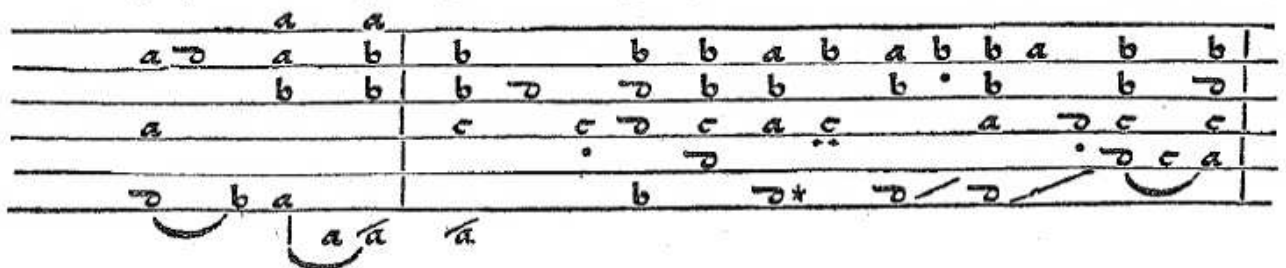
Is moy mon cœur qu'elle se- ra ma

o d o d o d o



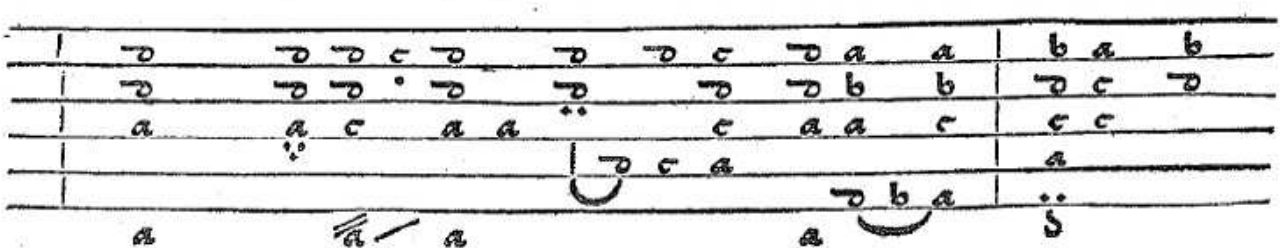
vi- e Lors qu'esloigné seray de tes beaux yeux?

d d d d o d d d d d



Des- quels despend & mon pis & mon mieux, Et qui seuls

o d o d d d d d



ont ma li- berté ravi- e.

*Mais quoy, si j'ay toujours en ma pensée
Ceste beauté sans jamais la reuoir,
Assurément vn cruel desespoir
Auray bien tost ma pauvre ame offencée.*



A I R S.



E te renoy Clorinde, aux yeux de la pen-

o a

c c a c c c c c c c a

c a c c a c c c c

c a c c c c c c c

c c c c c c c c

sé- e, L'ima- gi- na- ti- on me va re- pre- sentant

a a

c c a c c a c c c a

c a c c a c c c c c c

a c c a c c c c c c c

a c c c c c c c c c a

Ce que je ne voy pas, la lumie- re esclipsé- e Des yeux

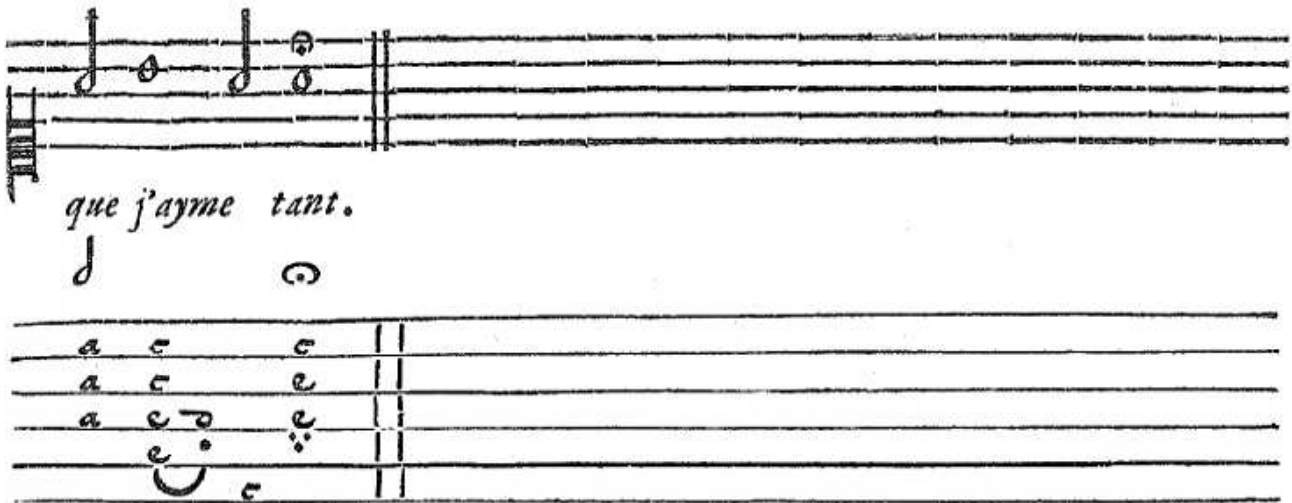
a a

c c c c c c c c a c c

a c c c c c c c c c c

c c c c c c c c c c

c c c c c c c c c c



*Seroy-je si failli d'amour & de courage ,
 Moy qui suis tout amour & n'ay faute de cœur :
 Pour vous quitter , beaux yeux , au plus fort de vostre aage ,
 Sous vn autre vainqueur ,*

*Reuenés mon beau jour , ma clairté plus aymée ,
 Le destin ne peut rien ou la mort a raison :
 Je suis vn Mithridas , j'ay l'ame accoustumée
 A viure de poison .*

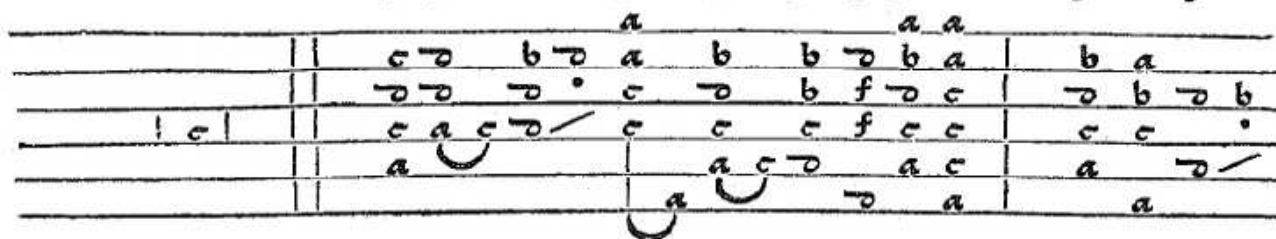
L ij



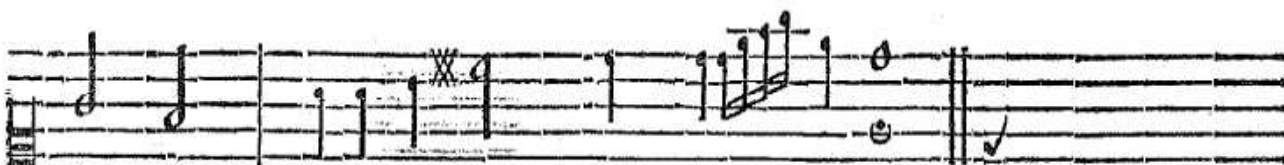
A I R S.



Ne bel- le a- me ne peut estre Sans ce re-



sen- tir de l'amour, Qui d'un gräd Dieu venant de



nai- tre Cherche le plus di- uin sejour.



*Ces belles ames, de leurs peines
Ont souvent pour tescmoins les bois,
Rechassans par monts & par plaines
Ils les r'emplissent de leur voix.*

*Mais qui d'une diserte bouche
Découvre ses conceptions,
Il se peut assurer qu'il touche
Jusqu'aux plus vives passions.*

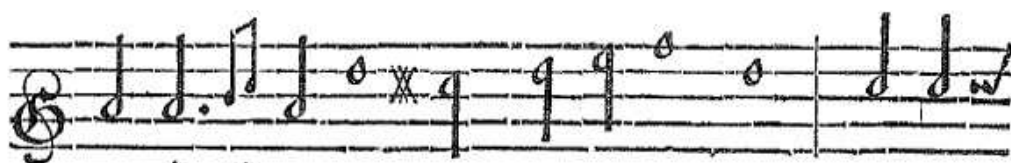
*Celuy est parfait à mesure
Qui est vn Adonis courtois,
Chasseur, & ensemble Mercure,
Ce qu'on voit diuisé en trois.*

L iij

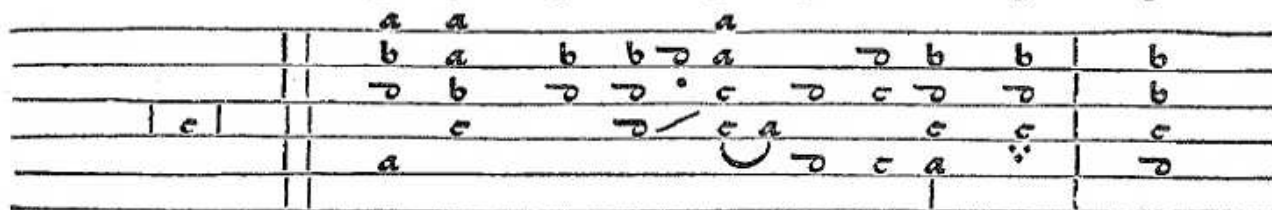




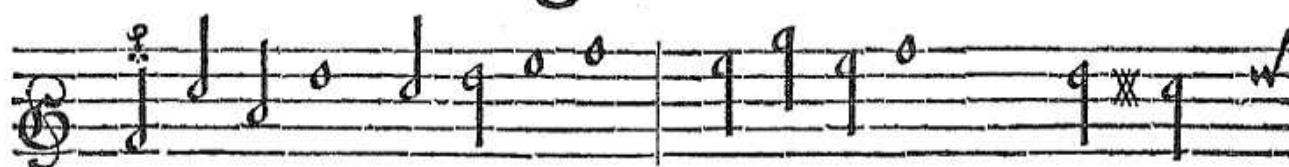
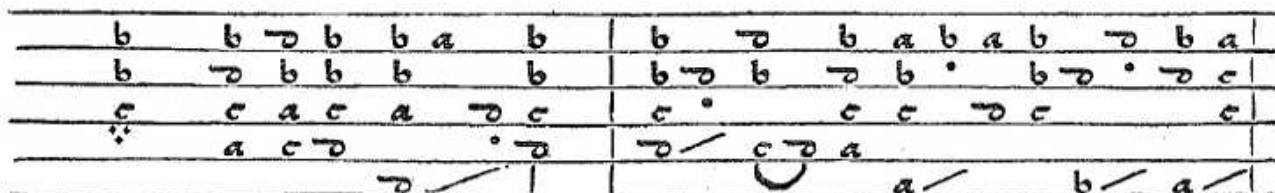
A I R S.



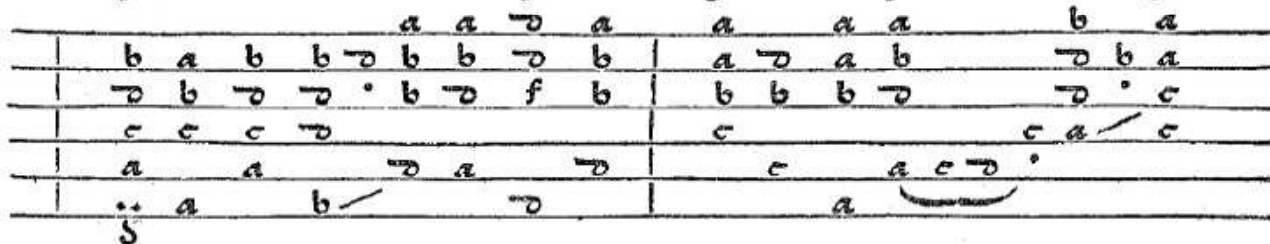
Méan- te plus in- fortuné- e Qui fut



jamais au monde né- e, Tu me delais- se à l'aban- don,



Moy qui t'ayme plus que Didon Onques n'ayma d'amour





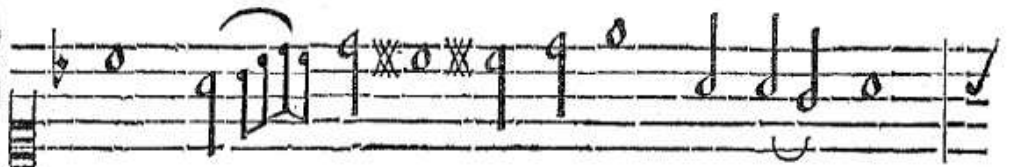
*En l'espace de ma contrainte
Où la rigueur du sort est peinte,
Je sens l'ennuy me denorer
Le cœur qui l'ose conjurer
D'aymer encor' sa flame sainte.*

*Mais plus fidelle, & moins contente,
Que ta nature fut constante
A la ruine des amours,
Au plus funestes de mes jours
Ma foy sera pour toy viuante.*

*Ni l'orreur de ta felonnie
Injuste tourment de ma vie,
Ni l'excès de ta maunaisié
N'esbranlera mon amitié,
Toujours de ses desirs suivie.*



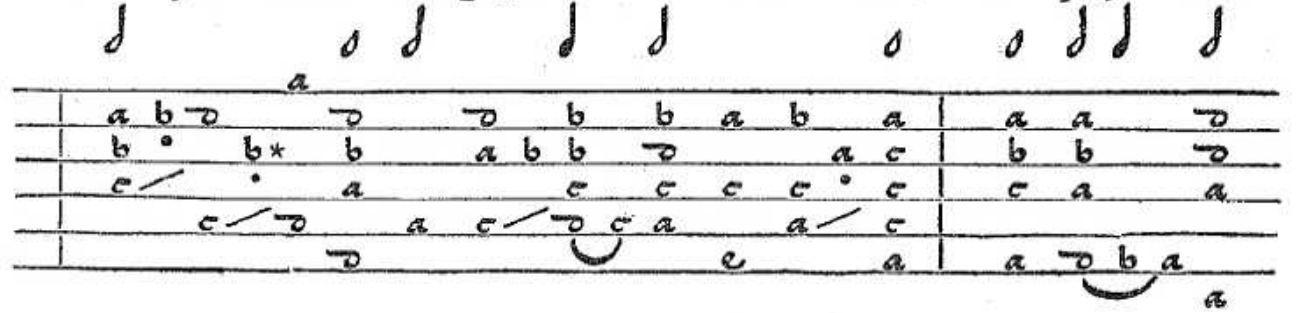
A I R S.



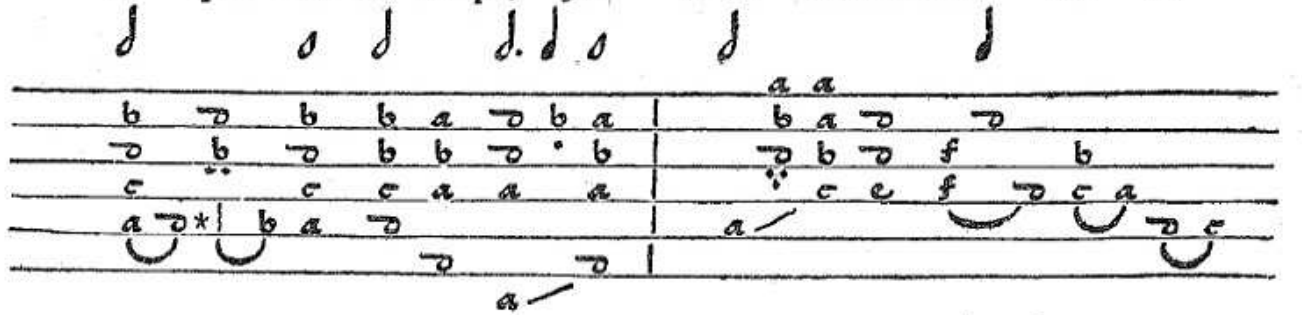
N nuis trop lents, qui mon a- me pres- sez



D'un fort chaos d'angoisse & de tene- bre, A quoy tient



il que vous ne me pas- sez Vers l'autre bord de la



rue fune-bre?

b d b b a
b b d c
b c c c
a c d a c

*Depuis le temps que je suis dénué
Des beaux Soleils de ma Nymphé immortelle,
Las ! mes tourments deussent m'auoir tué
Autant de fois que j'ay pensé en elle .*

*Ennuis trop lents mourir je ne quiers pas
Pour m'exempter de douleur & de rage,
Pour acheter repos par le trépas,
Ie ne suis point si lasche de courage .*

*Mon honneur suit la lumiere du jour,
La honte , hélas ! à mourir me conuie :
Que me diroit Charlotte à son retour,
Si de malheur j'estois encore en vie ?*

*Voyla l'ennui dont je suis empesché,
Voyla le soin qui l'esprit me martelle :
Ie ne veux pas qu'il me soit reproché
D'auoir vescu deux mois entiers sans elle .*

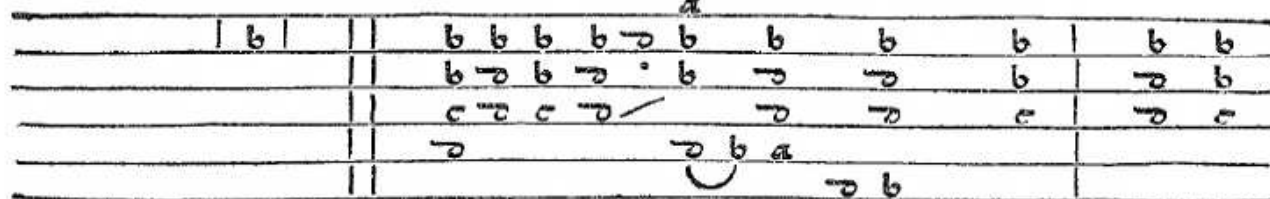




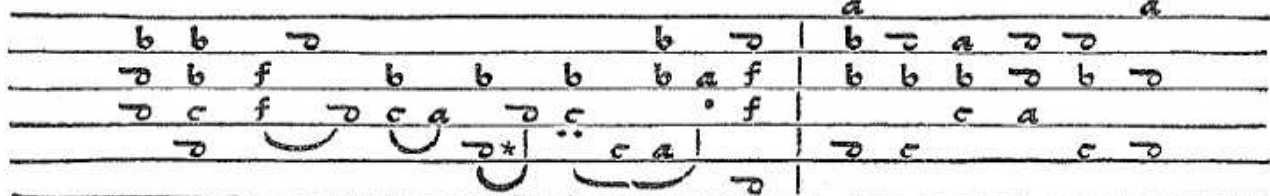
A I R S.



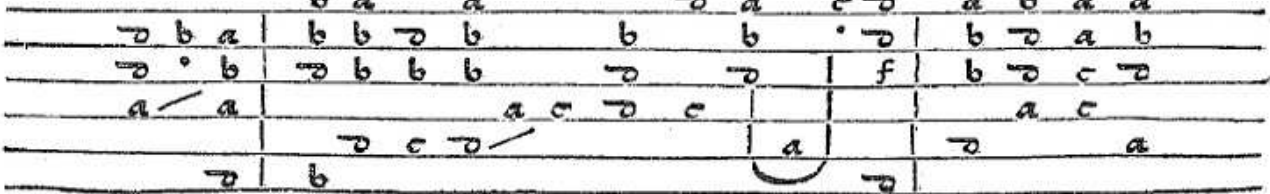
Que la nuit & le silen- ce Donnent



place à la vi- o- len- ce Des tristes accens de



ma voix, Sortez mes plaintes de- so- lé- es, Eston- nez par-



my ces vallées Les eaux, les rochers & les bois.

*Je vien sous la fraîcheur de l'ombre
Pour augmenter l'amoureux nombre
De ceux que j'y voy transformez,
Blasmant le sujet de ma peine,
Qui pour changer ma forme humaine
A les dieux jaloux reclamez.*

*Conrant à mon mal volontaire
Je suis en Passe-solitaire
Changé par trop de cruauté:
L'ingrate, dont j'ay l'ame atteinte,
Le vent, à fin que par ma plainte
L'aïlle eternisant sa beauté.*

*Depuis caché sous ce plumage,
Nuit & jour parmi ce bocage
Je fay retentir ma langueur:
Mais en fin ma belle aduersaire
Tout soudainement me fait taire
Si je parle de sa rigueur.*

*Narcis quand ton amour extrême
Te changea mourant pour toy-mesme,
Ton feu s'esteignit promptement:
Mais las ma flamme est continuë!
Pour avoir ma forme perduë
Je n'ay point perdu mon tourment.*

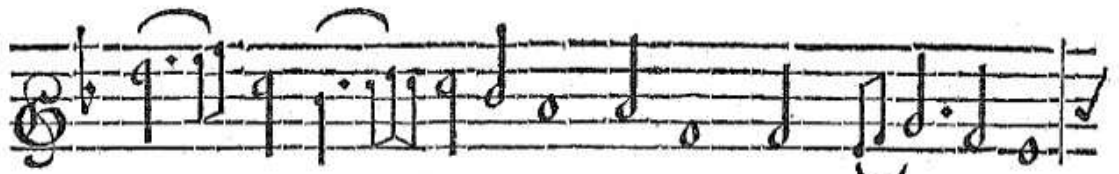
*Ainsi mon amour memorable
Aura ce loyer miserable,
Puis que la cause est sans pitié.
Hâ combien son ame est cruelle,
Croyant que qui ne meurt pour elle
Fait preuve de peu d'amitié.*

*Enfin réduit à la constance
Mon cœur s'apprend à la souffrance,
Mes yeux s'accoustument aux pleurs,
En ce lieu je vy plein d'allarmes,
Contant mes erreurs par mes larmes,
Et ses beautez par mes douleurs.*

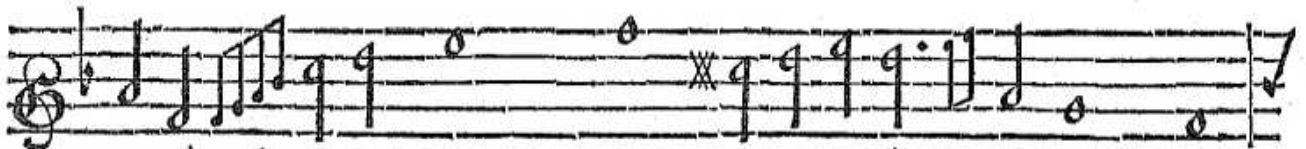
*Vous forests à qui je raconte
La fureur du mal qui me domte,
Croyez qu'Amour me fait parler,
Je ne mens point de mon martire:
Car si la douleur m'en fait dire,
Le respect m'en fait bien celer.*

*Passans, tesmoins de la tristesse
D'un Chevalier qu'une deesse
Exile en ce lointain séjour,
Annoncez par toute la terre,
Qu'autant qu'il fut heureux en guerre
Il est miserable en amour.*

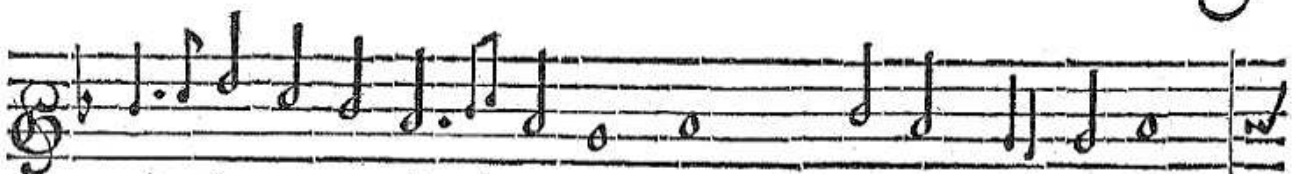
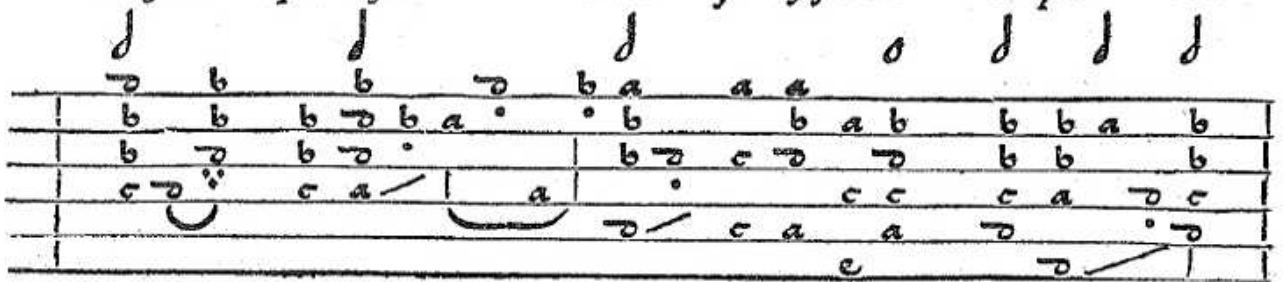
A I R S.



E penser, dont Amour nourrit ma pas- sion,



Il faut que desor- mais je luy ferme la por- te:



Et que je pren- ne en fin la reso- lu- tion



Qu'aux plus irre- so- lus le de- sespoir appor- te.

Aussi bien c'en est fait, mes maux sont en tel point,
 Qu'il faut que de luy seul ma guarison procede :
 Car c'est trouver remede aux maux qui n'en ont point
 Que de penser en soy qu'ils n'ont point de remede.

Hé Dieu! l'ay-je aymer pensant à la rigueur
 Dont elle a sans raison outragé ma constance?
 Non, je ne scaurois plus loger dedans le cœur
 De l'Amour tout ensemble & de la souvenance.

De ce qui s'est passé le dolent souvenir
 Me fait tant d'amertume & de l'armes reboire,
 Qu'au lieu que l'accident, qui fait l'amour finir
 Aux autres c'est l'oubli, à moy c'est la memoire.

Las! je dis bien ainsi quand du tour qu'on m'a fait
 Le poignant souvenir reblesse mon courage :
 Mais je n'ay plus le cœur d'en venir à l'effet,
 Pource que mon amour est plus fort que l'outrage.

L'outrage me semond de l'aller haïssant,
 Amour me ramentoit ses beautez & merites,
 Si bien que je demeure au milieu balançant
 Comme vn morceau de fer entre deux calamites.

Dieux! faites, si jamais vous ouïstes mon vœu,
 Que la haine à l'Amour face en mon ame place :
 Si je l'a dois aimer, que je sois tout de feu,
 Si je la dois hair, que je sois tout de glace.

BALLE.

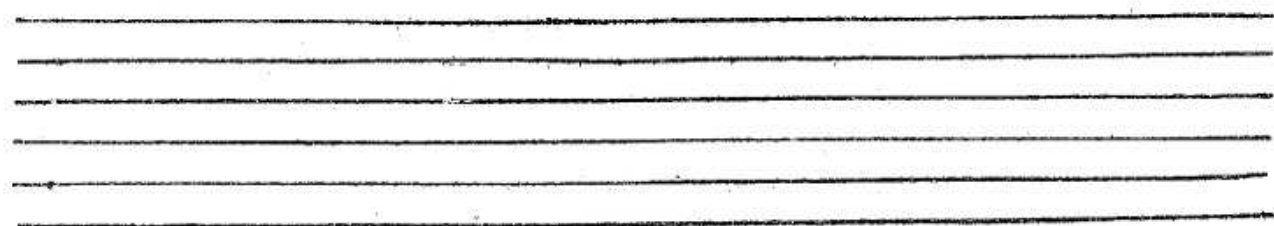
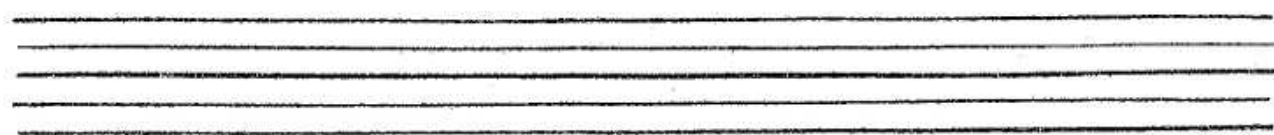
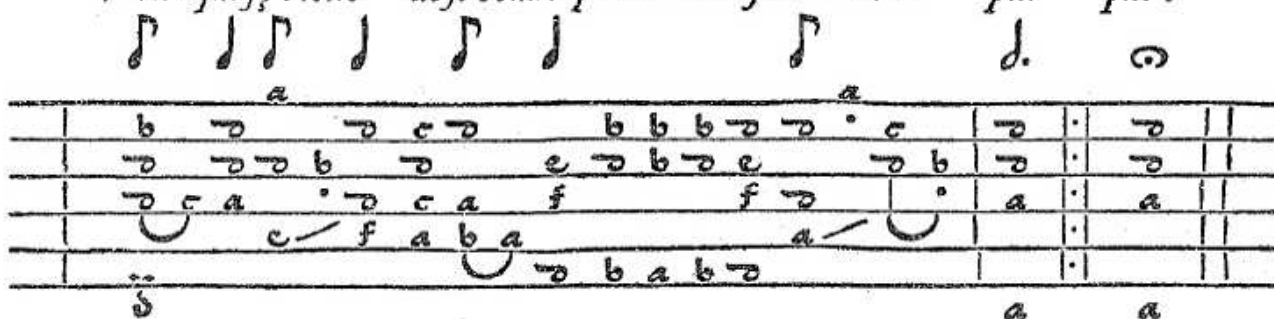
A I R S.



*Aintenant q' les cœurs sôt to' pleins d'amour,
Et qu'un chacun châte & d'ace nuit & jour :*



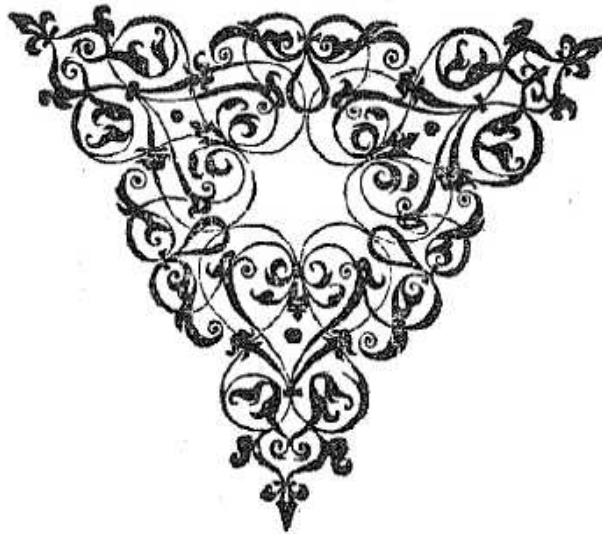
Nous qui sçauons de si beaux pas Ne danserons nous pas pas ?



*Nous auons la voix pour chanter nos tourments ,
Nous sçauons d'Amour les plus doux mouuements ,
Puis que son feu guide nos pas
Ne danserons nous pas ?*

*Belle si vous sentez naistre le desir
De sçauoir dansans combien ont de plaisir
Ceux dont Amour guide les pas ,
Ne nous espargnez pas .*

*Nous monirons volontiers ce plaisir exquis ,
Quand par un bel œil nous en sommes requis :
Car la beauté par ses appas
Varedoublant nos pas .*

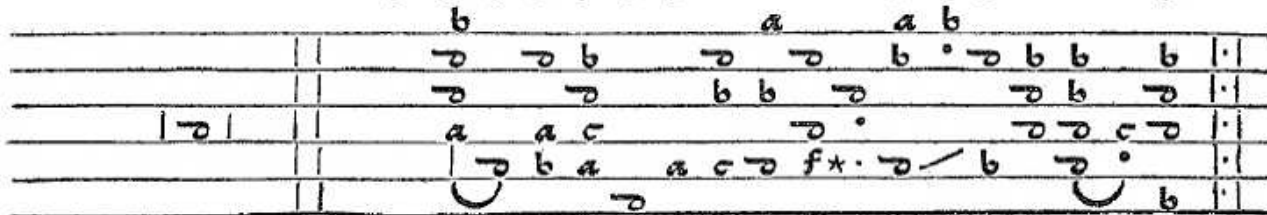


BALLET.

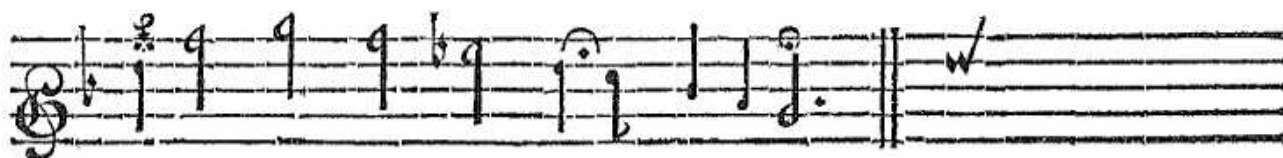
A I R S.



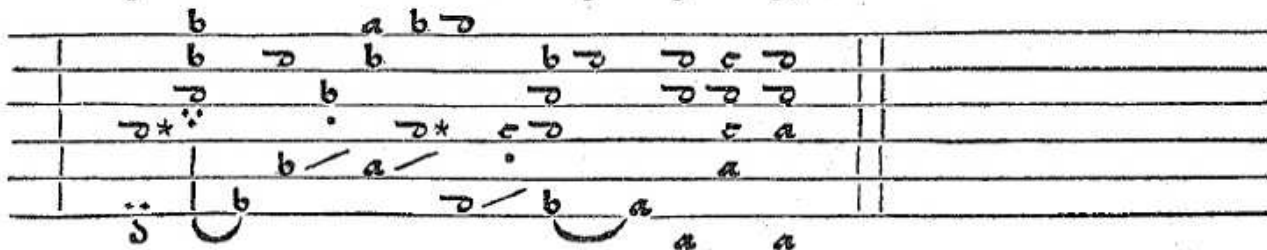
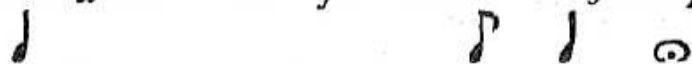
Oicy la bade des cornets à ce coup reuenu- è,
Dont Amour garnist les bōnets d'une image cornu- è:



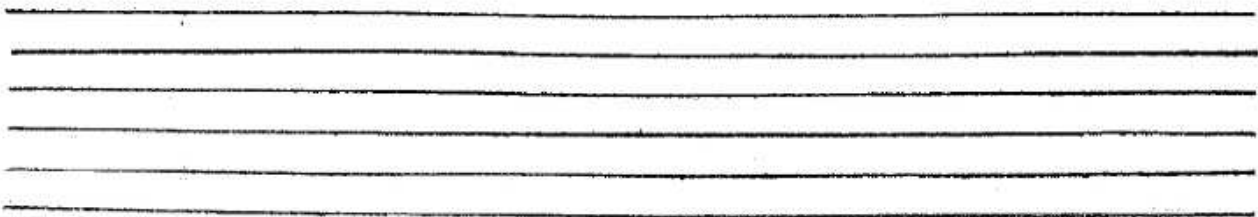
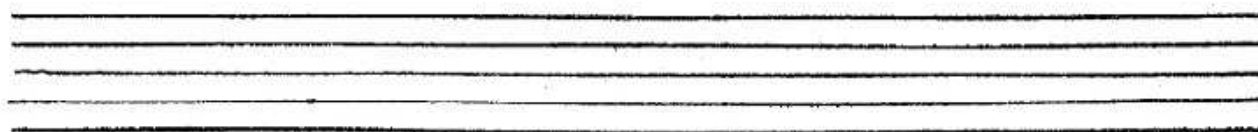
a



Menassant les ja- loux De ses coups.



a a



*Ainsi que sautent les Aygneaux
Quand leurs cornes s'aduançent,
Avec des mouuemens nouveaux
Ils sautellent & dansent,
Ne trouuans rien plus doux
Que ses coups.*

*Si donc par les diuinitez
La corne fut portée,
Pourquoy par nos legeretez
Est elle rejetée?
Non il n'est rien si doux
Que ses coups.*

*Iupiter, le plus grand des Dieux,
Eut la teste cornuë
Deshors qu'espris de deux beaux yeux
Europe il eut cognuë:
Et n'eut rien de si doux
Que ses coups.*

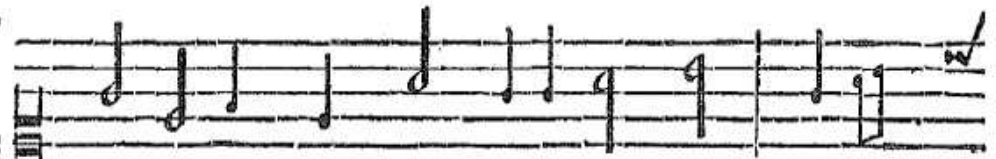
*Il n'est rien de plus amoureux
Qu'un coup de corne au ventre:
Belles donc donnez luy des vœux
Permettant qu'elle y entre,
Et toujours plaisez vous
En ses coups.*

SECOND LIVRE.

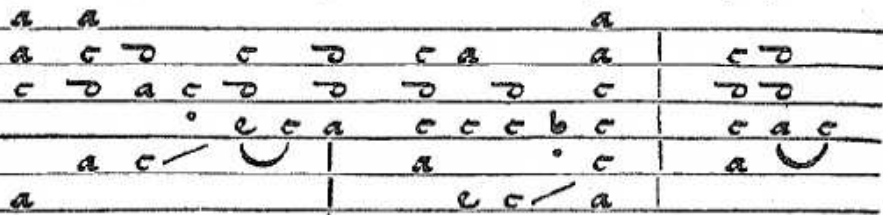
N



A I R S.



Nuit tant de fois desirée! O nuit



tant de moy es- pe- ré- e, Sujet de ma fé- li- cité!



Soyez à mes vœux fauora- ble, Et que dans l'horreur effroya-



A I R S.

50

ble De l'ombre & de l'ob- scu- rité, Je puisse adorer

ceste nuit L'astre qui me brusle & me luit.

*Espends sur la terre tes aisles,
Et cache du Ciel les estoilles
Qui semblent allumer le jour:
Je n'ay besoin d'autre lumiere
Pour ma visite costumiere,
Que de celle de mon amour:
Car toute autre clairté me nuit
Que celle de l'œil qui me luit.*

*Oubli de mes peines passées,
Charme de mes tristes pensées,
Repos des esprits languoureux:
Qu'atends-tu pour sortir de l'onde?
Ne vois-tu pas que tout le monde
Est plain de pauvres amoureux?
Qu'ennemis du jour & du bruit
Ne demandent rien que la nuit?*

N ij



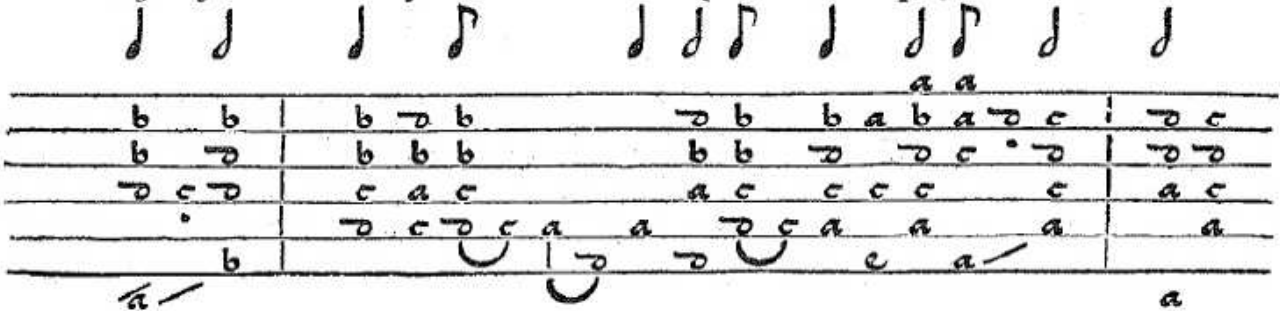
A I R S.



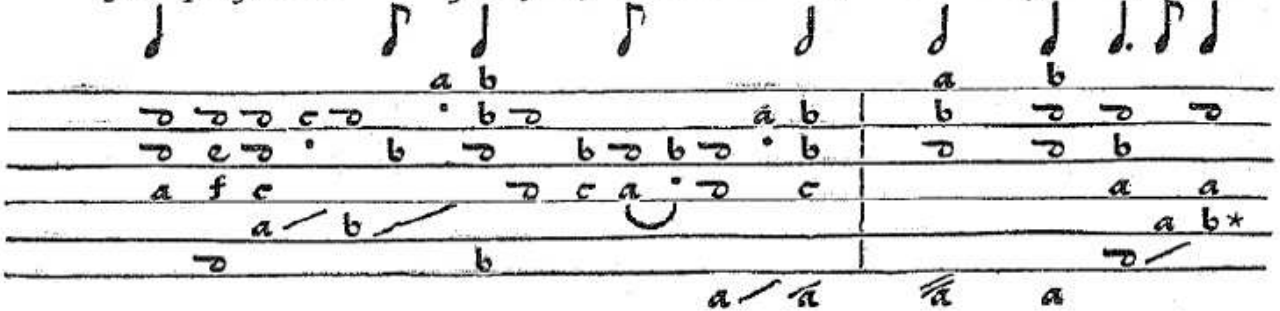
Lle l'a-uoit biẽ dit, que s'es mains lar-ron-



nes- ses Tiendroyẽt enco- re un coup m'õ cœur emprison- né: Helas!



plus que jamais je m'y voy r'enchai- né, Dieux! qu'elle est ve-



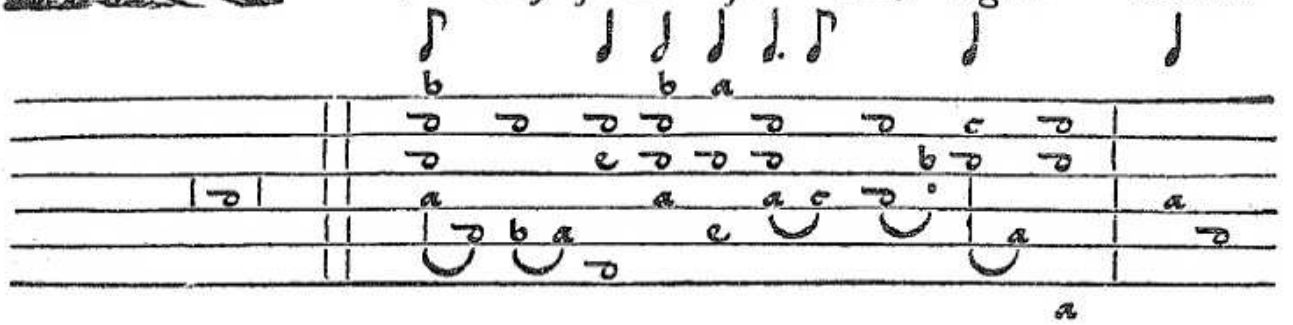


Si m'estoy-je vanté que d'un courage extrême
 J'irois jusqu'à la mort à l'Amour résistant :
 Qui m'a changé le cœur, ne puis-je estre constant
 Que quand j'ay resolu de me perdre moy-mesme.
 Puis que l'essay du mal ne m'a point rendu sage,
 J'accuse à tort ses yeux qui me font consommer :
 Je me plains sans raison des fureurs de la Mer,
 Qui contre un mesme roc fait un second naufrage.
 Deuois-je pour un mot qui promettoit merueilles,
 Oublier la rigueur des maux qu'elle m'a faits ?
 Deuois-je preferer la parole aux effets,
 Et dementir mes yeux pour croire à mes oreilles ?
 Las ! il falloit tenir ses faueurs pour un songe,
 Et sabouche & son œil pour certains ennemis :
 Ou penser qu'à l'un d'eux cela estant permis,
 Il ne se pouuoit moins en l'autre de mensonge.
 Mais mon Dieu qu'en amour l'espoir a de puissance
 Dessus un esprit foible au mal ce deffendant :
 Et combien aysement on va persuadant
 Un cœur qui de luy mesme incline à la croyance.
 Elle a monstre qu'Amour l'a tenoit prisonniere,
 Pour me faire avec elle entrer en la prison :
 Et pour me conuier d'aualler le poysón,
 La desloyalle a feint d'en goûter la premiere.

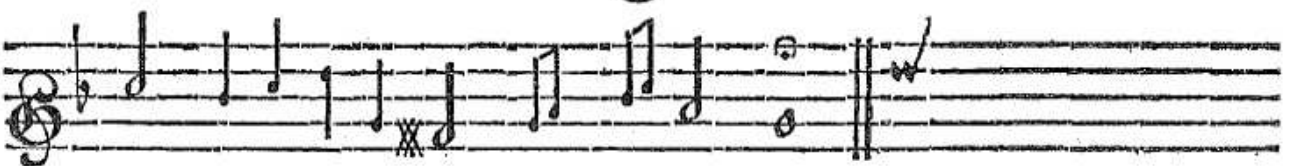
A V V E N T.



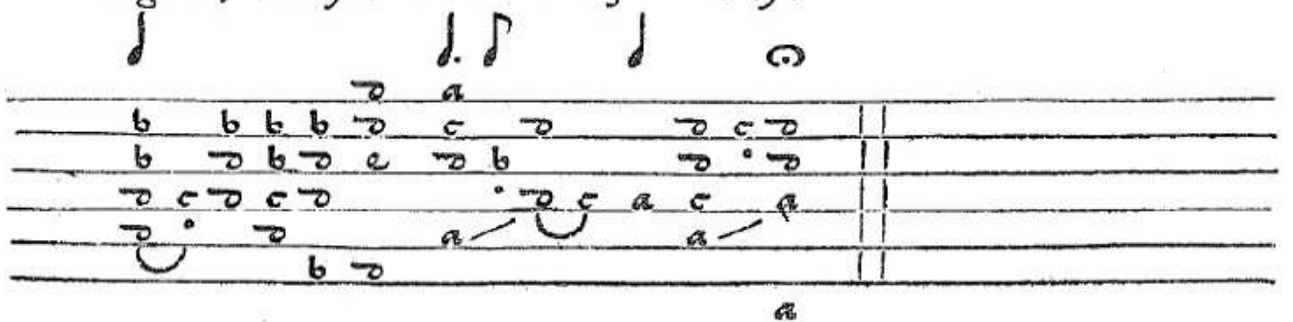
Ve n'ay-je des inju- res, dignes Du tort



que j'ay receu de toy? Tu as gelé toutes mes



vignes, l'en ayle cœur tran- si d'émoy.



*Vent maudit, horreur de la Terre,
Vieil amoureux enfroiduré,
Je te feray tousiours la guerre,
Je suis ton ennemy juré.*

*Je ne sçay si tu prens la gloire
Qu'Amour ayt esté ton vainqueur,
Mais quant à moy je ne puis croire
Qu'il t'ayt jamais touché le cœur.*

*Le feu dont il ard la poitrine,
Oncques la tienne n'alluma:
Tu as vne trop froide mine,
Aussi jamais on ne t'ayma.*

*Pitys, que tu pensois reduire
Dessous un desir conjugal,
Se resolut te t'éconduire
Pour aymer Pan ton corriual.*

*Ton cœur en conceut telle rage,
Que tu voulus t'en reuancher:
Toy, meschant! eus bien le courage
De la meurtrir contre un rocher*

*La Terre en Pin la change à l'heure,
Dont Pan va son chef couronnant:
Et ce pauvre arbre encore pleure
Dés que tu le vas halenant.*

*Depuis tu vanis Orithye,
Par contrainte elle te suiuit:
Mais elle s'est bien repentie
De quoy jamais elle te vit.*

*La pauvre Nymphé estoit gelée,
Ses desirs estoient languissans,
Quand tu la tenois accolée
Dessous tes membres impuissans.*

*Tous les plaisirs, que dans la couche
Entre vous deux se sont passez,
Ce n'estoyent que baisers de bouche,
Encor' estoient-ils tout glacez.*

*Et bien qu'on te donne la gloire
D'auoir eu d'elle deux beaux fils,
Ne sois pas si sot de le croire,
Ce ne fut point toy qu'ils fis.*

*Quelque Vent de ton voisinage,
Plus chaud, plus masle & plus actif,
T'a deschargé de ce mesnage,
Tu n'es que pere putatif.*

*Va, pauvre sot, va monstre infame,
Tu n'es pas cocu sans raison:
Mesle toy de garder ta femme,
Et ne sors plus de ta maison.*



Resurrexisti de morte Resurrexisti

Handwritten musical notation on a five-line staff. The notation includes various note values (quarter, eighth, sixteenth notes) and rests, with some notes beamed together. The music is written in a single system.

les de mon cœur ! Oyez ces regrets plains de

[illegible]

Handwritten musical notation on a five-line staff. The notation includes various notes (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, and accidentals (sharps, flats, and naturals). The music is written in a single system, with a double bar line indicating the end of the piece. The notes are written in a cursive, handwritten style.

*Oyez mes soupirs & mes plaintes ,
Mes cris & mes gémissemens ,
Puis que vos loix & vos contraintes
Sont le sujet de mes tourmens .*

*Je faux , ô mes belles lumieres !
Ce n'est pas vous qui me gênez :
He Dieu ! seriez vous bien meurtrieres
Des cœurs que vous emprisonnez ?*

*Oui , car je sens dedans mes veines
La mort peu à peu me saisir :
Je suis vif seulement aux peines ,
Et de la mort à tout plaisir .*

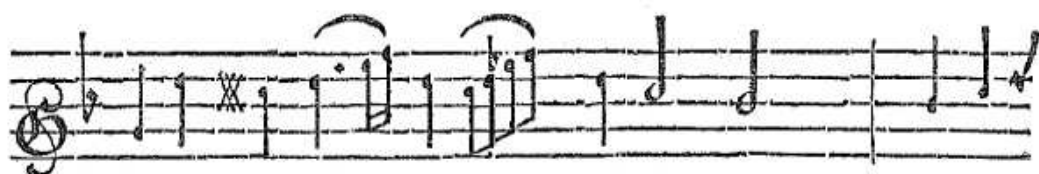
*Le jour odieux à ma veüe ,
Me semble un long siècle d'ennuis :
La nuit et mes langueurs continuë ,
Et finir mon mal je ne puis .*

SECOND LIVRE.

O



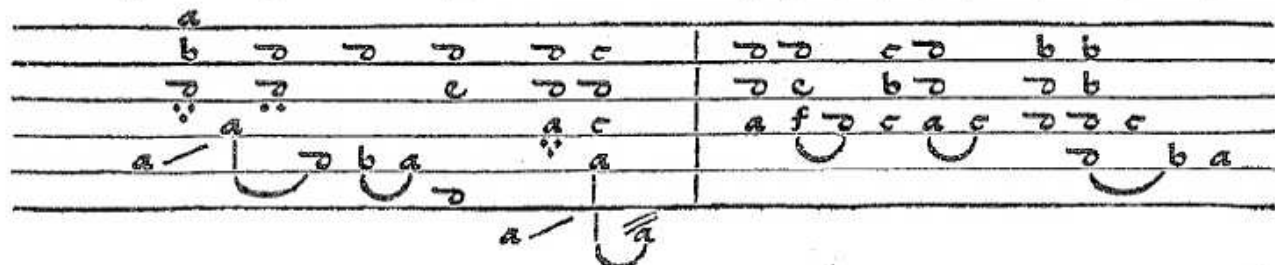
A I R S.



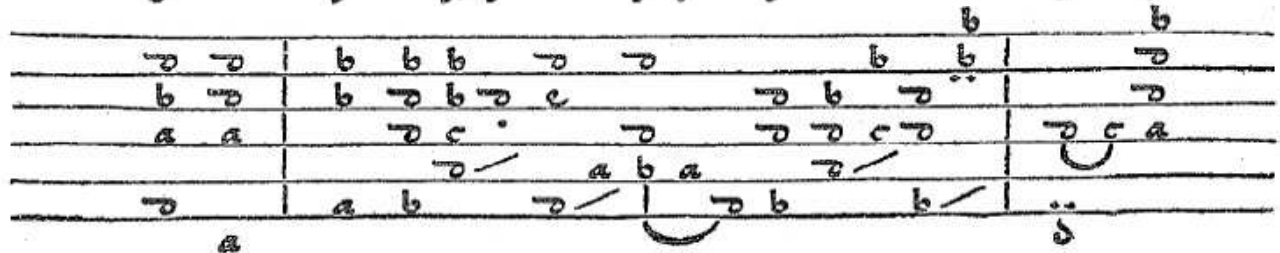
Vis que mon es- peran- ce est vaine Du ser-

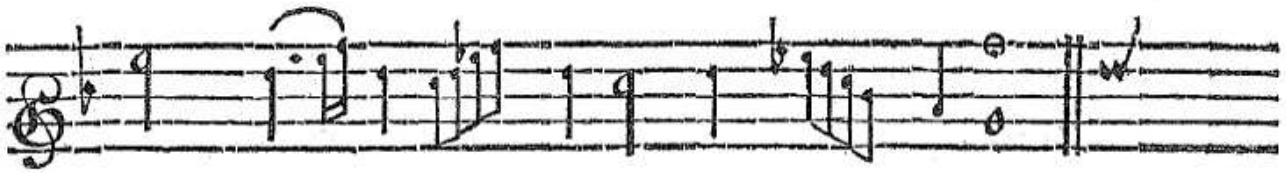


ni- ce desia rendu, Il faut pour al- leger ma



peine Croyre tout le pas- sé per- du: Je ne





veux plus doref- nauant Vi- ure du vent.



*J'ay mal mesné ma jeunesse
Servant un maistre trop leger,
Et en amour vne maistresse
Qui n'a pas voulu m'obliger:
Et ne veux plus d'oresnauant
Viure de vent.*

*En amour viure d'esperance,
Ne jouir sinon que des yeux:
Estre à la Cour sans récompence,
Et s'estimer des demi-dieux:
Cela n'est-ce pas proprement
Viure de vent?*

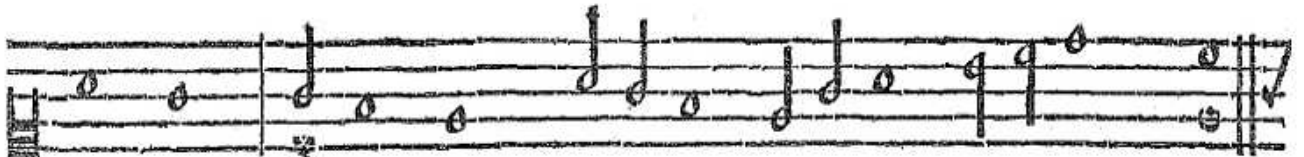
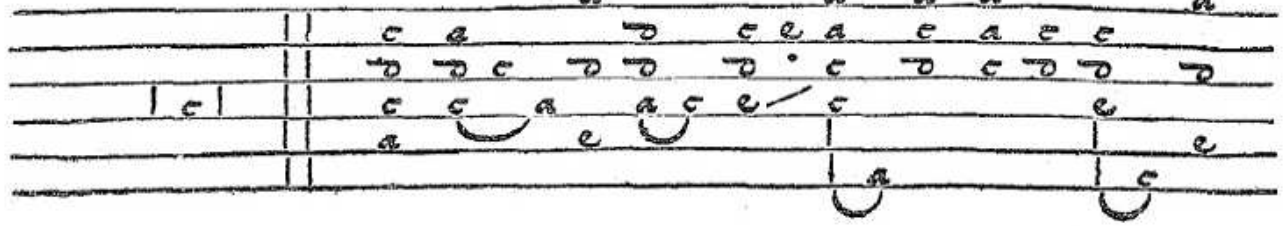
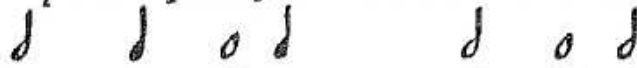
O ij



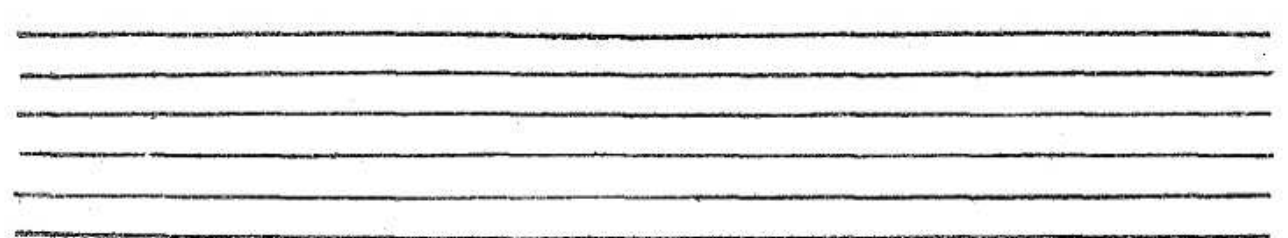
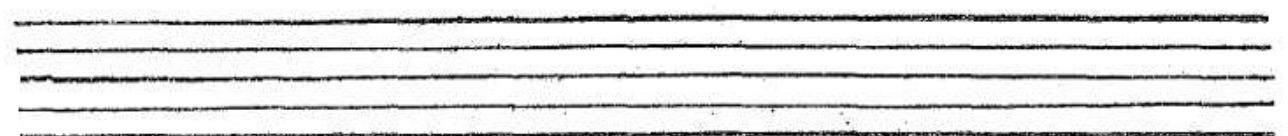
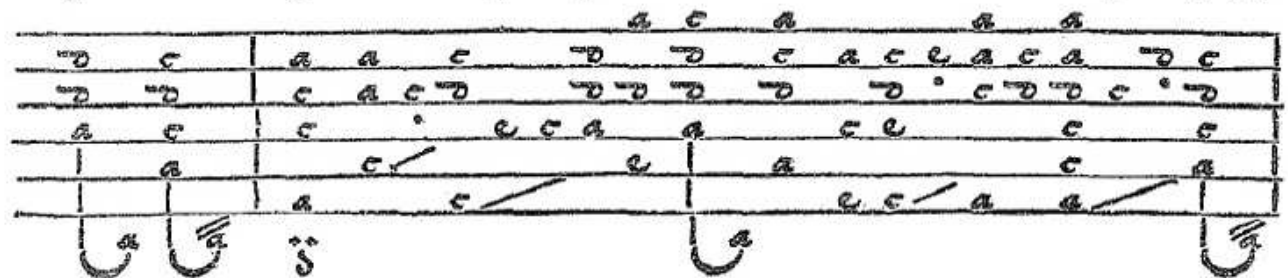
A I R S.



Sprits qu'un fol amour aux voluptez inf-



pi-re, Chassez-le de vos cœurs & quittez son empi-re.

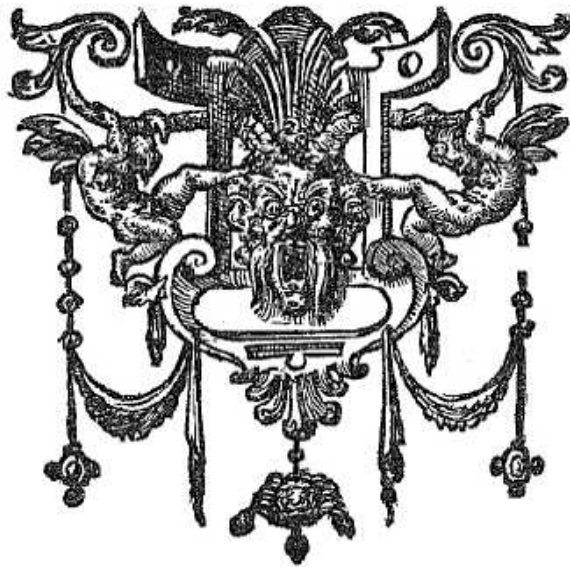


*Nostre Diane fait à ce tiran la guerre ,
Afin qu'il soit banni du Ciel & de la Terre .*

*Car ce n'est point un dieu , mais plustot un idolle
Formée d'un regard, d'un rids, d'une parole ,*

*Qui n'a point de pouvoir bien qu'elle tyrannise ,
Si par la volonté on ne la favorise .*

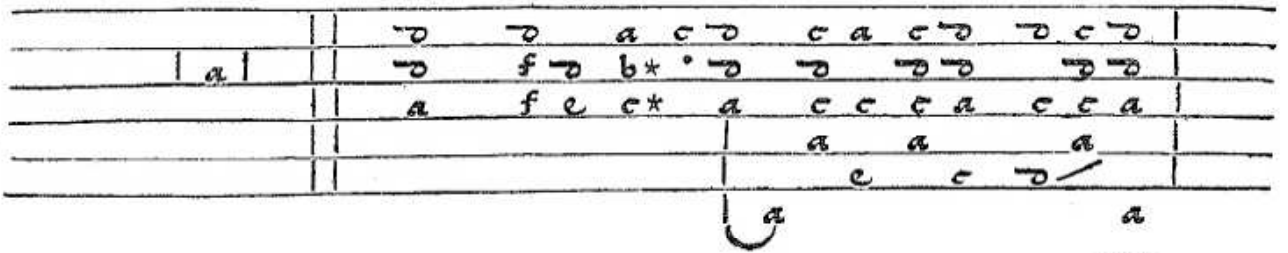
O iij



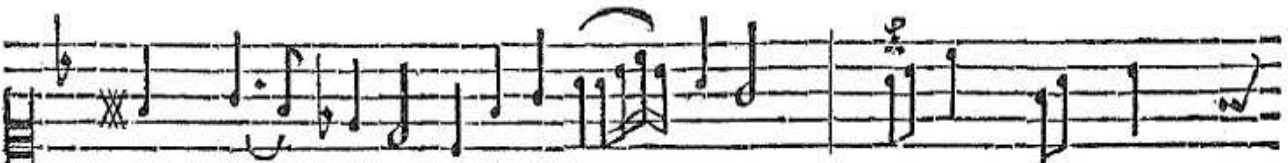
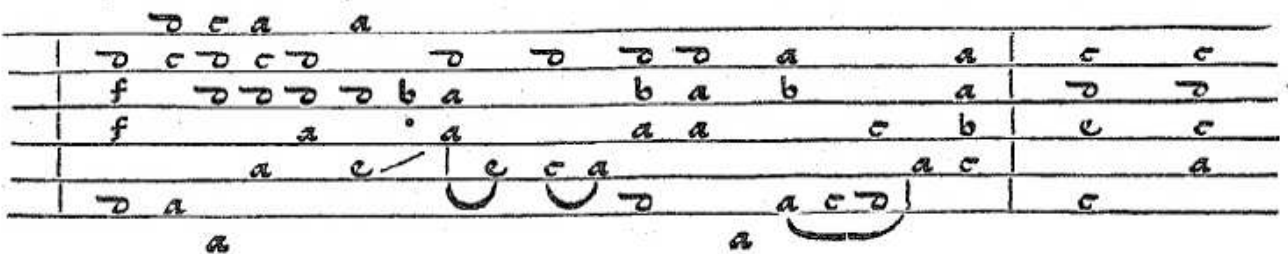
A I R S.



Beaux yeux! qui sçavez si doucement charmer,



Qu'il faut ou vivre aveugle ou mourir en serua- ge: O beaux



yeux! qui m'avez appris à bien aymer, Que vous me fai-



tes bien payer l'ap- prentif sa- ge?

O beaux yeux! je ne voy, ni ne vi que par vous,
 Je suis un corps sans ame absent de vostre veüe:
 Mais des-que je vous voy si rians & si doux,
 Amour pour m'animer en ame se transmuë,

O beaux yeux! qui pleurez des flammes & des traits,
 Rien ne trompe vos coups, l'atteinte en est fatale.
 Vous blessez aussi bien de loin comme de prez,
 Et vostre doux regard est le dard de Cephale.

O beaux yeux! dont les rays donnent jour à mes jours,
 Vous n'estes point des yeux comme le monde pense,
 Non, vous estes des yeux influents des amours:
 Aussi l'Amour luy mesme est vostre intelligence.

O beaux yeux! que je crains en aymant d'offencer,
 Si je pounois redire avecques les paroles
 Ce que m'enseigne l'ame avec le penser,
 Vous auriez des autels, & seriez nos Idoles.

O beaux yeux! je vous offre ainsi qu'on fait aux dieux,
 Mon ame en sacrifice ardamment allumée:
 L'offrande en est petite (hélas!) mais ô beaux yeux!
 La faute en est à vous qui l'avez consumée.

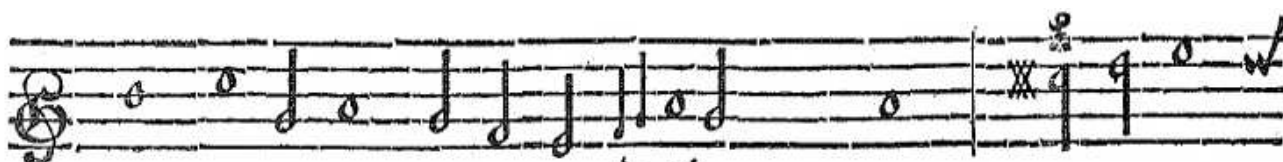


A I R S.



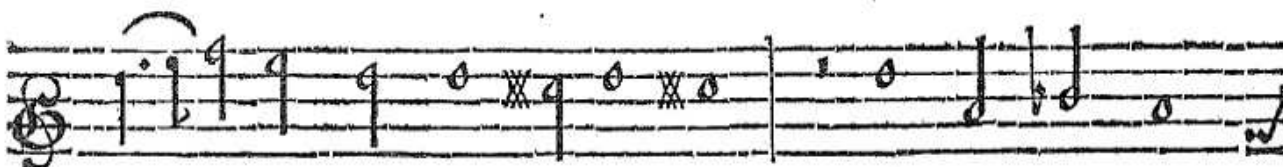
Ref- sé d'ennuis, affli- gé de douleurs, Tout ac-

Musical notation for the first system, including a vocal line with lyrics and a basso continuo line with figured bass notation. The lyrics are: "Ref- sé d'ennuis, affli- gé de douleurs, Tout ac-". The figured bass notation includes notes like a, b, c, d, e, f, g, and accidentals.



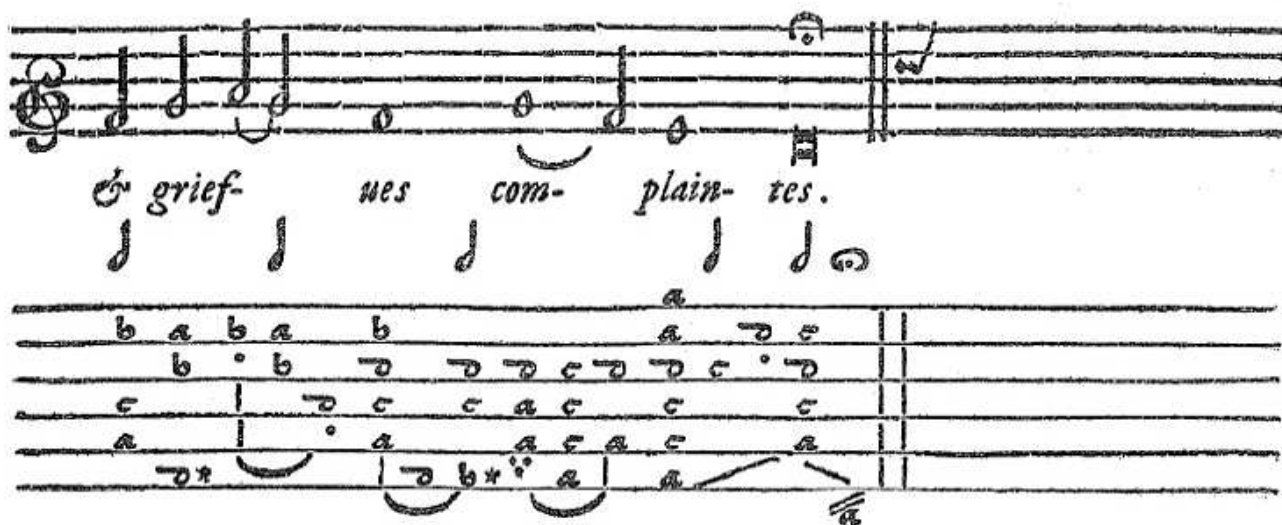
ca- blé de mor- telles attein- tes: Je r'emplis

Musical notation for the second system, including a vocal line with lyrics and a basso continuo line with figured bass notation. The lyrics are: "ca- blé de mor- telles attein- tes: Je r'emplis". The figured bass notation includes notes like a, b, c, d, e, f, g, and accidentals.



tout de souspirs & de pleurs, D'horri- bles cris

Musical notation for the third system, including a vocal line with lyrics and a basso continuo line with figured bass notation. The lyrics are: "tout de souspirs & de pleurs, D'horri- bles cris". The figured bass notation includes notes like a, b, c, d, e, f, g, and accidentals.



*Les clairs ruisseaux qui souloyët s'arrester Je suis haï des lieux inhabitez,
 Au seul recit des beautez de ma dame, Et ennemy de la terre habitable :
 Hastent leur cours lassés de m'escouter De mes clameurs les dieux sont irrités,
 Plaindre le feu qui embraze mon ame. Et aux Enfers ma voix est effroyable.*

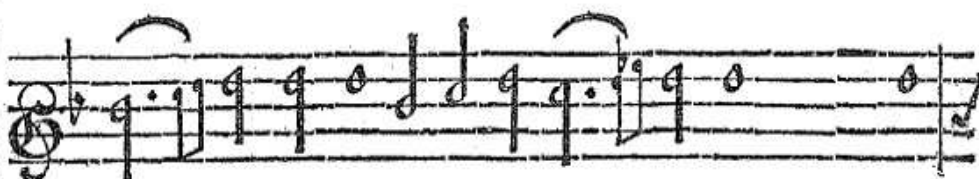
*Les plus hauts mōts demeurent estonnez, Les fiers Lions & les Tigres cruels,
 Je fais trembler les profondes valées, Sont adoucis à la voix de mes plaintes,
 Les arbrisseaux en sont importunez, Et d'hurlemens & cris continuels
 Et avec moy pleurent mes destinées. Vont par les bois resonnant mes cōplaintes.*

*Dans les desers on ne voit que mes pas Les Oyselets à force de m'oïir
 Parmi ceux-là des bestes plus cruelles, Ont à la fin oublié leur ramage,
 Dont je voudrois estre un jour le repas, Si qu'on les oyt incessamment gemir
 Pour ennuyer les ombres eternelles. Plaignant l'horreur de ma cruelle rage.*

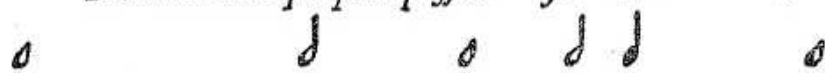
*Le feu s'accroit du vent de mes soupirs, Las! tout me plaît en la terre & aux cieux,
 La Mer grossit du fleuve de mes larmes, Tout a pitié d'une peine si dure,
 L'Air est troublé des sanglots & des cris Tant seulement ce que j'ayme le mieux
 Que je respens en mes dures alarmes. Se variant du tourment que j'endure.*



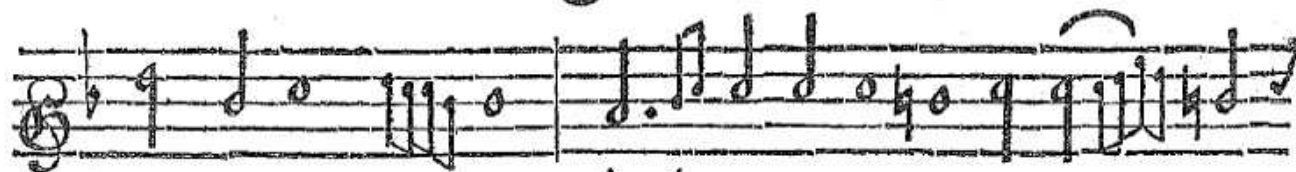
A I R S.



Biè-heureux qui peut passer sa vi- *e*



Entre les siens franc de haine & d'envie, Parmi les chaps, les



forests & les bois, Loin du tumulte & du bruit po-



pulai- re: Et qui ne vent sa li- berté pour plaire

Aux pas- sions des Princes & des Rois!

Il n'a souci d'une chose incertaine,
 Il ne se paist d'une esperance vaine,
 Nulle faueur ne le va decenant:
 De cent fureurs il n'a l'ame embrasée,
 Et ne maudit sa jeunesse abusée,
 Quand il ne trouue à la fin que du vant.

Il ne fremît quand la mer courroucée
 Enfle ses flots, contrairement poussée
 Des vens esmeus souflans horriblement:
 Et quand la nuit à son aise il sommeille,
 Vne trompette en sursaut ne l'esueille,
 Pour l'enuoyer du lietz, au monument.

L'ambition son courage n'attise,
 D'un fard trompeur son ame il ne déguise,
 Il ne se plaist à violer sa foy,
 Des grâds seigneurs l'oreille il n'importune:
 Mais en viuant content de sa fortune
 Il est sa Court, sa faueur, & son Roy.

Je vous rens grace, ô Deitez sacrées
 Des môts, des eaux, des forests, & des prées,
 Qui me priez de pensers soucieux,
 Et qui rendez ma volonté contente,
 Chassant bien loin la miserable attente,
 Et les desirs des cœurs ambitieux.

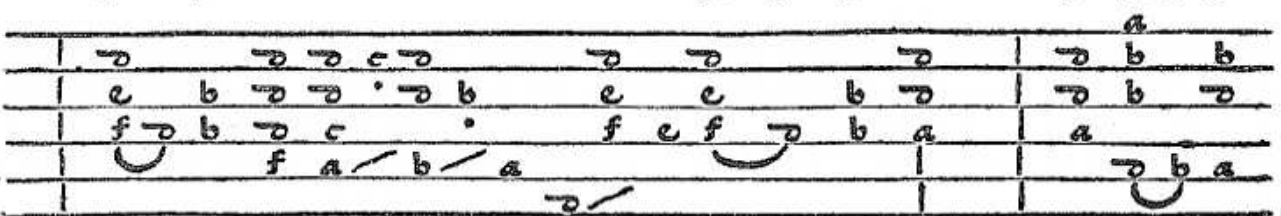
A I R S.



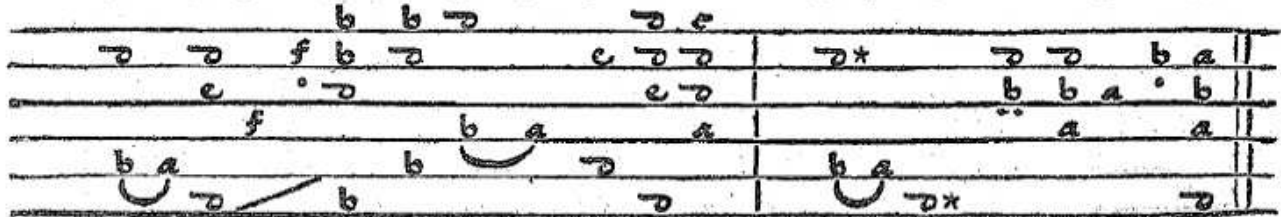
Elle dont les yeux, dou- cement m'ont tué,



Par un doux regard qu'au cœur ils m'ont rué, Et m'ont en



un roc insensi- ble mué En mon poil gri- son.



*Que j'estois heureux en ma jeune saison
 Avant qu'auoir ben l'amoureuse poison !
 Bien loin de soupîrs , de pleurs & de prison
 Libre je viuoÿ .*

*Sans seruir autrui , tout seul je me seruoÿ :
 Engagé n'auois ni mon cœur ni ma foy :
 De ma volonté j'estois Seigneur & Roy ,
 O fascheux Amour !*

*Pourquoy dans mon cœur as-tu fait ton séjour ?
 Je languis la nuit , je soupîre le jour ,
 Le sang tout gelé se ramasse à l'entour
 De mon cœur transi .*

*Mon traistre penser me nourrit de souci :
 L'esprit y consent & la raison aussi .
 Long temps en tel mal viure ne puis transi ,
 La Mort vaudroit mieux .*

*Deuallon là bas à ce bord Stygieux ,
 D'amour ni du jour je ne veux plus jouir :
 Pour ne voir plus rien je veux perdre les yeux .
 Comme j'ay l'ouïr .*

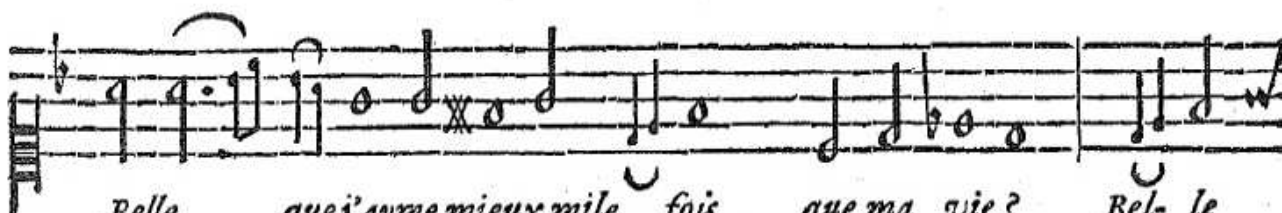
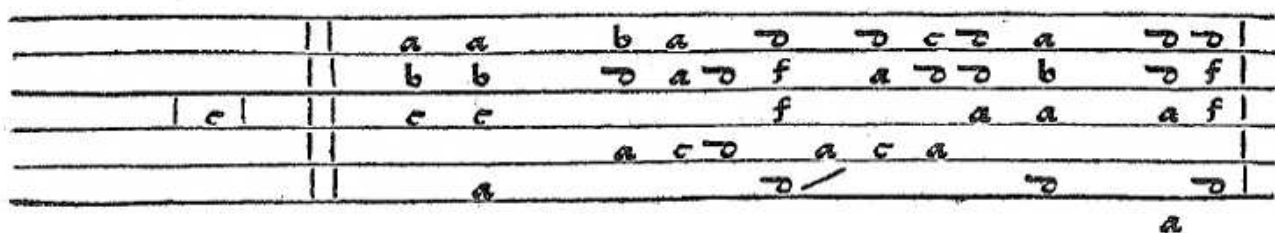
F iij



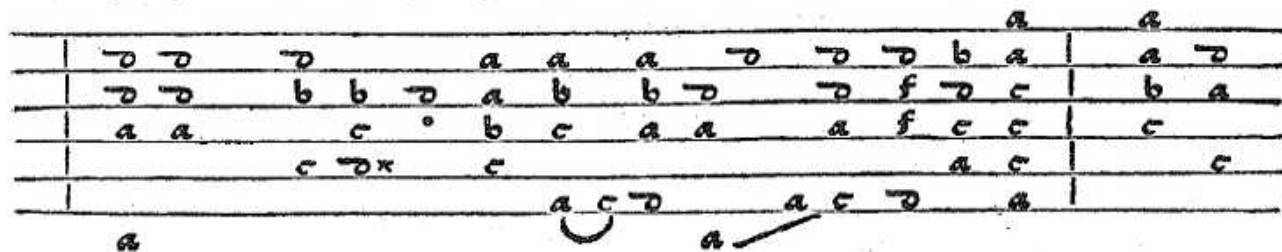
A I R S.



Ené- je on s'il est vray que je vous dis adieu



Belle que j'ayme mieux mille fois que ma vie? Bel- le



que le malheur me ravit par envie, Je ne vous



verray plus au par-tir de ce lieu.

O Dieu quelle rigueur ! ô Dieu quelle pitié,
 Qu'une moitié s'en aille & que l'autre demeure !
 Après vostre départ il faudra que je meure,
 Car je ne sçaurois viure absent de ma moitié.

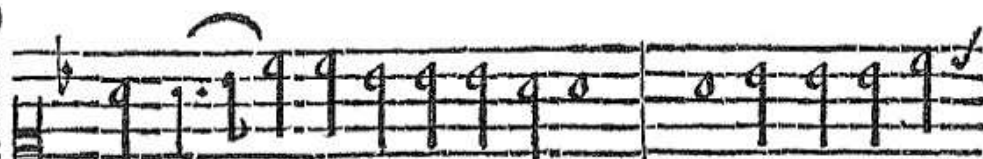
Auant que de partir que je baise vos yeux,
 Dont les miens receuoient leur clarté coutumière :
 Je ne vous verray plus, ô plaisante lumière !
 Qui reluysés plus fort que les flammes des Cieux.

Adieu tout mon plaisir & mon contentement,
 Adieu ma gaye humeur qui vous a tant fait rire,
 Adieu les doux propos que je vous soulois dire,
 Adieu tout mon bon heur, je meurs en vous perdant.

Ainsi dis-je adieu pleurant & gemissant,
 A celle que je perds par les gens plains d'envie :
 Mon Dieu fais qu'à jamais ceux qui me l'ont ravie
 Puissent sentir l'effort de ton bras tout puissant.



A I R S.



Ver mil damas hermosas Discretas y muy

gratio- sas Bien Puede ser: Pero así m'ayude Dios, Que nin-



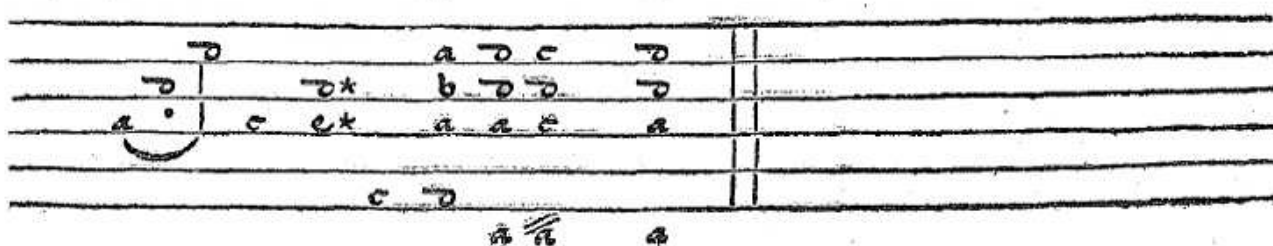
gratio- sas Bien Puede ser: Pero así m'ayude Dios, Que nin-

gu- na como os No Puede ser.



gu- na como os No Puede ser.

gratio- sas Bien Puede ser: Pero así m'ayude Dios, Que nin-



*Ver cien mil enamorados
Por vues tro amor abrasados
Bien puede ser,
Mas con amor verdadero
Querer os como os quiero
No puede ser.*

*Dar à los otros favores
Y à mi penas y dolores
Bien puede ser,
Pero con todo esté mal
Dexaros de ser leal,
No puede ser.*

*Ser me contraria la suerte
Y vos me condenar à muerte
Bien puede ser,
Mas de quedoxe mi vida
De ser por vos bien perdida
No puede ser.*

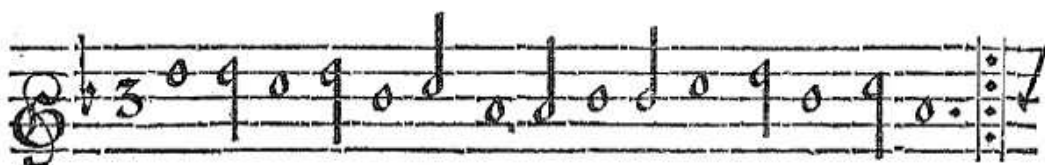
*Ser con otros amorosa,
Y vos conmigo rigurosa
Bien puede ser,
Mas dexar yo de querer os,
Servir y obedecer os
No puede ser.*

SECOND LIVRE.

2

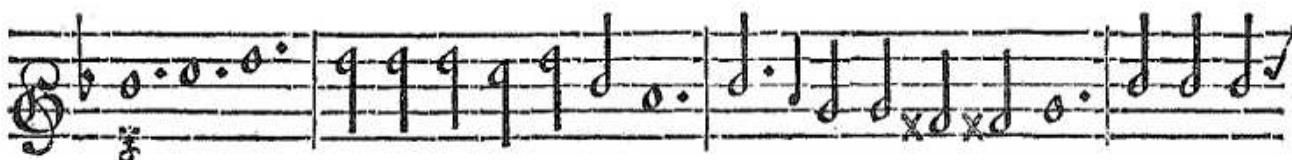
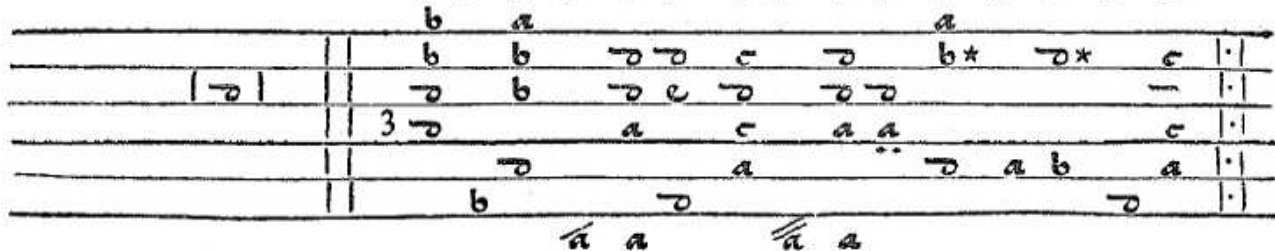


A I R S.



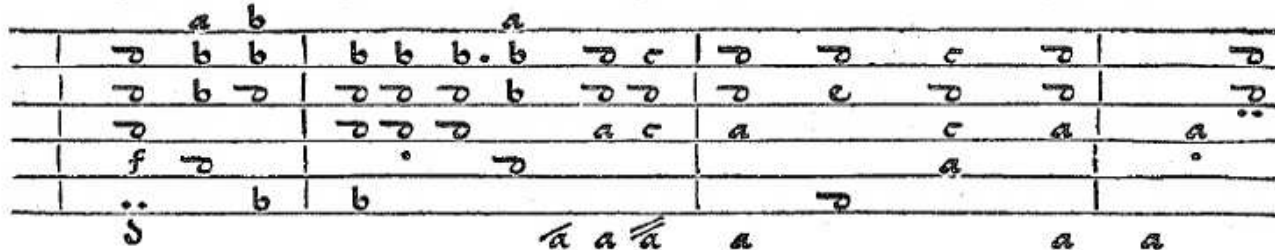
L baxe lesta en la playa Presto para nauegar,

o o o o o o o o o o o o.



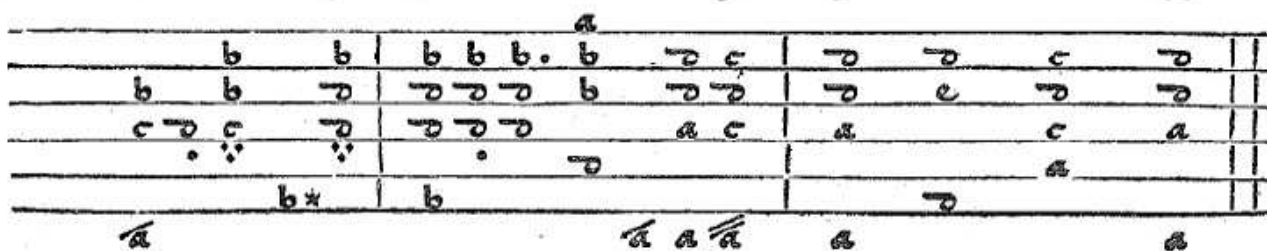
Ay ay ay Ay quiẽ se quiere embarcar: Ay quiẽ se quiere embarcar: Ay ay ay

o. o. o.



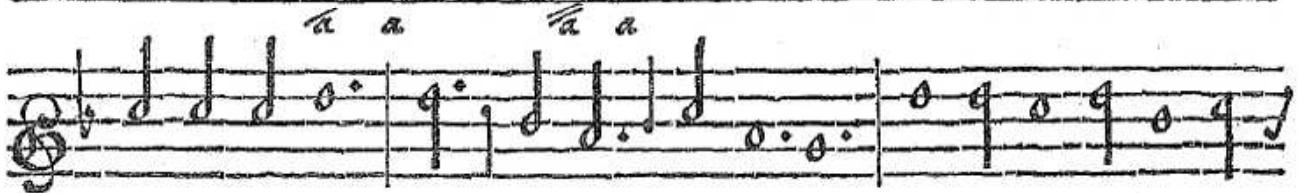
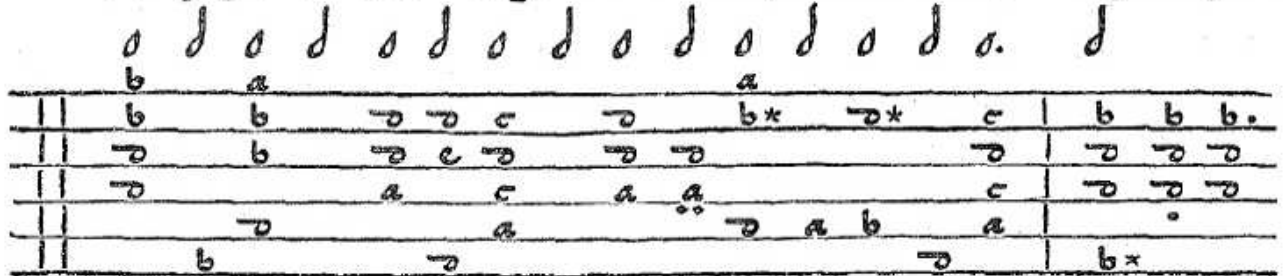
ay ay ay ay ay, Ay quiẽ se quiere embarcar: Ay quiẽ se quiere embarcar.

o. o. o.

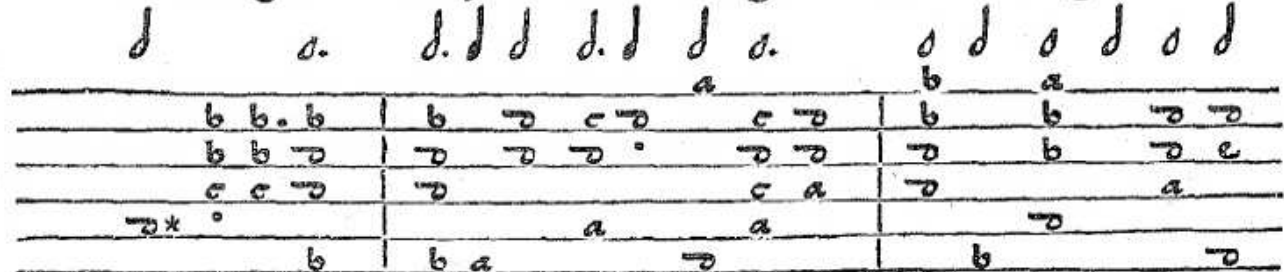




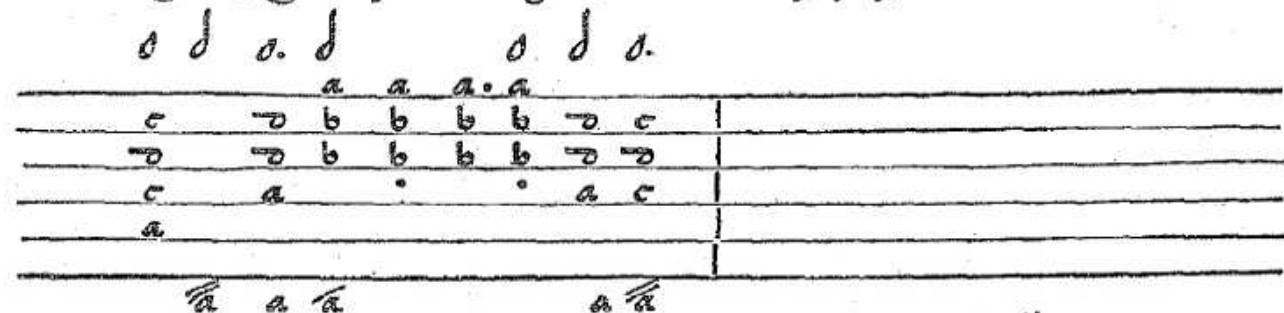
Acu- dan a la marina Los que fueren del Amor, Para qui-
En pagar el ome- nage A los Dioses del Amor, A quien quie-



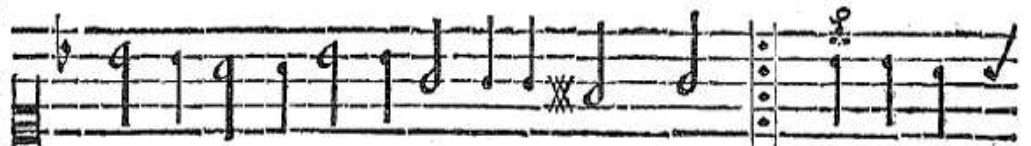
tarles su ardor, Pues que la vela se tira Al son desta mi bo-
re naufragar Si se le hara ultrage Solo tenga buen co-



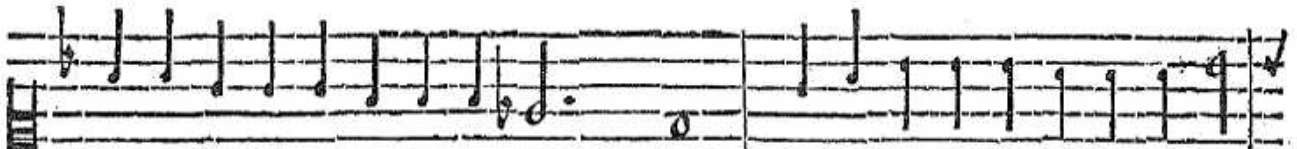
zina Os quiero yo pregonar, Ay ay ay.
rage Quando sentira gridar Ay ay ay.



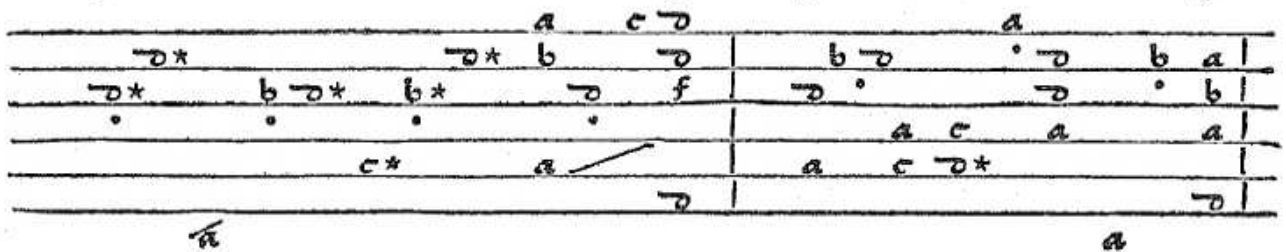
A I R S.



Vestros ojos tienen d'Amor no sé que Que me ye-



lan, me roban, me hieren, me ma- tan, Que me matan me matan a fé,



Que me matan me matan a fé a fé a fé. Que me matan me ma-



A I R S.

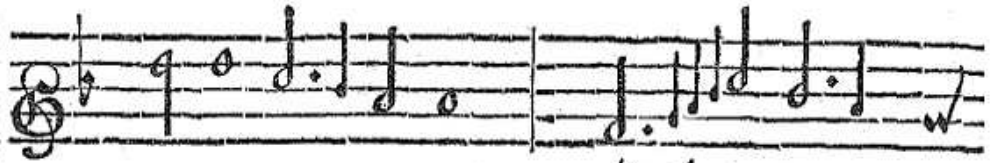
63

tan a fé. Porque me mirays con tanta a- fli- cion,

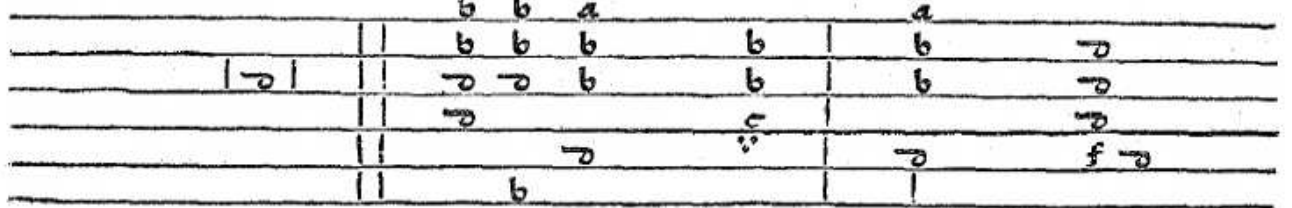
Y almi cora- çon me aprisio- nays, Que si vos me mirays,

yo os a- cu- sare.

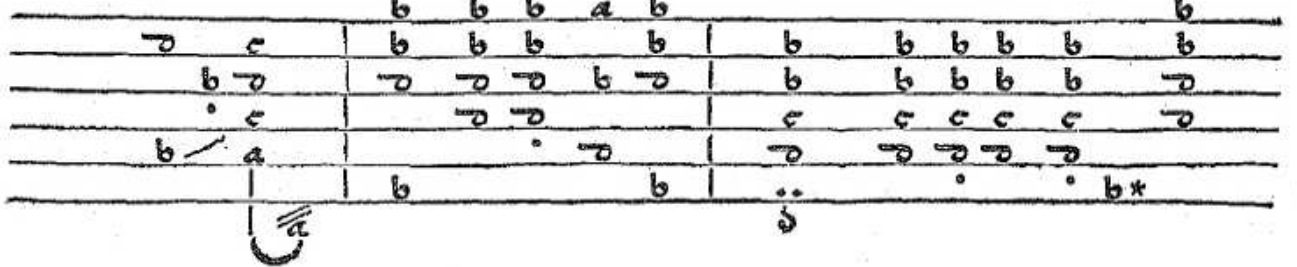
A I R S.



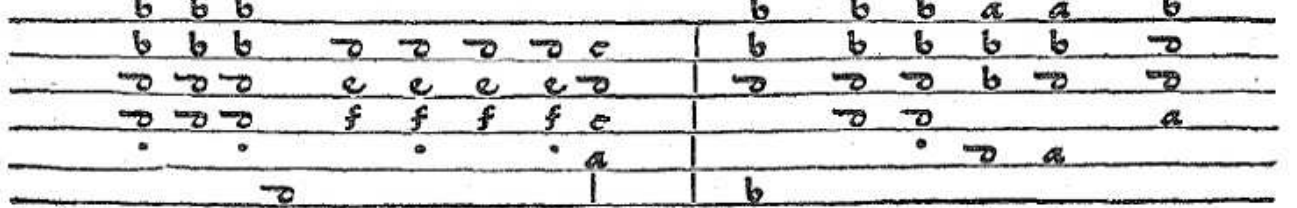
Io de senilla, Quien te pas-

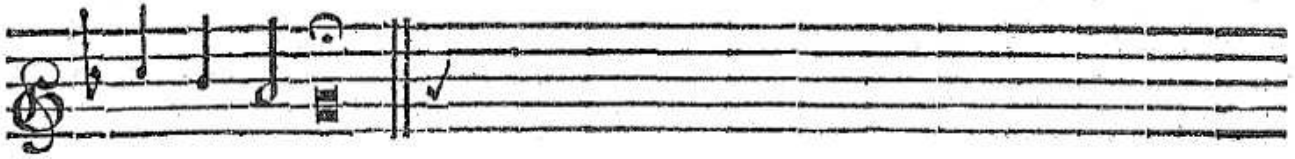


saf- se Quien te passaf- se Sin que la mi servilla se

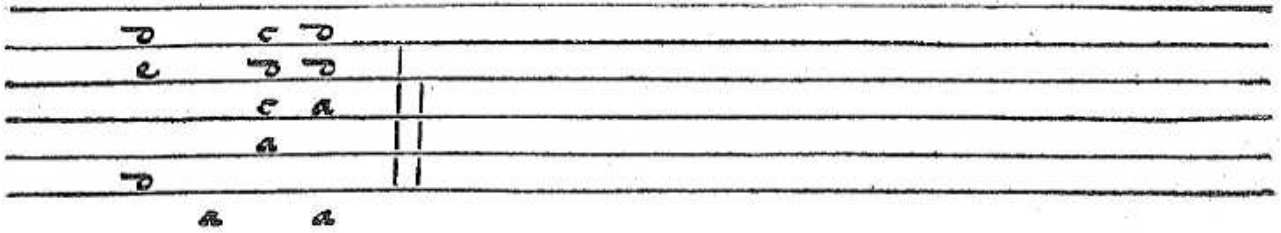
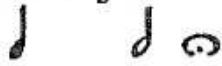


me mojasfe. se me mojasfe. Sin que la mi servilla se





me mojasse.



*Rio de Sevilla arenas d'oro,
Quien*

*Rio de los rios qu'es el primero,
Quien*

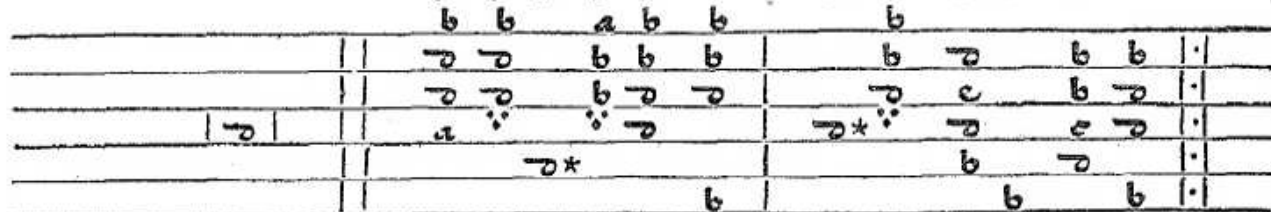
*Mis ojos vierten lagrimas biuas,
Quien*



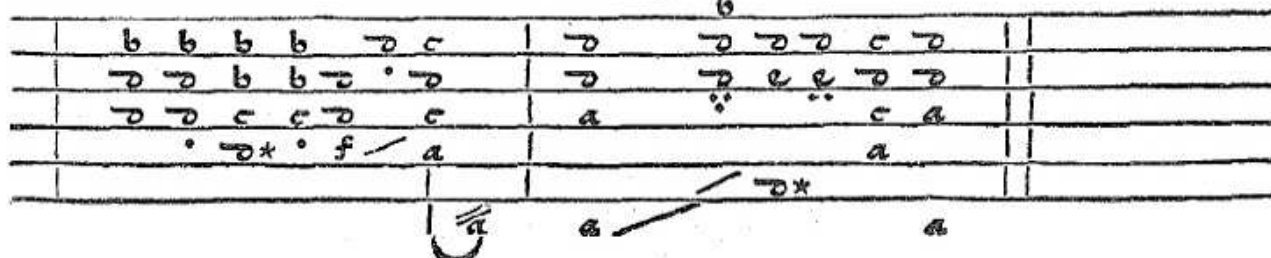
A I R S.



Laros ojos bellos Do Amor se mira,



Y sus flechas tira. Y sus flechas tira.



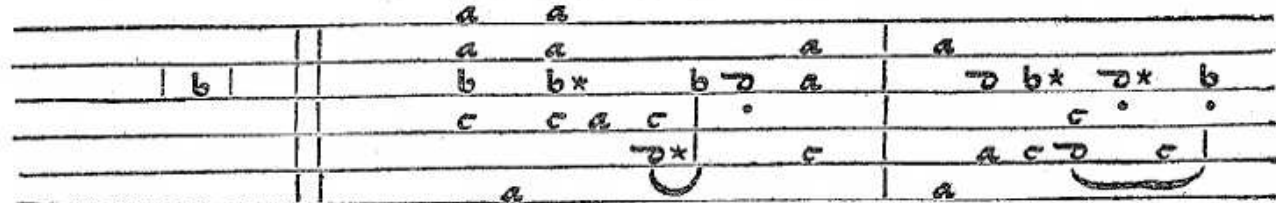
*Porque me days vida
Ojos con mirarme
S'auelys d'acabarme.*

*O claras estrellas
Vos sereys mi Norte,
Por yr à la muerte.*

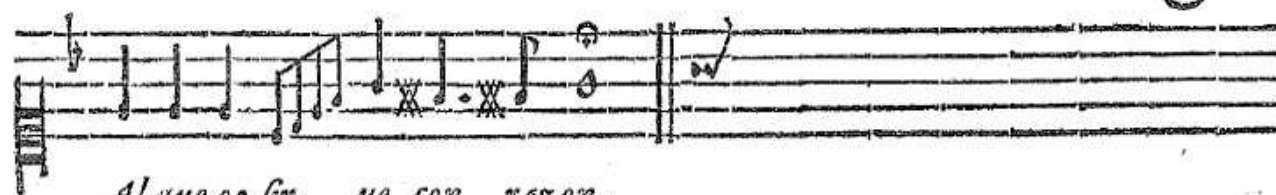
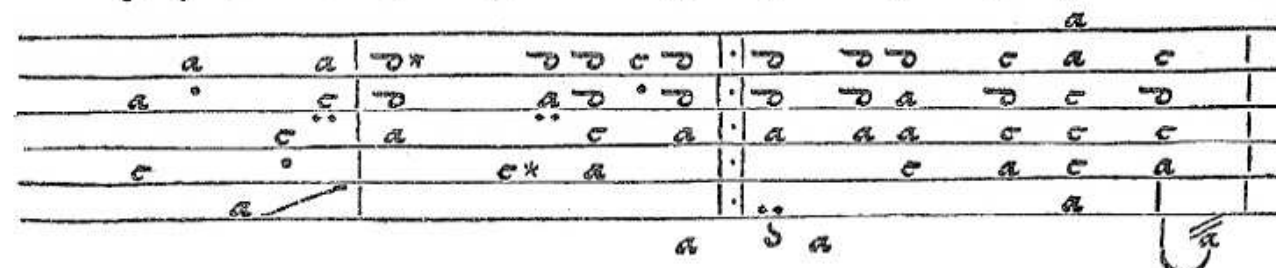




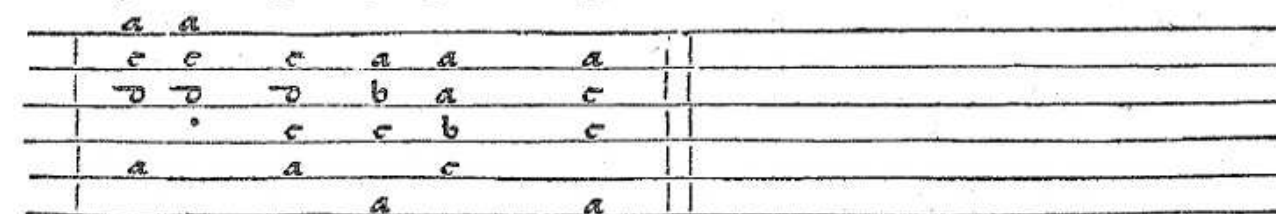
*En mi mal nace mi bien, Y en vos fue
A quien podre demandar Remedio del*



*La ocasion, Y vos soys, senora, quien Vays pagan- do con desden,
mal que siento, Y quien me lo puede dar? Vos si os fue- re à buscar,*



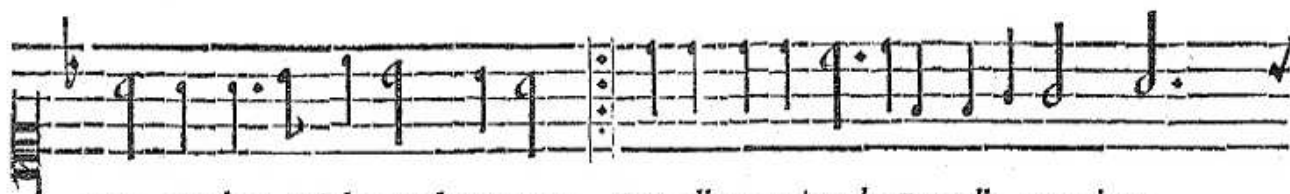
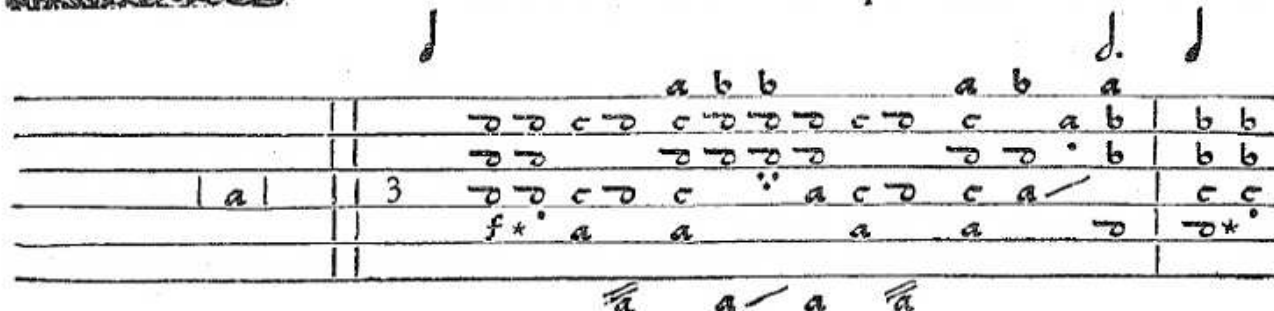
*Al que os fir- ne con razon.
Que soys todo mi conten- to.*



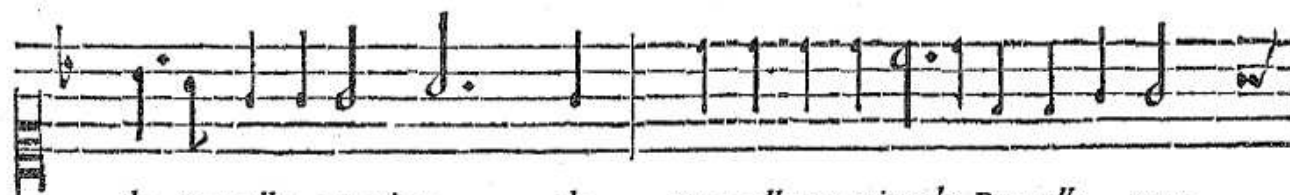
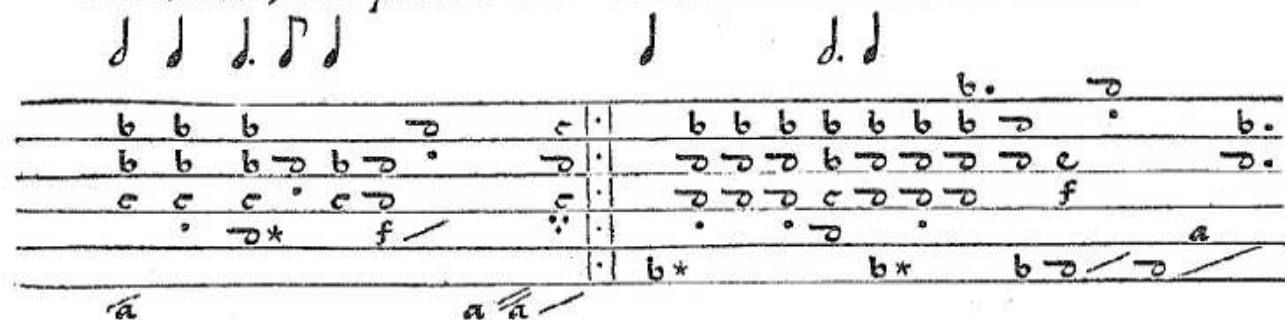
A I R S.



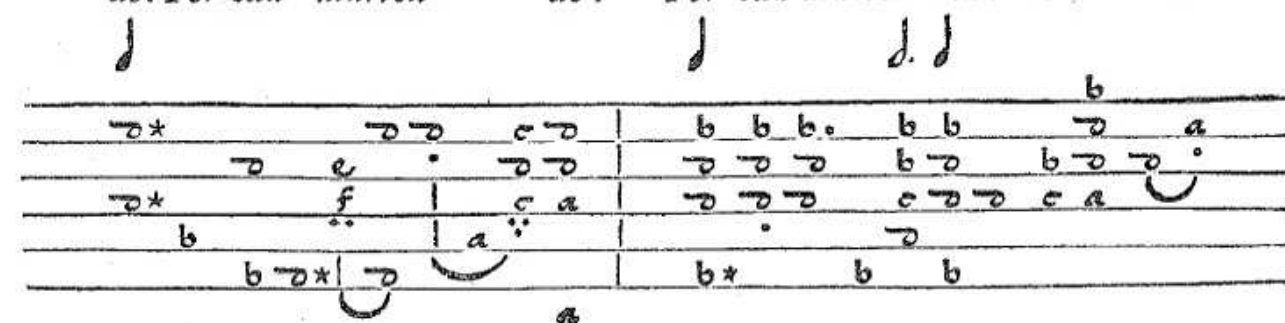
Nelvalie Ynes la tope rien- do Si la



vees Andres, Di le qual me vees Por ella muriendo Por ella murien-



do. Por ella muerien- do. Por ella muriendo. Por ella mu-



riendo. Por ella mu- riendo.

b b 2 2 f c 2 2 c 2

b 2 2 c . b 2 . 2

c 2 2 f 2 c a

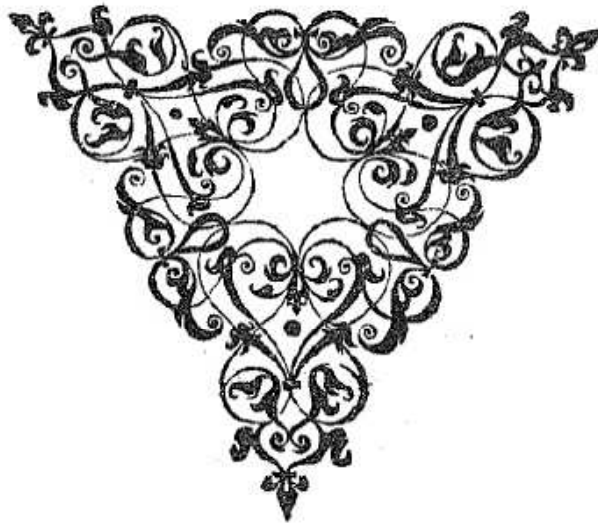
2 a b a

b 2 a a

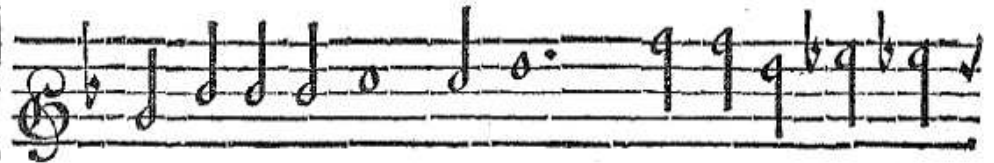
*Debaxo d'un Pino s'esta au peynando,
Y al fresco trençando trenças d'oro fino.*

*Y de tres en tres las va componiendo
Si la vees Andres,
Di le qual me vees,
Por ella muriendo.*

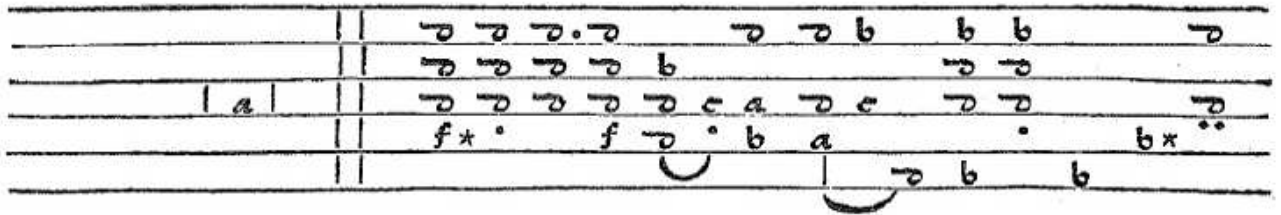
R ij



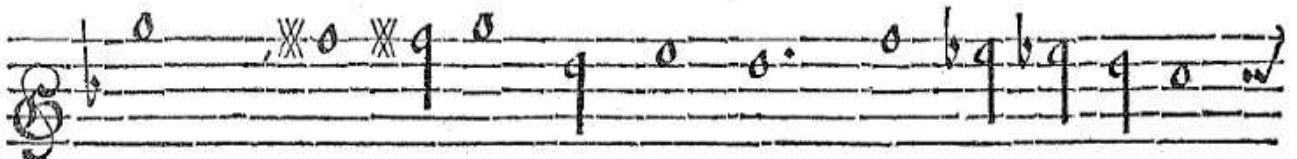
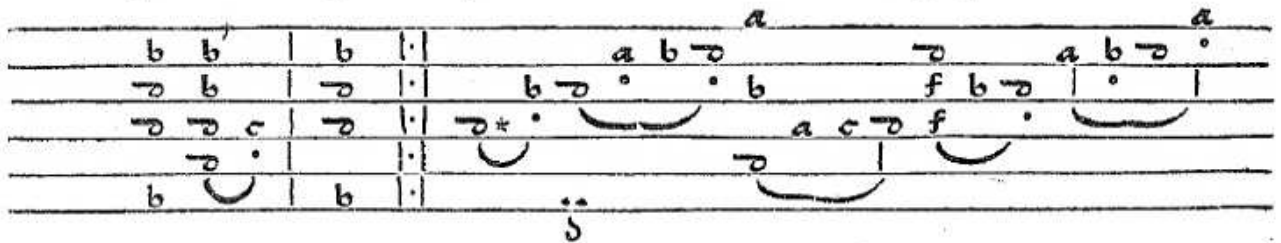
A I R S.



Ezid como pue- de ser Ojos que estando

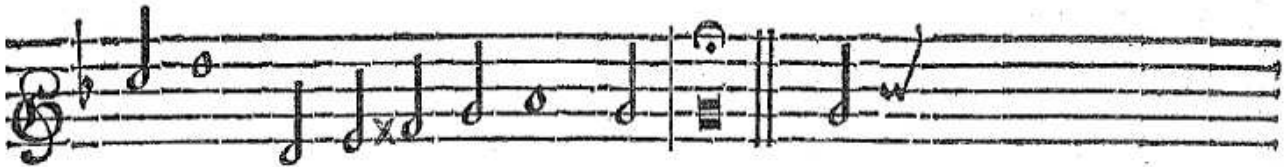


miran- do, do, A- le- gres A-

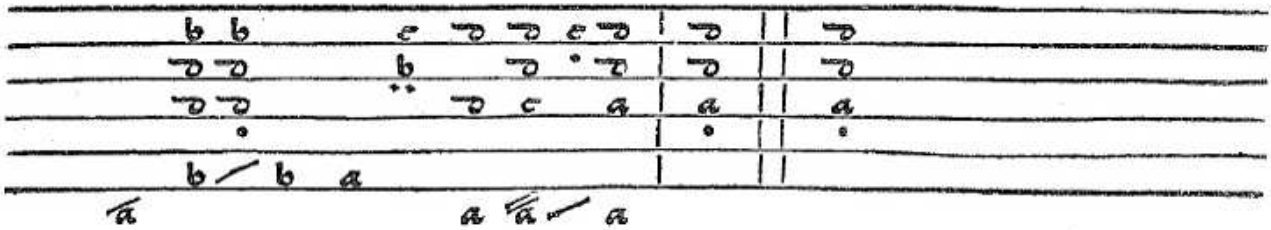


le- gres esteys pe- nando Y tristes mostreys





plazer. Y tristes mostreys plazer. zer.



Dezid ojos con engano
Biuís con mucho contento,
Como teneys sufrimiento
Para passar tantos danos?

Y assi pensays merecer
El bien que esteys desseando,
Alegres esteys penando
Y tristes mostreys plazer.

O que bien sabeys fingir
Mostrando tener sosiego
Si en viendo days a sentir
Que abrasays en biuo fuego.

Sujeta os a padecer
Lo que prendistes mirando,
Alegres esteys penando
Y tristes mostreys plazer.

R iij

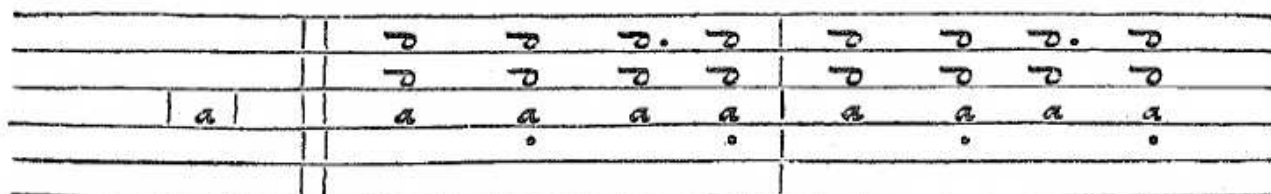


A I R S.



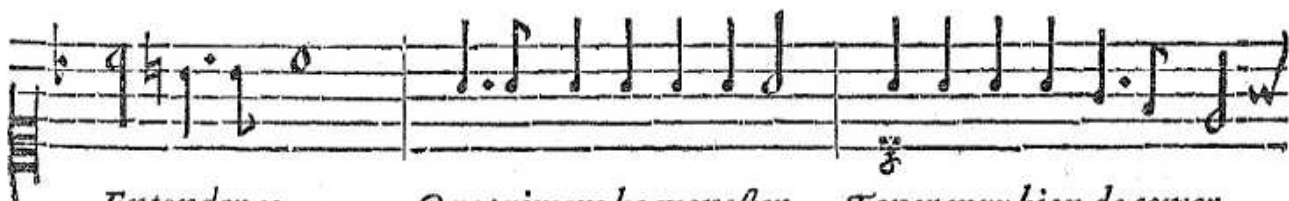
Ves que me das a escoger

Fortuna de mi querer



a

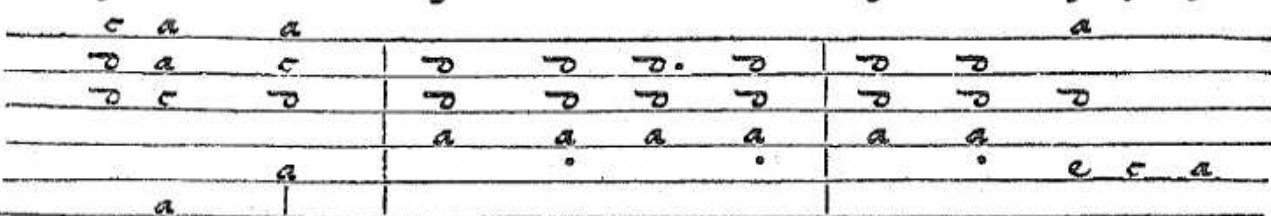
a



Entenderas,

Que primero he menester

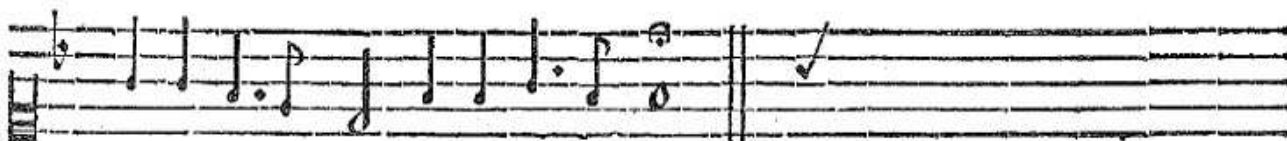
Tener muy bien de comer



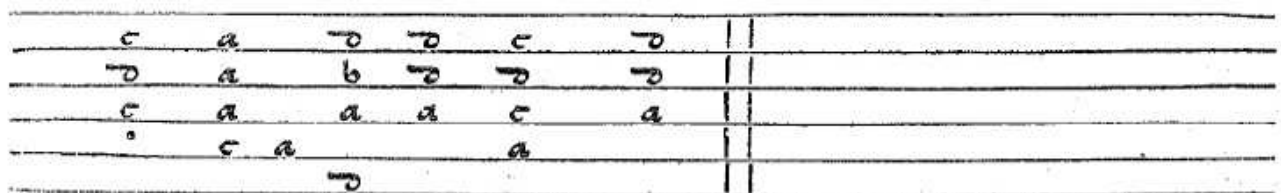
a

a

a



Y no quiero mas. Y no quiero mas.



a

a

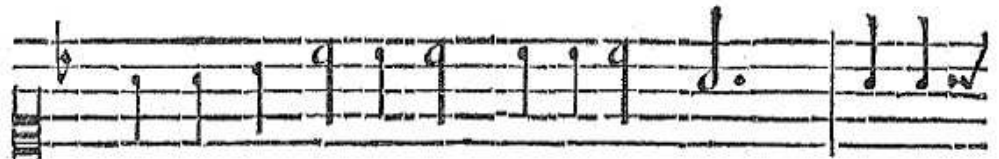
*Vna casa que conuenga
De gran senor y que tenga
Puerta a tras,
Por donde entre y salga Menga
Y gente que me entretenga,
Y no quiero mas.*

*Vna blanca y linda cama,
En ella vn' hermosa dama
Tu me daras,
Que sea de muy buena fama,
Con que se aplaque mi llama
Y no quiero mas.*

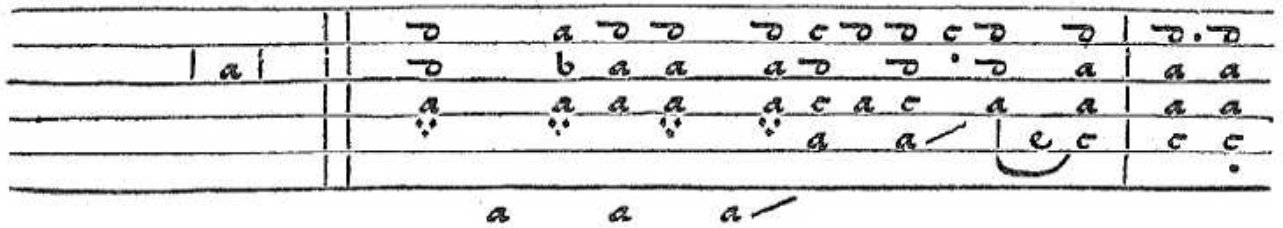
*Despues que sean celebrados
Estos sabrosos bocados,
Tu me daras
Quatrocientos mil ducados
Para aliniar mis cuydados
Y no quiero mas.*



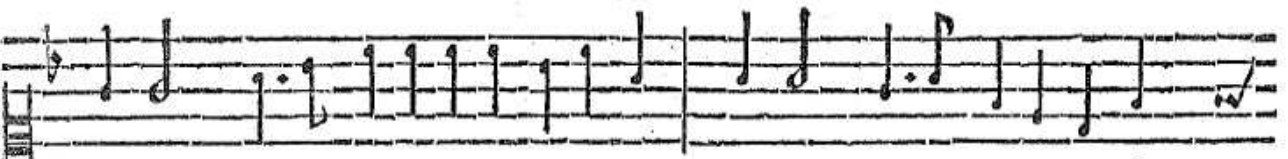
A I R S.



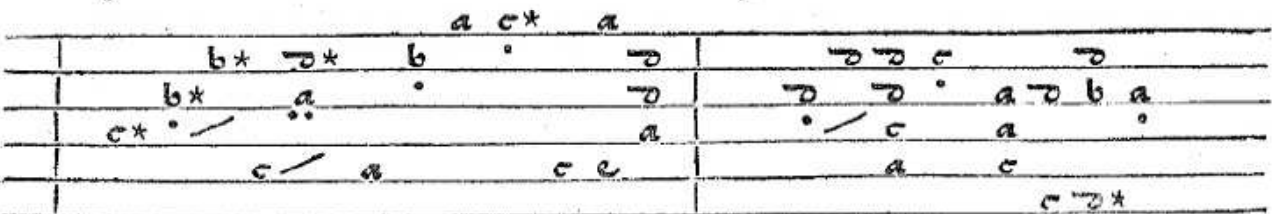
Vien quiere entrar comi- go enel barco, Quien quie-

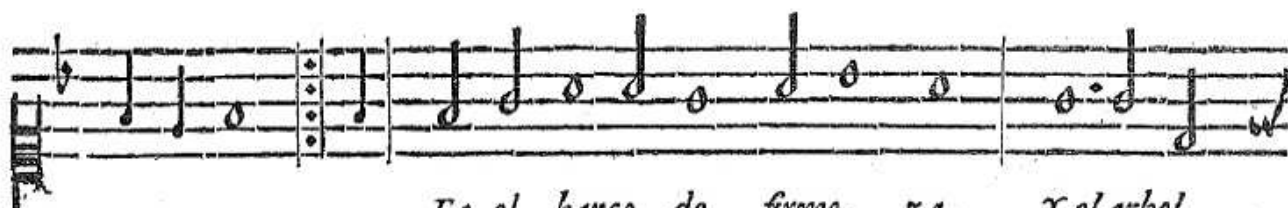


re entrar comigo enel mar, Qu'yo soy mari- nero y se nauegar,

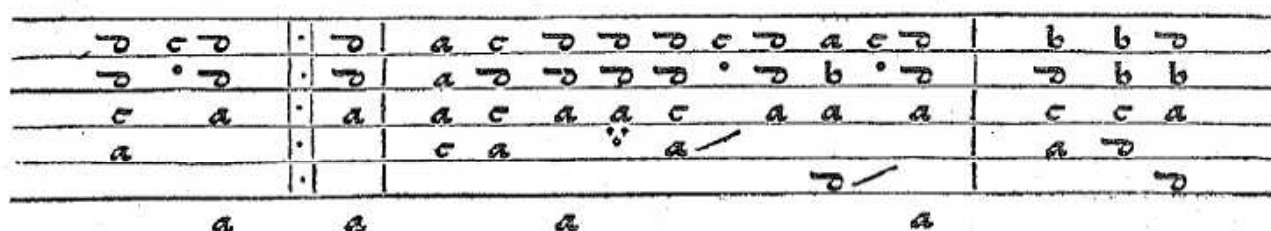


Qu'yo soy mari- nero y se nauegar, Qu'yo soy mari- nero y voy

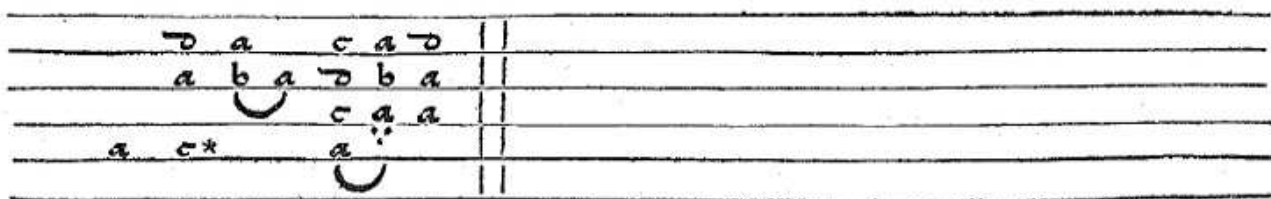




Es el barco de firme-za, Y el arbol
 por el mar. mar. La ente-nas de tormen-to Y las ve-
 El timon de for-tale-za Con que se



de sufri-mien-to.
 las de pu-re-za.
 ha de na-ue-gar.



a

SECOND LIVRE.

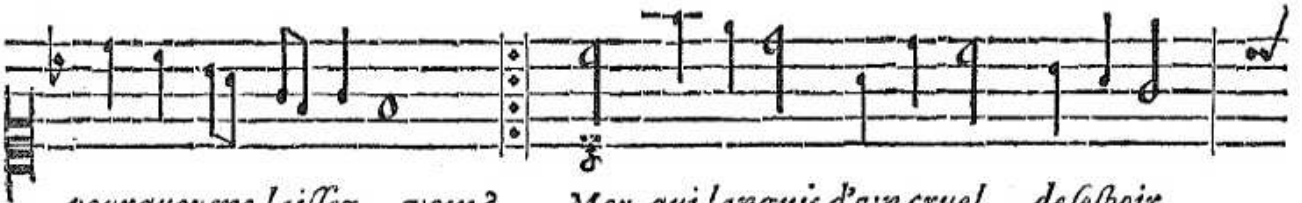
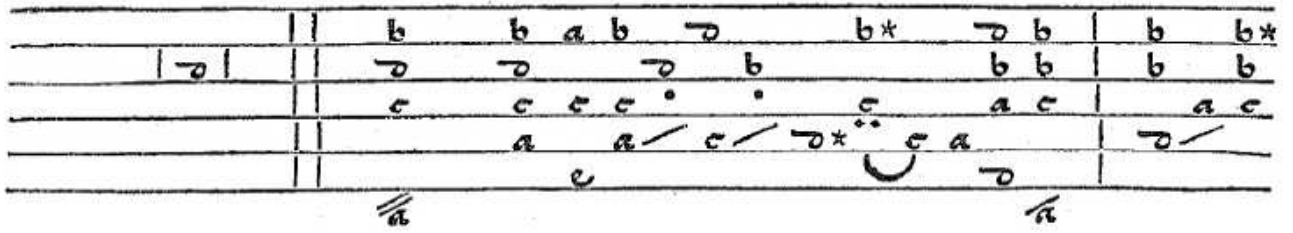
S



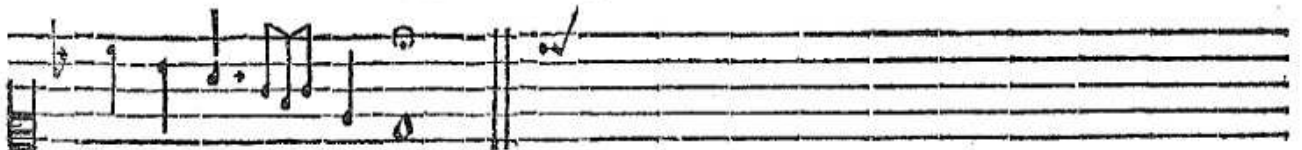
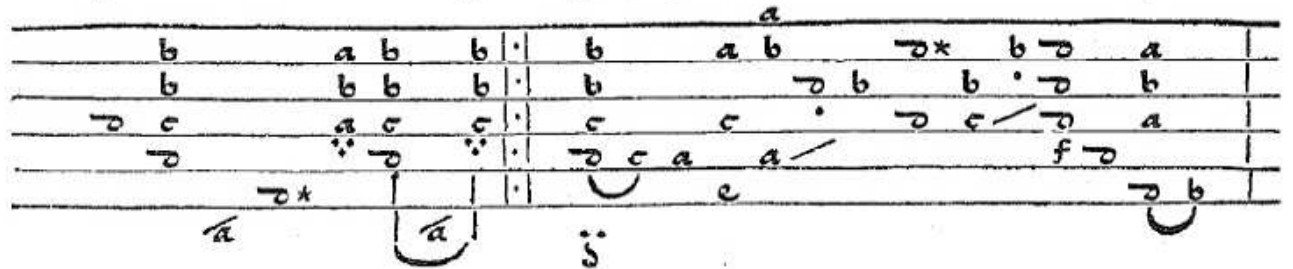
A I R S.



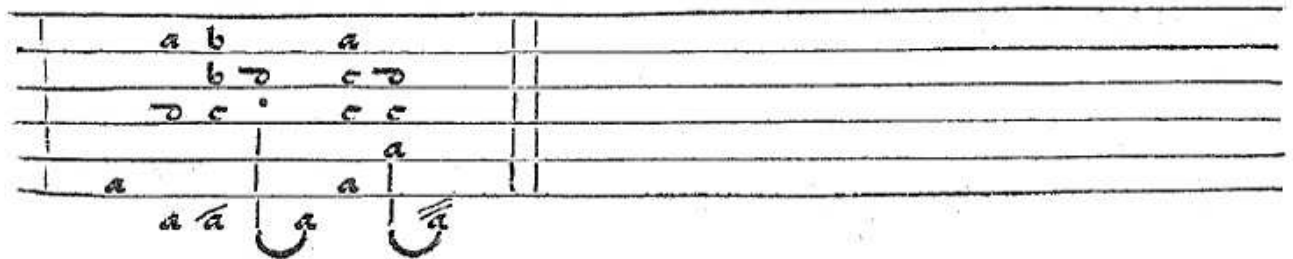
Elle qui m'auez blef- sé d'un trait si doux He- las!



pourquoy me laissez vous? Moy qui languis d'un cruel desespoir



Quand je suis sans vous voir.



*Las ! vous emportés en ce triste depart
De mon cœur la meilleure part ,
Et vous laissez l'autre en proie aux douleurs ,
Aux soupirs & aux pleurs .*

*Ou me rendés l'une , ou belle par pitié
Ne laissés pas l'autre moitié :
Ou bien donnés d'un pitoyable effort
A toutes deux la mort .*

*Le Ciel se troublant & changeant de couleur
M'assiste à plaindre mon malheur ,
Et de ses eaux mon ducil accompagnant ,
Ces deserts va bagnant .*

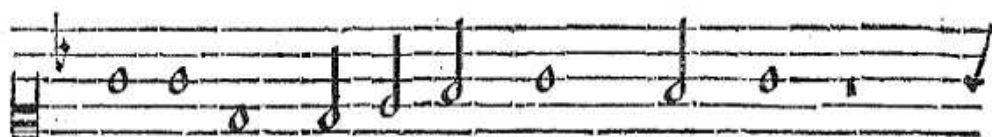
*Mesme le Soleil amoureux de vos yeux
Vous suit & desdaigne ces lieux ,
Et ce séjour que vous anés quité
N'est plus qu'obscurité .*

*Si de mes ennuis que je ne puis cacher
Quelque regret vous peut toucher ,
Consolés moy belle d'un doux espoir
De bien tost vous reuoir .*

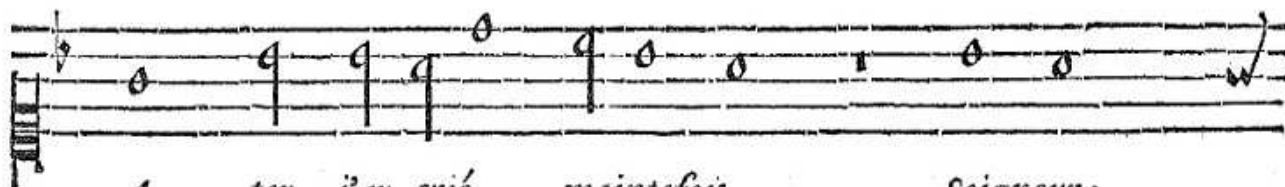
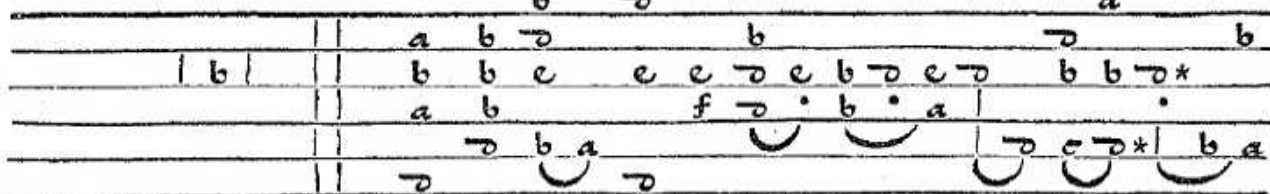
S ij



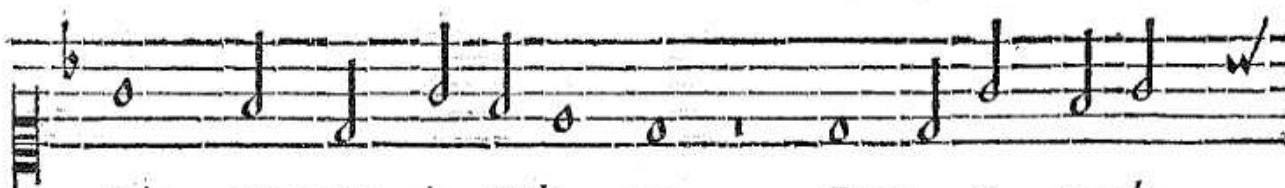
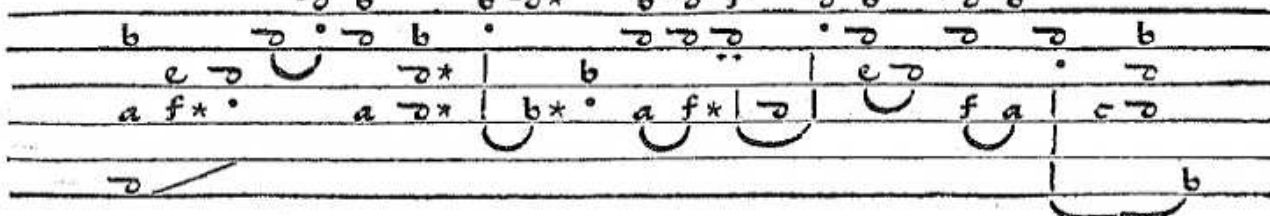
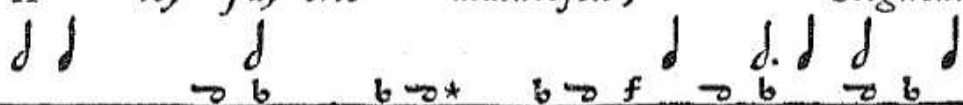
P S E A V M E



V profond des maux de mon a- me

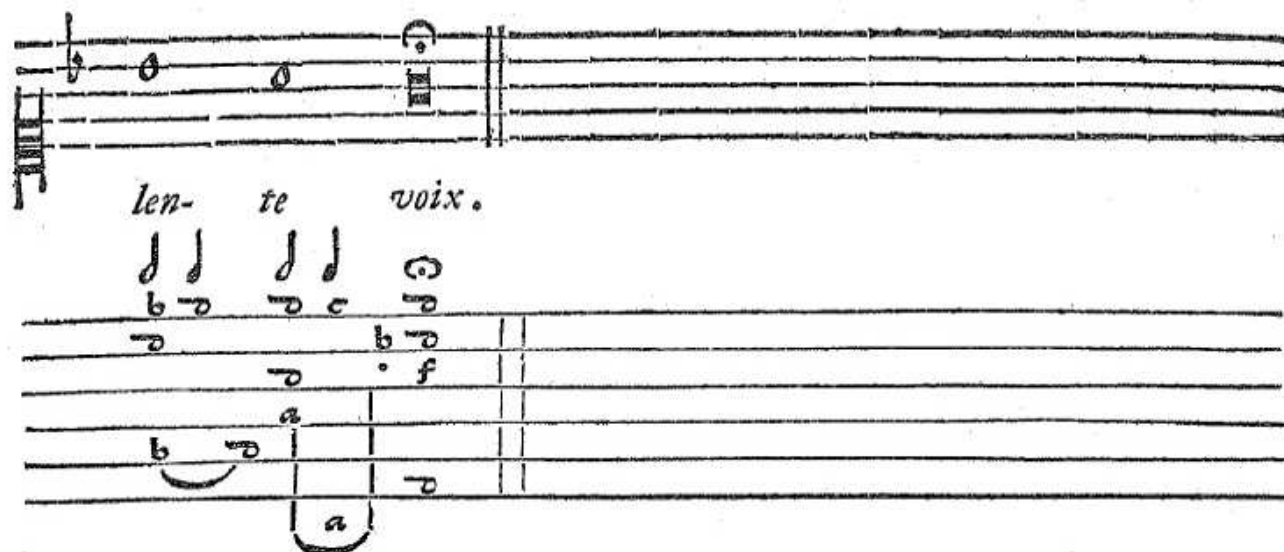


A toy j'ay crié maintefois, Seigneur:



Sei- gneur que je recla- me, Exau- ce ma do-





*De mon cri ton oreille attainte
Se rende encline à m'écouter,
Et sois propice à la complainte
Que ma voix si haut fait monter.*

*En Dieu gist toute mon attante,
Mon ame ailleurs n'a regardé:
Sa parole est ferme & constante,
C'est où mon espoir j'ay fondé.*

*Si sans la faueur de ta grace
Tu veux nos pechez mesurer:
Seigneur, las! Seigneur, qui sera-ce
Qui pourra ton ire endurer?*

*Mon ame à l'Eternel soupire,
Elle l'attend, & le poursuit,
Non moins que l'aube se desire
De ceux qui font garde la nuit.*

*Mais tu te plais à la clemence,
Grace & pardon viennent de toy:
Qui fait qu'on t'ait en reuerence,
Et qu'en crainte on garde ta Loy.*

*Qu'Israël au Seigneur espere,
De luy tout secours attendant:
Car il a le cœur debonnaire,
Et de grace il est abundant.*

*C'est par luy que de toute offense
Israël sera racheté,
Et qui de si longue souffrance
Le doit remettre en liberté.*

S iij





T A B L E
D V S E C O N D L I V R E
D E S A I R S S V R L E L V T H.

A		Je te reuoy Clorinde.	42
	Y MONS nous belle. fueil.	Il s'en va l'infidelle.	27
	Amante plus infortunée.	L	
	Arrestés vous ici.	La plus miserable amante.	39
	Après des beaux yeux.	Las je suis tout en feu.	26
B		Leandre estant dessus le bord.	14
Beautés qui residés.	4	N	
Beaux yeux lumiere de mon ame.	53	Nous n'auons garde.	3
Belle mes parens & les tiens.	23	Non non, je ne croy point.	33
Belle je maudirois le jour.	30	O	
Belle dont les yeux.	59	O beaux yeux qui scaués.	56
Belle qui m'aüés blessé.	70	O bien-heureux qui peut.	58
Blonds cheueux filers redoutables.	25	O mort objet de mes plaisirs.	15
C		O monde inconstant.	40
C'est assés soupiré.	10	O nuit tant de fois desirée.	50
C'est vn amant ouürés la porte.	11	Ores que vous soyez subline.	13
Ce pendant ma belle inhumaine.	24	Or que la nuit & le silence.	46
Ce penser, dont Amour.	47	Ou meine-tu ce beau soleil.	37
D		P	
Dans les eaux où l'Amour.	25	Pleurés mes yeux.	35
Dis-moy mon cœur?	41	Pleurés ô demons pitoyables.	36
D'vn si doux trait.	17	Pourquoy quittoys-tu ces ruisseaux?	5
E		Pressé d'ennuis.	57
Elle l'auoit bien dit.	51	Puis que mon esperance est vaine.	54
En fin mon beau soleil.	2	Q	
En fin d'vne inuuste licence.	20	Que le Ciel face resistance.	28
En fin ma resolution.	31	Que n'ay-je des injures, dignes.	52
Ennuits trop lents.	45	Qu'on ne me parle plus d'Amour.	22
Esprits qu'vn fol amour.	55	R	
I		Reué-je, où s'il est vray.	60
I'auois brisé mes fers.	16	Rien je ne veux adorer.	38
Je te voy soleil que j'attends.	12		

T A B L E.

S

Si je souffre du mal.

T

Tout ce que le Soleil regarde.

V

Vne belle ame ne peut estre.
Vostre humeur est par trop volage.
Voguons sur l'amoureuse Mer.

BALLET DE LA ROYNE.

Ces Nimfes pleine de mespris.
Nos esprits libres & contens.
Pleine de langues & de voix.

BALLETS.

Maintenant que les cœurs.
Voy-ci la bande des cornets.

A I R S E S P A G N O L S.		
29	Auer mil damas.	61
	C	
9	Claros ojos bellos.	65
	D	
	De mi mal nace mi bien.	65
43	Dezid como puede ser.	67
	E	
21	El baxel esta en la playa.	62
18	En el valle Ynes la tope riendo.	66
	P	
	Pues que me das a escoger.	68
6	Q	
7	Quien quiere entrar.	69
8	R	
	Rio de feuilla.	64
	V	
	Vuestros ojos tienen d'Amor.	63
48	P S E A V M E. 129.	
49	Du profond des maux de mon ame.	71

F I N.





EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy données à Paris le vingt-cin-
quiesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens sept, & de
nostre regne le dixhuitiesme : signées HENRY, & plus bas
par le Roy, de Lomenie. Seellées du grand seel en cire iaune sur
simple queue : Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa
Majesté, d'imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant
vocale qu'instrumentale, de quelque autheur que ce soit : faisant deffences
à tous autres d'imprimer vendre n'y distribuer, extraire aucune partie par
quelque maniere que ce soit, ny contrefaire aucunes inuentions trouuées &
inuentées par ledit Ballard, sur peine de confiscation desdits liures, despens
dommages & interests, ainsi qu'il est plus amplement contenu & déclaré
esdites lettres.

